PREFACE
SUR LES LAMENTATIONS DE JÉRÉMIE.

LEs Hébreux avoient accoutumé de faire des Cantiques lugubres à la mort des grands Hommes, des Princes, des Héros qui s'étoient distinguez dans les armées. Nous en avons quelques-uns dans l'Ecriture, composez par exemple sur la mort d'Abner (*a*) : & sur celle de Jonathas (*b*) ; & il paroît par les Paralipoménes (*c*), qu'il y en avoit des Recuëils parmi les Hébreux : *Ecce scriptum fertur in Lamentationibus.* On ne se contentoit pas de composer de ces Cantiques à la mort des grands Personnages ; les Prophétes en faisoient aussi sur les disgraces, des villes, des nations, & des Princes étrangers. Haïe (*d*), Jérémie (*e*), Ezéchiel (*f*) en ont fait sur la désolation de l'Egypte, de Tyr, de Sidon, de Babylone, &c. Et il est rare qu'ils prédisent la ruine d'un état considérable, qu'ils n'y joignent un Cantique de deüil : regardant déja ce Royaume, ou cet état en quelque sorte comme mort, comme abattu, comme renversé.

Les Lamentations de Jérémie que nous allons expliquer, sont des Cantiques lugubres, composez à l'occasion des malheurs de Jérusalem. Mais comme cette fameuse ville a souffert plusieurs disgraces, du tems même de Jérémie, on est partagé sur le tems, & l'occasion qui ont produit ces La-

(*a*) 2. *Reg.* III. 33. 4.
(*b*) 2. *Reg.* I. 18. 19 *& seq.*
(*c*) 2 *Par.* XXXV. 25.
(*d*) *Isai.* XIV. 4. 5. *& seq. &* XV. XVI.
(*e*) *Jerem.* VII. 29. IX. 10 XLVIII. 32.
(*f*) *Ezech.* XIX. 1. XXVIII. 11. XXVI. 17. XXXII. 2.

Numérisé par Google, découpé par JESUSMARIE.COM
Digitized by Google

mentations. Les uns (a) croyent que ce fut à la mort de Josias, lorsque le Roi d'Egypte entra dans la Judée, défit l'armée du pieux Roi Josias, tua ce Prince, & au retour de son expédition contre Carchemise, prit Jérusalem, emmena Joachaz en Egypte, & subjugua toute la Judée. C'est, dit-on, tous ces maux que Jérémie déplore ici. Le principal fondement de cette opinion, est qu'il est dit expressément dans les Paralipoménes, (b) *que tout Juda, & Jérusalem pleurérent Josias; que Jérémie sur tout fit paroître sa douleur dans les Lamentations qu'il composa, & que tous les Chanteurs, & les Chanteuses les répetent tous les ans jusqu'aujourd'hui, dans Israël; ce qui s'observe comme une Loi dans tout le pays.* On ajoute à cela une seconde raison, tirée des Lamentations mêmes (c), où nous lisons l'éloge d'un Roi, qui ne convient guéres qu'à Josias: *L'oint du Seigneur*, que nous aimions comme notre vie, *qui nous étoit aussi cher que nous-mêmes, a été pris pour nos iniquitez; ce Prince si bon, à qui nous avions dit: Nous vivrons sous votre ombre au milieu des nations.*

D'autres (d) prétendent que Jérémie déplore ici la ruine de Jérusalem, la captivité du peuple, le malheureux sort de Sédécias, & ses propres malheurs. On voit les preuves de ce sentiment dans tous les Chapitres de ces Lamentations. La Préface, qui est très-ancienne, le marque expressément. Et l'Auteur du Livre de l'Ecclésiastique (e) l'insinuë assez, lorsqu'il dit qu'alors les ennemis rendirent désertes les voyes qui ménent à Jérusalem, suivant la Prophétie de Jérémie; faisant allusion à ce passage des Lamentations (f): *Viæ Sion lugent, eò quòd non sit qui veniat ad solemnitatem.* Jérémie parle par tout de Jérusalem, & du Temple, comme de choses ruinées, profanées, désolées. Dans les deux premiers Chapitres, il est principalement occupé des incommoditez du siége de la ville. Dans le troisiéme, il déplore les persécutions que lui-même a souffertes. Le quatriéme Chapitre est sur la ruine, & la désolation de la ville, & du Temple, & sur la disgrace de Sédécias. Enfin le cinquiéme Chapitre est une espéce de formule de priére pour les Juifs, dans leur dispersion, & dans leur captivité. Il y parle tout à la fin de la cruauté des Iduméens, qui avoient contribué à la démolition de Jérusalem, & il les ménace de la colére du Seigneur. Or tout cela démontre visiblement que ceci ne peut regarder la mort de Josias; puisque de son tems le Temple, & la ville subsistoient. Que le peuple étoit encore dans son pays, & l'on ne parloit point encore

(a) *Hieron. in Zach.* XII. 11. *Super quo (Josia) Lamentationes scripsit Jeremias, quæ leguntur in Ecclesia, & scripsisse eum Paralipomenôn testatur liber. Ita & Chald. Interp. & Raban. & Maldon. & Figuier. Thom. Bonavent. Hugo. Vat. Jun. Vide & Joseph. Antiq. lib.* X. *c.* 6.

(b) 2. *Par.* XXXV. 25.

(c) *Thren.* IV. 20.

(d) *Hieron. in Jeremiam. Præfat. Civitatis suæ ruinas quadruplici planxit alphabeto. Ita Theodoret. Procop. Olympiodor. alii ferè omnes.*

(e) *Eccli.* XLIX. 8.

(f) *Thren.* I. 4.

Digitized by Google

de captivité pareille à celle que le Prophéte nous décrit. Nous avons ſuivi ce ſyſtême dans le Commentaire. Les Lecteurs jugeront s'il ſatisfait aux difficultez, & ſi nous avons réuſſi à l'expliquer.

Le Livre des Lamentations fut donc compoſé après la ruine de Jéruſalem. Le cinquiéme Chapitre fut écrit apparemment après les autres, puiſqu'il ſuppoſe que le peuple étoit déja en captivité, & qu'il y en avoit une partie dans l'Egypte (*a*), & que le Temple étoit tellement ruiné, qu'il ſervoit de retraitte aux renards (*b*). On montre aux Voyageurs aux environs de Jéruſalem, une foſſe, où l'on prétend que Jérémie compoſa ſes prophéties, & où l'on aſſure que l'Empereur Conſtantin bâtit une égliſe magnifique. Mais on ſait quel état on doit faire de pareilles traditions. Jérémie après la priſe de la ville, fut d'abord arrêté avec les autres captifs, & ne fut relâché qu'à Rama, lorſque Nabuzardan quitta Jéruſalem, après l'avoir pillée, & brûlée. Depuis le jour de la priſe de la ville, juſqu'à celui de l'affranchiſſement du Prophéte, il ſe paſſa environ trente-cinq jours. Pendant ce tems, Jérémie eut le loiſir de compoſer ces lugubres Cantiques, pour conſoler les captifs, qui étoient comme lui dans les liens.

Les Grecs donnent à ce Livre le nom de (*c*), *Thrênes*, c'eſt-à-dire, Lamentations. Les Hébreux l'appellent (*d*) *Echa*, du premier mot du Texte, ou (*e*) *Kinnoth*, pleurs, Lamentations. Le ſtile en eſt vif, tendre, pathétique, & tel que le demandent ces ſortes d'ouvrages. Il y en a peu dans l'Antiquité de plus beaux, de mieux écrits, & de plus propres à inſpirer de la douleur, de la compaſſion, que celui-ci. C'étoit le talent particulier de Jérémie; & jamais on ne parla ſur un ſujet plus digne de larmes, ni avec un cœur plus touché, ni dans des ſentimens plus vifs, & plus tendres.

Les quatre premiers Chapitres des Lamentations ſont en vers acroſtyches; c'eſt-à-dire, chaque couplet, ou chaque vers commence par une lettre, ſuivant l'ordre de l'alphabet Hébreu. Le premier, & le ſecond Chapitre contiennent vingt-deux verſets, ou couplets, ſuivant le nombre, & l'ordre alphabétique de ces lettres. Le troiſiéme Chapitre a trois vers de ſuite, commencez par la même lettre; en tout ſoixante & ſix vers. Enfin le quatriéme eſt ſemblable aux deux premiers. Le cinquiéme Chapitre n'a rien de particulier. Dans les anciens Manuſcrits Latins, on le trouve avec les lettres de l'alphabet Grec, à la tête de chacun de ſes vingt deux verſets (*f*). Saint Jérôme (*g*) ſemble dire qu'il eſt acroſtyche comme les quatre autres. Mais il n'y a rien de pareil dans l'Hébreu. Ce qu'il y a de par-

(*a*) *Thren.* v. 4. 5. 6.
(*b*) *Ibid.* ℣. 18.
(*c*) Θρῆνοι. *Thréni.*
(*d*) איכה *Echa.*
(*e*) קונות *Kinnoth.*
(*f*) Voyez la nouvelle Edition de S. Jérôme, tome 1.
(*g*) *Hieron. Præfat. in libb. Regum. Jeremiæ Lamentationes, & oratio ejus, ejuſdem numeri texuntur alphabeto.* Mais en pluſieurs autres endroits, il ne parle que des quatre alphabets des Lamenations. Par exemple, dans la Préface à Paulin, *Quadruplex diverſis metris nectit alphabetum. Vide & ad Paulam urbicam, &c.*

Digitized by Google

ticulier dans l'ordre de ces lettres, c'eſt que dans les Chapitres deux, trois, & quatre, le *Phe* eſt mis devant le *Ain*; au lieu que dans le premier Chapitre, & dans tous les Pſeaumes acroſtyches, l'*Ain* précéde toujours le *Phe*. On ignore la vraie raiſon de ce derangement Les Copiſtes pour réparer ce prétendu défaut, & pour remettre les lettres dans leur rang naturel, ont ſouvent renverſé & broüillé le Texte (*a*): mais le ſens, & la ſuite du diſcours demandent qu'on les laiſſe comme ils ſont. Avec tout cela il n'eſt pas tout-à-fait certain que Jérémie ait placé ces lettres dans l'ordre qu'elles tiennent. Il peut y avoir eu de la variété dès les commencemens.

On a parlé dans le Commentaire de la Préface qu'on lit à la tête des Lamentations. Elle n'eſt ni dans l'Hébreu, ni dans le Caldéen, ni dans le Syriaque. Outre la Verſion Grecque de ce Livre faite par les Septante, on a divers fragmens de celle de Symmaque; mais peu de celles des autres Interprétes; parce qu'Origénes n'avoit pas jugé à propos de mettre dans ſes Héxalpes celles d'Aquila, & de Théodotion; peut-être parce qu'elles n'étoient pas aſſez différentes des Septante, pour mériter qu'on les y mît. Quelques-uns en ont inféré que ni Aquila, ni Théodotion n'avoient pas traduit les Lamentations: Mais le P. de Montfaucon montre fort bien le contraire dans la Préface ſur ce Livre dans ſes Héxalpes.

Quelques Juifs ſoutiennent que les Lamentations ſont le Livre que Jérémie dicta à Baruch (*b*), & qui fut coupé d'un canif, & jetté au feu par le Roi Joakim (*c*): mais ce ſentiment n'a pas la moindre preuve, ni la moindre apparence de vérité.

(*a*) *Vide Not. D. Joan. Martianay in cap. 2. Bibliot. S. Hieron. p. 643.*

(*b*) *Jerem.* XXXVI. 4. 5.

(*c*) *Ibidem* ℣. 22. 23.

COMMENTAIRE

Digitized by Google

COMMENTAIRE LITTERAL SUR LES LAMENTATIONS DE JÉRÉMIE.

CHAPITRE PREMIER.

Cantique lugubre sur la désolation de Jérusalem. Description de son état présent, comparé à son ancien bonheur.

Et factum est postquam in captivitatem redactus est Israël, & Jerusalem deserta est, sedit Jeremias Propheta flens, & planxit Lamentatione hac in Jerusalem, & amaro animo suspirans, & ejulans dixit :

Après que le peuple d'Israël eut été réduit en captivité, & que Jérusalem fut demeurée déserte, le Prophète Jérémie fondant en larmes, s'assit, & fit ces Lamentations sur Jérusalem, soupirant dans l'amertume de son cœur, & disant avec de grands cris :

COMMENTAIRE.

ET FACTUM EST POSTQUAM IN CAPTIVITATEM REDACTUS EST ISRAEL. *Après que le peuple d'Israël eut été réduit en captivité, &c.* Cette petite Préface ne se lit ni dans l'Hébreu, ni dans le Caldéen, ni dans le Syriaque, ni dans les plus anciens, & les meilleurs Manuscrits de la Version de saint Jérôme (a). Saint Bonaventure, Liran, & plusieurs

(a) *Vide Not. in Threnos nov. Edit. S. Hieron.*

Digitized by Google

autres (a) ne la regardent pas comme Ecriture Canonique, & soutiennent que c'est une addition qui vient des Grecs, & qui n'a jamais été dans le Texte Original. D'autres en moindre nombre (b), soutiennent que les Bibles Latines corrigées, & publiées par les ordres des Souverains Pontifes, étant toutes authentiques, & ne comprenant rien que de Canonique, ce morceau doit être considéré avec le même respect que le reste. Mais on répond à cela que cette Préface ne doit être regardée que comme un titre, ou un argument de ce Livre, & non pas comme en faisant partie. Ce qui est si vrai, que ce titre ne se lit pas dans diverses Editions de la Bible, & qu'il n'a pas empêché que plusieurs anciens, & nouveaux Interprétes (c) n'ayent crû que ces Lamentations avoient été faites à la mort de Josias; contre ce qui est expressément marqué dans cette Préface. L'Edition de Sixte V. l'a jointe à la fin de Jérémie, comme si elle en faisoit partie. On l'a omise dans la nouvelle Edition de saint Jérôme.

ALEPH.

℣. 1. *Quomodo sedet sola civitas plena populo? facta est quasi vidua Domina gentium: Princeps provinciarum facta est sub tributo.*

ALEPH.

℣. 1. Comment cette ville ci-devant pleine de peuple, est-elle maintenant si solitaire, & si désolée? La maîtresse des nations est devenue comme veuve; la Reine des provinces a été assujettie au tribut.

COMMENTAIRE.

℣. 1. QUOMODO SEDET SOLA CIVITAS, PLENA POPULO? *Comment cette ville ci-devant pleine de peuple, est-elle maintenant si solitaire, & si désolée?* Comment est-elle *assise seule*, comme une personne dans le deüil, qui demeure assise sur la poussiére, & qui évite les compagnies, qui lui sont à charge; ou bien, qui est seule au milieu de sa plus terrible disgrace, sans que personne pense à la consoler? Dans les Médailles de Vespasien, la Judée est représentée comme une femme assise, & éplorée, appuyée contre le tronc d'un palmier, arbre fort commun dans la Palestine.

FACTA EST QUASI VIDUA DOMINA GENTIUM. *La Maîtresse des nations est devenue comme veuve.* Jérusalem, autrefois la Maîtresse de tant de Provinces, qui a dominé si long-tems sur les peuples voisins sous les regnes de David, & de Salomon, & de quelques-uns des Rois leurs successeurs, est aujourd'hui comme une veuve sans époux, sans enfans,

(a) *Sanct. Calvr. Franc. Lucas Cornel. Et quotquot Hebræos sequuntur. Usser ad an. M 3394.*

(b) *Gretser. t. 1. defens. Bellarm. lib. 1. c. 14.*

(c) Voyez notre Préface sur les Lamentations.

Digitized by Google

BETH.

2. *Plorans ploravit in nocte, & lacryma ejus in maxillis ejus : non est qui consoletur eam ex omnibus charis ejus : omnes amici ejus spreverunt eam, & facti sunt ei inimici.*

BETH.

2. Elle n'a point cessé de pleurer pendant la nuit, & ses joues sont trempées de ses larmes. De tous ceux qui lui étoient chers, il n'y en a pas un qui la console ; tous ses amis l'ont mépriſée, & sont devenus ses ennemis.

COMMENTAIRE.

sans appui, sans consolation. L'Hébreu (*a*) : *La grande parmi les nations est devenue comme une veuve.* Les Hébreux donnent le nom de *Rabbath* aux villes capitales des pays. Rabbath-Moab, Rabbath-Ammon, Emath-Rabbath, & ainsi des autres, c'est l'epithéte des grandes villes, & des Capitales. Jérusalem est nommée la *Grande des nations*, comme étant la premiere ville, & la Métropole de plusieurs Provinces, & de plusieurs peuples. Il a été un long tems que Jérusalem étoit regardée comme la premiere ville de tous ces pays-là.

PRINCEPS PROVINCIARUM FACTA EST SUB TRIBUTO. *La Reine des Provinces a été assujettie au tribut.* Celle qui recevoit autrefois le tribut de tant de Provinces ; de l'Idumée, de la Syrie, de l'Arabie, des pays de Moab, & d'Ammon, a été ensuite obligée de le payer aux Assyriens depuis Achaz (*b*) ; & ensuite aux Egyptiens pendant quelque tems ; enfin aux Caldéens depuis Joakim (*c*). Il sembleroit par ce passage, & par quelques autres, que Jérusalem subsistoit encore, lorsque Jérémie composa ces Lamentations. Mais en d'autres endroits, il en parle comme d'une ville entiérement détruite : ici il dit ce qu'elle a été ; ailleurs il exprime ce qu'elle est.

℣. 2. PLORANS PLORAVIT IN NOCTE. *Elle n'a point cessé de pleurer pendant la nuit.* La nuit dans les Prophétes, signifie le tems de la disgrace, & de l'affliction. Jérusalem désolée ne cesse de pleurer ; ou bien, elle pleure toute la nuit, n'osant pas pleurer librement devant ses ennemis qui l'environnent. Enfin elle pleure pendant la nuit, après avoir pleuré pendant le jour, elle ne se donne pas même de repos ; la nuit la source de ses larmes ne tarit point.

LACRYMÆ EJUS IN MAXILLIS EJUS. *Ses joues sont trempées de ses larmes.* Elles coulent avec tant d'abondance, que ses joues en sont toujours arrosées. Ou bien : Dans l'excès de sa douleur, elle n'essuye pas même ses larmes ; son visage chargé de poussiére, & humecté de ses pleurs, inspire de la compassion aux plus cruels.

(*a*) חיתה בגוים רבתי כאלמנה
(*b*) 4. *Reg.* XVI. 7. & 2. *Par.* XXVIII. 21.
(*c*) 4. *Reg.* XXIV. 1.

Digitized by Google

GHIMEL.

3. *Migravit Judas propter afflictionem, & multitudinem servitutis: habitavit inter gentes, nec invenit requiem: omnes persecutores ejus apprehenderunt eam inter angustias.*

GHIMEL.

3. Juda s'est retiré en d'autres pays, à cause de la servitude insupportable dont il étoit accablé. Il a demeuré parmi les nations, & il n'y a point trouvé de repos. Tous ses persécuteurs se sont saisis de lui dans son extrême douleur.

COMMENTAIRE.

OMNES AMICI EJUS SPREVERUNT EAM. *Tous ses amis l'ont méprisée*, & sont devenus ses ennemis. Les Iduméens par exemple, les Ammonites, & les Moabites, qui s'étoient liguez avec Sédécias (*a*), pour se secourir mutuellement contre leur ennemi commun, se joignirent aux Caldéens (*b*), & devinrent les plus ardens à poursuivre la perte de Jérusalem (*c*). Lorsqu'elle fut assiégée par Nabuchodonosor, ils virent sa ruine avec joye (*d*). Les Egyptiens se donnérent quelques mouvemens, pour venir au secours de Sédécias; mais leurs efforts furent inutiles à leur allié, & funestes à eux-mêmes. Les Tyriens, & les Sidoniens, qui avoient fait mine d'être dans les intérêts des Juifs, furent les premiers à leur insulter, & à se réjouir de leur perte (*e*),

℣. 3. MIGRAVIT JUDAS PROPTER AFFLICTIONEM, ET MULTITUDINEM SERVITUTIS. *Judas s'est retiré en d'autres pays, à cause de la servitude insupportable dont il étoit accablé.* Les tributs dont les Caldéens surchargérent la Judée, & les maux qu'ils lui firent souffrir, montérent à un tel excès, que plusieurs Juifs furent obligez de se retirer en d'autres pays, pour éviter cette oppression. Après la prise de Jérusalem, lorsqu'ils virent que l'armée Caldéenne avoit quitté le pays, il en revint vers Godolias un grand nombre des Provinces de Moab, d'Ammon, & de l'Idumée (*f*). L'Hébreu de cet endroit est au féminin (*g*): La fille de Juda ou la Judée, a quitté son pays, à cause de la douleur dont elle étoit pénétrée, & de la servitude dont elle étoit accablée.

APPREHENDERUNT EAM INTER ANGUSTIAS. *Ses persécuteurs se sont saisis de lui dans son extrême douleur.* Ceux qui le poursuivoient l'ont saisi, & arrêté comme entre deux murailles (*h*), dans un lieu

(*a*) *Jerem.* XXVII. 3, 7.
(*b*) *Jerem.* XLVIII. 26. 27. 42. XLIX. 1.
(*c*) *Psal.* CXXXVI. 7. *Abdias* ℣. 11.
(*d*) *Sophon.* II. 8. *Ezech.* XXV. 3. *Jerem.* XLVIII. 26. 27. *Abdias* ℣. 10.
(*e*) *Ezech.* XXVI. 2.
(*f*) *Jerem.* XL. 7. *Cumque audissent omnes Principes exercitûs qui dispersi fuerant per regiones, ipsi & socii eorum, quod præfecisset Rex Babylonis Godoliam terræ; venerunt ad Goedliam, &c.* ℣. 11. *Sed & omnes Judæi qui erant in Moab, & in filiis Ammon, & in Idumæa, & in universis regionibus... reversi sunt.*
(*g*) גלתה יהודה מעוני ומרב עבודה
(*h*) בין המצרים *Inter Macerias. Munst. Kimchi. Vat. Angl. alii.*

Digitized by Google

DALETH.

4. *Viæ Sion lugent, eò quòd non sint qui veniant ad solemnitatem: omnes portæ ejus destructæ: Sacerdotes ejus gementes: virgines ejus squalidæ, & ipsa oppressa amaritudine.*

DALETH.

4. Les chemins qui conduisent à Sion, sont comme dans les pleurs, parce qu'il n'y a plus personne qui vienne à ses solemnitez. Toutes ses portes sont détruites. Ses Prêtres ne font que gémir: ses vierges sont toutes défigurées *de douleur*, & elle est plongée dans l'amertume.

HE.

5. *Facti sunt hostes ejus in capite, inimici ejus locupletati sunt: quia Dominus locutus est super eam propter multitudinem iniquitatum ejus. Parvuli ejus ducti sunt in captivitatem ante faciem tribulantis.*

HE.

5. Ses ennemis se sont élevez au-dessus d'elle; ceux qui la haïssoient se sont enrichis, parce que le Seigneur l'a condamnée, à cause de la multitude de ses iniquitez. Ses petits enfans ont été emmenez captifs devant l'ennemi qui les chassoit.

COMMENTAIRE.

où il ne pouvoit, ni avancer, ni reculer, ni fuir à droite, ou à gauche. Il s'est trouvé entre les Caldéens ses ennemis déclarez, & ses voisins plus cruels, & plus dangereux que les Caldéens eux-mêmes, parce qu'ils le prenoient en trahison, & le faisoient périr, sans qu'il se défiât d'eux. Les Septante (a): *Ils sont devenus ses ennemis.*

℣. 4. VIÆ SION LUGENT, EÒ QUÒD NON SINT QUI VENIANT AD SOLEMNITATEM. *Les chemins qui conduisent à Sion, sont comme dans les pleurs, parce qu'il n'y a plus personne qui vienne à ses solemnitez.* Depuis que l'ennemi fut dans le pays, & qu'il eut formé le siége de Jérusalem, on ne vit plus que tristesse & que solitude dans les fêtes des Juifs. Plus ce concours prodigieux de peuples; plus cette abondance, & cette joie; plus ces festins de Religion, & ces sacrifices. En un mot, tout le pays fut dans la consternation, & comme dans les pleurs. C'étoit un des plus beaux, & des plus charmans spectacles du monde, que de voir toute une nation se rassembler trois fois l'année dans une grande Ville, pour rendre leurs hommages au Dieu tout-puissant, dans le plus auguste Temple du monde. Là chacun selon son pouvoir, apportoit à l'envi ses offrandes, & ses présens, ses sacrifices, & ses prémices. Là les freres, les parens, les amis renouvelloient leur amitié, & leur connoissance. Autant que ces cérémonies avoient d'attraits pour le peuple, autant leur suppression, & leur absence lui étoient sensibles, & douloureuses. Après la destruction du Temple, & de la Ville, la douleur fut encore plus grande; & Jérémie ne pouvoit choisir un endroit plus tendre, ni un motif plus propre à émouvoir que celui-là.

(a) Ἐγένοντο αὐτῆ εἰς ἐχθρούς.

Digitized by Google

VAU.

6. Et egressus est à filia Sion omnis decor ejus : Facti sunt Principes ejus velut arietes non invenientes pascua : & abierunt absque fortitudine ante faciem subsequentis.

VAU.

6. Tout ce que la fille de Sion avoit de beau, lui a été enlevé. Ses Princes sont devenus comme des béliers qui ne trouvent point de pâturage : & ils sont allez tous, foibles, & languissans, devant l'ennemi qui les poursuivoit.

COMMENTAIRE.

VIRGINES EJUS SQUALIDÆ. *Ses vierges sont toutes défigurées de douleur.* L'Hébreu (*a*) : *Ses vierges gémissent*, soupirent, sont affligées. Les Septante (*b*) : *Elles sont menées captives.*

℣. 5. FACTI SUNT HOSTES EJUS IN CAPITE. *Ses ennemis se sont élevez au-dessus d'elle.* A la lettre (*c*) : *Ils sont à la tête* ; ils dominent ; ils ont l'avantage. *Si vous obéissez fidélement au Seigneur*, disoit Moyse en parlant aux Juifs (*d*) ; *vous serez à la tête, & non à la queuë ; vous serez au-dessus, & non au-dessous.*

INIMICI EJUS LOCUPLETATI SUNT. *Ceux qui la haissoient se sont enrichis.* Les Caldéens ramassérent une infinité de richesses de Jérusalem, & du Temple du Seigneur. L'Hébreu (*e*) : *Ses ennemis sont dans une paix profonde.* Les Septante (*f*) : *Ses ennemis sont dans l'abondance*, ils réussissent dans ce qu'ils entreprennent.

℣. 6. EGRESSUS EST A FILIA SION OMNIS DECOR EJUS. *Tout ce que la fille de Sion avoit de plus beau, lui a été enlevé.* Le Temple du Seigneur, qui étoit la gloire de Jérusalem ; ses Prêtres, ses palais, ses édifices, ses fortereſſes, ses Princes, ses citoyens, ses richesses ont été livrées à l'ennemi ; elle n'a plus rien de tout ce qui la rendoit si glorieuse ; comme une vierge à qui l'on ôte tous ses bijoux, tous ses ornemens, & qu'on laisse dans une honteuse nudité. Le Temple en particulier est souvent appellé la gloire, & la beauté d'Israël, la gloire de Jérusalem. Ci après, au ℣. 10. il les nomme : *Omnia desiderabilia ejus* : Tout ce que Jérusalem avoit de meilleur, de plus beau, de plus précieux.

FACTI SUNT PRINCIPES EJUS VELUT ARIETES. *Ses Princes sont devenus comme des béliers qui ne trouvent point de pâturage.* Plusieurs Interprétes traduisent l'Hébreu (*g*) : *Ils sont devenus comme des cerfs* qui ne trouvent point de pâturage ; ils fuyent devant le chasseur ; mais si lentement, & si foiblement, qu'ils ne peuvent éviter ses poursuites. Ou

---

(*a*) בתולותיה נוגות

(*b*) Αἱ παρθένοι αὐτῆς αἰχμάλωτοι ἀγήχθησαν. Comme s'il venoit de נהג *Duxit.*

(*c*) היו צריה לראש

(*d*) *Deut.* XXVIII. 13. & 43. 44.

(*e*) אויביה שלו

(*f*) Οἱ ἐχθροὶ αὐτῆς εὐθηνῶσι. *Fortè* εὐθυνῶσι.

(*g*) היו שריה כאלים לא מצאו מרעה

ZAÏN.

7. *Recordata est Jerusalem dierum afflictionis suæ, & prævaricationis omnium desiderabilium suorum, quæ habuerat à diebus antiquis; cùm caderet populus ejus in manu hostili, & non esset auxiliator: viderunt eam hostes, & deriserunt sabbatha ejus.*

ZAÏN.

7. Jérusalem s'est souvenue des jours de son affliction, de ses prévarications, & de tout ce qu'elle avoit eu dans les siécles passez de plus désirable, lorsque son peuple tomboit sous la main ennemie, sans qu'il y eût personne pour le secourir. Ses ennemis l'ont vûe, & ils se sont moquez de ses fêtes.

COMMENTAIRE.

bien; Ils sont allez captifs à Babylone comme des béliers mal nourris, & sans vigueur, qu'un berger chasse devant soi.

℣. 7. RECORDATA EST JERUSALEM DIERUM AFFLICTIONIS SUÆ, ET PRÆVARICATIONIS OMNIUM DESIDERABILIUM SUORUM. *Jérusalem s'est souvenue des jours de son affliction, & de ses prévarications, & de tout ce qu'elle avoit eu dans les siécles passez.* Il semble qu'il seroit mieux de dire (a): Au jour de son affliction, *elle s'est souvenue de ses prévarications, &c.* Mais sans rien changer au Texte, on peut fort bien l'expliquer ainsi (b): Jérusalem compare à présent les tems de sa prospérité, & de ses prévarications, avec ceux de sa disgrace, & de son affliction; elle se souvient à loisir du passé, & rappelle dans son esprit tous les maux qu'elle s'est attirez par ses crimes. Il y en a qui traduisent: *Elle s'est souvenue des jours de son affliction, & de l'enlévement de tout ce qu'elle avoit de plus précieux.* Les Septante (c): *Elle s'est souvenue des jours de son humiliation, de son expulsion,* (ou de ses rébellions) *de tout ce qu'elle avoit de plus précieux autrefois.*

DERISERUNT SABBATHA EJUS. *Ses ennemis se sont mocquez de ses Fêtes;* à la lettre (d), *de ses Sabbaths.* Mais les Hébreux nommoient *Sabbath* toutes leurs Fêtes, à cause du repos qu'on y observoit; car le nom de Sabbath, signifie le repos. C'étoit le reproche ordinaire des Payens contre les Juifs, que cette inaction, cette paresse, ainsi qu'ils l'appelloient, dont ils se faisoient une Religion (e):

. . . *Cui septima quæque fuit lux*
Ignava, & partem vitæ non attigit ullam.

Sénéque, au rapport de S. Augustin (f), reprochoit aux Juifs de perdre toute la septiéme partie de leur vie, dans l'oisiveté de leur Sabbath: *Inutiliter id eos facere affirmans, quòd septimam ferè partem ætatis suæ perdant*

(a) זכרה ימי עניה ומרודיה כל מחמדיה *Ita Hebræi quidam, & alii apud Sanct. hic.*
(b) *Theodoret. Grot.*
(c) Ἐμνήσθη Ἱερουσαλὴμ ἡμερῶν ταπεινώσεως αὐτῆς, καὶ ἀπωσμῶν αὐτῆς, πάντα ἐπιθυμήματα αὐτῆς ὅσα ἦν ἐξ ἡμερῶν ἀρχαίων.
(d) שחקו על משבתיה
(e) *Juvenal. Satyr.* 5.
(f) *Aug. lib.* 6. *de Civit. c.* 11.

HETH.

8. *Peccatum pecavit Jerusalem, propterea instabilis facta est. Omnes qui glorificabant eam, spreverunt illam, quia viderunt ignominiam ejus: ipsa autem gemens conversa est retrorsùm.*

HETH.

8. Jérusalem a commis un grand péché : c'est pourquoi elle est devenue errante, & vagabonde. Tous ceux qui l'honoroient, l'ont mépriſée, parce qu'ils ont vû ſon ignominie, & elle a tourné ſon viſage en arriére, en gémiſſant.

COMMENTAIRE.

vacando, & multa in tempore urgentia non agendo, lædantur. Comme ſi c'étoit perdre, & non pas bien employer le tems de ſa vie, où l'on eſt occupé au culte du Créateur, à publier ſes louanges, à étudier ſa Loi, à écouter ſa parole. Peut-on au contraire un établiſſement plus ſage, & plus loüable, que de deſtiner une partie de la vie à vaquer a Dieu, à le ſervir, à s'occuper de ſes devoirs à l'égard du Tout puiſſant? Si nul autre Légiſlateur n'a penté à un tel établiſſement, c'eſt que nul autre n'a égalé la ſageſſe de Moyſe, ou plutôt, que nul autre n'a eté rempli de ſon eſprit, & éclairé de ſes lumiéres. Parmi les Payens, il y avoit des fêtes, & des aſſemblées de Religion; mais elles étoient ſans piété, ſans inſtruction ſolide, ſans vraie Religion. Ce n'étoit que ſuperſtition, que diſſolution, que libertinage.

On peut traduire l'Hébreu (*a*): *Ils ſe ſont raillez de ſa ceſſation*, de ſa privation; de la voir privée de tout ce qui faiſoit ſa gloire, ſa ſatisfaction, ſa joie. Ils ont inſulté à l'état de dépouillement, & de délaiſſement où ils l'ont vû réduite. Les Septante (*b*): *Ils ſe ſont moquez de ſa demeure*; ou, ſuivant d'autres Exemplaires, *de ſa tranſmigration*. Ils l'ont vû avec plaiſir quitter ſon pays pour aller en exil.

℣. 8. PROPTEREA INSTABILIS FACTA EST. *Elle eſt devenue errante, & vagabonde.* Elle eſt chaſſée de ſon pays, & réduite à l'etat d'une fugitive, & d'une exilée. L'Hébreu (*c*): C'eſt pourquoi elle eſt expoſée aux railleries de ſes ennemis, qui branlent la tête en lui inſultant. D'autres (*d*): *Elle eſt comme une femme ſeparée*, & impure, à cauſe des incommoditez propres à ſon ſexe. Ce ſens eſt fort bon.

IPSA AUTEM GEMENS, CONVERSA EST RETRORSUM. *Elle a tourné ſon viſage en arriere, en gémiſſant.* Elle s'eſt retirée de honte, & n'a oſé paroître devant les hommes; parce qu'ils ſe ſont apperçus de ſa honte, & de ſa ſouillure: *Quia viderunt ignominiam ejus.* Pour comprendre la force de cette comparaiſon, il eſt bon de remarquer que les femmes

---

(*a*) שחקו על מחבתיה

(*b*) Ε'γέλασαν ἐπὶ τῇ κατοικίᾳ αὐτῆς. *Edit. Complut.* Ε'πὶ τῇ μετοικεσίᾳ αὐτῆς.

(*c*) על כן לנודה היתה *Facta eſt in commotionem. Supl. capitis.*

(*d*) *Jun. Tremel. Grot.* נדה ſe prend en ce ſens *Levit.* XII. 2. 5. XV. 19. 20. 24. 25. & 1. *Eſdr.* IX. 11. *Ezech.* XVIII. 9. XXII, 10. XXXVI. 17.

Juives

Digitized by Google

THETH.

9. *Sordes ejus in pedibus ejus, nec recordata est finis sui: deposita est vehementer, non habens consolatorem: vide, Domine, afflictionem meam, quoniam erectus est inimicus.*

JOD.

10. *Manum suam misit hostis ad omnia desiderabilia ejus: quia vidit gentes ingressas sanctuarium suum, de quibus præceperas ne intrarent in Ecclesiam tuam.*

THETH.

9. Ses soüillures ont paru sur ses pieds, & elle ne s'est point souvenuë de sa fin. Elle a été prodigieusement abaissée, sans qu'elle ait eu de consolateur. Seigneur, considérez mon affliction, parce que l'ennemi s'est élevé *avec orgueil.*

JOD.

10. Les ennemis ont porté leurs mains à tout ce qu'elle avoit de plus désirable, elle a vû entrer dans son sanctuaire des nations, au sujet desquelles vous aviez ordonné qu'elles n'entreroient jamais dans votre assemblée.

COMMENTAIRE.

Juives pendant leurs incommoditez ordinaires, sont séparées & de leurs maris, & de leurs enfans, & de leurs domestiques. Tout ce qu'elles touchent, & sur quoi elles s'asseïent, & elles se couchent, est censé soüillé. Elles communiquent leur soüillure à ceux qui s'approchent d'elles en cet état. Il ne leur est pas permis d'entrer dans la Synagogue (*a*), de prier, de proférer le nom de Dieu, de toucher un Livre sacré. Leurs maris ne peuvent les regarder en face, ni leur présenter quelque chose de la main; il faut mettre sur un banc, ou sur une table ce qu'on leur veut donner, afin qu'elles le prennent, lorsque celui qui l'a mise en est assez éloigné, pour ne pas craindre de contracter une impureté. De maniére que l'on ne peut guéres donner une idée plus forte d une chose, ou d'une personne abandonnée, éloignée, & dont on a horreur, que de la comparer à une femme dans cet état.

℣. 9. SORDES EJUS IN PEDIBUS EJUS, NEC RECORDATA EST FINIS SUI. *Ses soüillures ont paru sur ses pieds, & elle ne s'est point souvenuë de sa fin.* Il continuë de représenter Sion comme une femme dans sa soüillure. Elle ne s'est point encore purifiée; la source de ses soüillures n'est point tarie (*b*). Ce qui la rend impure, paroît jusques sur ses pieds; ou, selon quelques-uns (*c*), jusques sur les franges de son habit; & elle ne voit point la fin de son incommodité; elle ne sait point quand elle finira: *Nec recordata est finis sui.* Ou plutôt: Dans sa prospérité, elle n'a pas pensé à ce qui lui devoit arriver; elle n'a pas sû prévoir les maux dont on l'a si souvent ménacée.

℣. 10. QUIA VIDIT GENTES INGRESSAS SANCTUARIUM SUUM, DE QUIBUS PRÆCEPERAS NE INTRARENT IN EC-

(*a*) *Vide* Buxtorf. Synagog. Jud. c. 31.

(*b*) *Pedes pro partibus quas nudare vetat pudor.* שולח *Jerem.* XIII. 22. *Verecundiora tua. Naum.* III. 5. *Pudenda tua.*

(*c*) *Munst. Pag. Mont. Tig. &c. Vide Exod.* XXVIII. 33. 34. XXIX. 24. 25. 26.

Digitized by Google

Caph.

11. *Omnis populus ejus gemens, & quærens panem : dederunt pretiosa quæque pro cibo ad refocillandam animam. Vide, Domine, & considera, quoniam facta sum vilis.*

Caph.

11. Tout son peuple est dans les gémissemens, & cherche du pain. Ils ont donné tout ce qu'ils avoient de plus précieux pour trouver de quoi soutenir leur vie. Voyez, Seigneur, & considérez l'avilissement où je suis réduite.

COMMENTAIRE.

CLESIAM TUAM. *Elle a vû entrer dans son Sanctuaire des nations, au sujet desquelles vous aviez ordonné qu'elles n'entreroient jamais dans votre assemblée.* La particule *Quia* en cet endroit, n'est pas causale ; elle est une simple conjonction. L'ennemi a porté sa main à tout ce qu'elle avoit de plus cher ; car il a fait entrer dans le Temple des nations que la Loi excluoit à jamais de l'assemblée du Seigneur *(a)*. Ces peuples exclus pour jamais de l'assemblée du Seigneur, sont les eunuques, les bâtards, les Ammonites, & les Moabites, qui n'y pouvoient entrer qu'après la dixiéme génération *(b)*. En général tout étranger, incirconcis, & Payen, ne pouvoit entrer dans le Temple. Depuis la captivité, il y eut un parvis destiné pour eux. Il leur étoit défendu d'entrer plus avant que la premiére enceinte du temple *(c)*. Les Israëlites purifiez entroient dans la premiére cour, & même dans la seconde : mais les Prêtres seuls avoient droit d'entrer dans le Saint ; & il n'y avoit que le grand-Prêtre qui eût la liberté de porter l'encens dans le Sanctuaire ; & cela une seule fois l'année. Mais à la prise de Jérusalem, le soldat Caldéen porta par tout ses mains sacriléges ; il ne respecta ni le Saint, ni le Sanctuaire ; & Dieu irrité livra aux Gentils son Temple, que son propre peuple avoit si indignement violé par ses idolâtries, & par ses crimes.

℣. 11. DEDERUNT PRETIOSA QUÆQUE PRO CIBO. *Ils ont donné tout ce qu'ils avoient de plus précieux, pour trouver de quoi soutenir leur vie.* Pendant le siége, on fut réduit aux derniéres extrémitez, par la famine. Théodoret croit que ce que l'Ecriture appelle ici *pretiosa quæque*, sont leurs enfans, dont ils eurent l'inhumanité de manger la chair. Mais il est bien plus probable que c'est l'or, l'argent, les meubles précieux que les riches donnnérent, pour avoir de quoi s'empêcher de mourir, au milieu de cette extrémité.

(a) *Deut.* XXXIII. 1. 2. 3.

(b) *Ezech.* XLIV. 9. *Omnis alienigena incircumcisus corde, & incircumcisus carne, non ingredietur sanctuarium meum ; omnis filius alienus qui est in medio filiorum Israël.*

(c) *Joseph. lib. 6. de Bello c. 6.* Προϊόντων ἐπὶ τὸ δεύτερον ἱερὸν δρύφακτος περιεβέβλητο λίθινος... ἐν αὐτῷ δὲ εἱστήκεσαν ἐξ ἴσου διαστήματος στῆλαι, τὸν τῆς ἁγνείας διασημαίνουσαι νόμον ; αἱ μὲν ἑλληνικαῖς, αἱ δὲ ῥωμαϊκοῖς γράμμασι, μὴ δεῖν ἀλλόφυλον ἐντὸς τοῦ ἁγίου παριέναι.

Digitized by Google

LAMED.

12. *O vos omnes, qui transitis per viam, attendite, & videte si est dolor sicut dolor meus: quoniam vindemiavit me ut locutus est Dominus, in die iræ furoris sui.*

MEM.

13. *De excelso misit ignem in ossibus meis, & erudivit me: expandit retepedibus meis, convertit me retrorsùm: posuit me desolatam, tota die mœrore confectam.*

LAMED.

12. O vous tous, qui passez par le chemin, considérez, & voyez s'il y a une douleur comme la mienne: car le Seigneur m'a traitée selon sa parole au jour de sa fureur, comme une vigne qu'on a vendangée.

MEM.

13. Il a envoyé d'enhaut un feu dans mes os, & il m'a châtiée. Il a tendu un rets à mes pieds, & il m'a fait tomber en arriere. Il m'a rendu toute désolée, & toute épuisée de tristesse pendant tout le jour.

COMMENTAIRE.

CONSIDERA QUONIAM FACTA SUM VILIS. *Considérez l'avilissement où je suis réduite.* Mépriſée de mes ennemis, exposée à la raillerie, & aux insultes de mes voisins, couverte d'ignominie, & de confusion, abandonnée de mon Dieu, privée de tout ce qui faisoit ma gloire, ma force, ma consolation.

℣. 12, O VOS OMNES, QUI TRANSITIS PER VIAM, ATTENDITE, &c. *O vous tous qui passez par le chemin, considérez, & voyez, &c.* Ce sens est d'une clarté, qui n'a que faire de Commentaire. Mais les Interprétes qui s'attachent à la ponctuation, & à la leçon des Massorettes, traduisent autrement (*a*): *Passans, ce n'est point à vous que je m'adresse*; je sai que mes maux ne vous touchent point. Mais comment cela s'accorde-t'il avec ce qui suit: *Considérez, & voyez s'il y a douleur pareille à la mienne?* D'autres (*b*): O que mes malheurs ne viennent jamais jusqu'à vous! Puissiez-vous n'éprouver jamais les maux que j'endure! Mais le sens qu'a suivi la Vulgate, est sans comparaison plus clair. Il est appuyé par de très-habiles Interprétes, même Protestans (*c*). La particule *lo* (*d*), qui signifie quelquefois *non*, se prend aussi assez souvent pour une maniére de souhait, d'exclamation, de priére, &c.

VINDEMIAVIT ME DOMINUS IN DIE FURORIS SUI. *Le Seigneur m'a traitée comme une vigne qu'on a vendangée.* Les Prophétes, usent souvent de cette similitude (*e*), lorsqu'ils veulent exprimer la désolation d'un pays. Les Septante (*f*): *Le Seigneur m'a humiliée.* Le Syriaque (*g*) *Il m'a cuite.* Au verset 22. il traduit le même terme par: *Il a affligé.*

℣. 13. DE EXCELSO MISIT IGNEM IN OSSIBUS MEIS. *Il a*

(*a*) *Mont. Tig. Jun. Calvin. Pisc.*
(*b*) *Vat. Mari.*
(*c*) *Castal. Grot. Buxtorf. Vindicia lib. 2. c. 11. &c.*
(*d*) לוֹ *vel* לוּא *Genes.* XVII. 18. XXIII. 13.
(*e*) *Psal.* LXXIX. 13. *Jerem. Thren.* I. 22. II. 20. *Apoc.* XIV. 18.
(*f*) *Heb.* עוֹלֵל לִי יהוה 70. Ἐταπείνωσέν με κύριος.
(*g*) *Apud Theodoret.* Ἔψησέ μοι, ὁ σύρος μεταφράζων.

Digitized by Google

NUN.

14. *Vigilavit jugum iniquitatum mearum: in manu ejus convoluta sunt, & imposita collo meo: infirmata est virtus mea: dedit me Dominus in manu, de qua non potero surgere.*

NUN.

14. Le joug que m'ont attiré mes iniquitez, m'a accablé tout d'un coup. La main de Dieu en a fait comme des chaînes, qu'il m'a mises sur le coû. Ma force a été affoiblie. Le Seigneur m'a livrée à une main de laquelle je ne pourrai jamais me défaire.

COMMENTAIRE.

envoyé d'en haut un feu dans mes os. Le Seigneur du haut du Ciel a envoyé dans mes os un feu dévorant, une fiévre qui me consume, une ardeur intérieure qui m'épuise. Jérusalem se considére comme une personne que la fiévre dévore. Théodoret sous le nom des os, entend les forteresses de la Judée, les fortifications de Jérusalem (*a*). Le feu signifie la guerre. Voyez le Chap. 11. versets 3. 4. Le Seigneur a permis que les Caldéens y ayent mis tout à feu, & à sang. Dieu avoit fait voir à Ezéchiel les maux qu'il préparoit à Jérusalem, sous l'idée d'une marmite sur un feu violent, & remplie de chairs, & d'os mêlez ensemble (*b*): *Congere ossa, quæ igne succendam: consumentur carnes, & coquetur universa compositio, & ossa tabescent.*

ET ERUDIVIT ME. *Et il m'a châtiée.* L'Hébreu (*c*): *Et ce feu l'a dominé.* La flamme que le Seigneur a envoyée contre moi, s'est emparée de chacun de mes os; elle les consume les uns après les autres. Les Septante: (*d*): *Et* le Seigneur *a conduit ce feu.* Il l'a envoyé, & l'a pour ainsi dire, appliqué lui-même à chaque partie de mon corps.

℣. 14. VIGILAVIT JUGUM INIQUITATUM MEARUM. *Le joug que m'ont attiré mes iniquitez, m'a accablé tout d'un coup.* A la lettre: *Ce joug a veillé sur moi.* Il s'est hâté de tomber sur moi; il m'a saisi, pour ainsi dire, comme on saisit un taureau indompté, en lui jettant précipitamment le joug sur la tête, & sur le coup. L'Hébreu (*e*): *Le joug de mes iniquitez est lié*, est attaché *par sa main.* C'est lui-même qui m'en a chargé. Le mot Hébreu *niskad* (*f*), ne se trouve qu'ici; & on convient que la signification n'en est pas bien fixée. Mais pourquoi avoir pour les Massorettes une déférence aveugle, & pourquoi ne pas dériver *niskad* de *schakad*, *il a veillé*, ainsi que les Septante, la Vulgate, le Syriaque, & même quelques

(*a*) *Theodoret. hic. Sanct. Anglic.*

(*b*) *Ezech.* XXIV. 4. 9. L'Hébreu & les Septante semblent dire que les os furent mis sur le bois, pour y brûler sous la marmite. Voyez le Commentaire.

(*c*) וירדנה.

(*d*) Καὶ κατήγαγεν αὐτό.

(*e*) נשקד על פשעי בידו 70. Ἐγρηγορήθη ἐπὶ τὰ ἀσεβήματά μου.

(*f*) נשקד avec le point sur la gauche.

Digitized by Google

SAMECH.

15. *Abstulit omnes magnificos meos Dominus de medio mei: vocavit adversùm me tempus, ut contereret electos meos. Torcular calcavit Dominus virgini filiæ Juda.*

SAMECH.

15. Le Seigneur a retiré du milieu de mon peuple tout ce que j'avois d'hommes magnifiques. Il a fait venir contre moi le tems qu'il avoit marqué, pour réduire en poudre mes soldats choisis. Le Seigneur a foulé lui-même le pressoir contre la vierge fille de Juda.

COMMENTAIRE.

Juifs (*a*) l'ont pris? La métaphore n'est point trop dure en Hébreu, de dire que *le joug a été éveillé*, & vigilant, au lieu de dire: il s'est hâté. Le Seigneur dans d'autres endroits (*b*), dit qu'*il veille sur l'iniquité de son peuple*, qu'il est attentif à la punir, qu'il ne se laissera ni surprendre, ni endormir, lorsqu'il faudra châtier les méchans.

IN MANU EJUS CONVOLUTÆ SUNT, ET IMPOSITÆ COLLO MEO. *La main de Dieu en a fait comme des chaînes, qu'il m'a mise sur le coû.* Mes iniquitez sont comme les traits, & les liens qui tiennent mon joug attaché à mon coû. Tandis que Dieu ne m'aura pas pardonné, & qu'il n'aura pas relâché ces liens qu'il tient dans ses mains, il me sera impossible de lever la tête. Nabuchodonosor est celui à qui il a mis en main ces chaînes. Ce Prince est un ennemi cruel, qui ne me laissera aucune liberté: *Dedit me in manu de qua non potero surgere.*

℣. 15. ABSTULIT OMNES MAGNIFICOS MEOS DE MEDIO MEI. *Il a tiré du milieu de mon peuple, tout ce que j'avois d'hommes magnifiques*, & libéraux. Dans l'Ecriture le nom de libéral se donne à Dieu, & aux Princes (*c*). *Les magnifiques* sans addition, sont les Princes (*d*): *Et qui potestatem habent inter eos, benefici vocantur.* L'Hébreu porte ici (*e*): *Le Seigneur a enlevé tous mes vaillans hommes*, mes guerriers, mes hommes de cœur.

VOCAVIT ADVERSUM ME TEMPUS, UT CONTERERET ELECTOS MEOS. *Il a fait venir contre moi le tems qu'il avoit marqué, pour réduire en poudre mes soldats choisis.* Jérémie nous représente ici le tems, comme quelque chose d'animé, qu'on appelle, qui répond, & qui obéit. *Le tems* est souvent mis pour la vengeance. *Son tems est venu*; c'est-à-dire, Dieu va commencer à exercer sa sévérité contre lui; comme un créancier, qui attend l'échéance de sa dette, avant que de commencer se-

(*a*) *Abenezra in Buxt. Heb. in Vat. vertunt: Accelerarum est.*

(*b*) *Jerem.* I. 12. *Vigilabo super verbum meum.* XXXI. 28. *Vigilabo super eos.* XLIV. 27. *Vigilavi super eos. Dan.* IX. 19. *Vigilavit Dominus super malum.*

(*c*) *Exod.* XV. 11. *Isai.* XXII. 5. XXXIII. 21. *Zach.* XI. 2. *&c.*

(*d*) *Luc.* XXII. 25.

(*e*) סלה כל אבירי אדני 70. Ἐξῆρεν πάντας τοὺς ἰσχυροὺς μου.

Digitized by Google

A I N.

16. *Idcircò ego plorans, & oculus meus deducens aquas: quia longè factus est à me consolator, convertens animam meam: facti sunt filii mei perditi, quoniam invaluit inimicus.*

P H E.

17. *Expandit Sion manus suas, non est qui consoletur eam: mandavit Dominus adversùm Jacob in circuitu ejus hostes ejus: facta est Jerusalem quasi polluta menstruata inter eos.*

A I N

16. C'est pour cela que je fonds en pleurs; & que mes yeux répandent des ruisseaux de larmes, parce que celui qui me devoit consoler en me redonnant la vie, s'est retiré loin de moi. Mes enfans sont perdus, parce que l'ennemi est devenu le plus fort.

P H E.

17. Sion a étendu ses mains, & il n'y a eu personne pour la consoler. Le Seigneur a ordonné aux ennemis de Jacob de le venir attaquer de toutes parts. Jérusalem est devenuë au milieu d'eux, comme une femme souillée de ses impuretez.

COMMENTAIRE.

poursuites contre son débiteur. On peut traduire l'Hébreu (*a*) par: *Le Seigneur a convoqué contre moi une assemblée, pour exterminer mes meilleures troupes.* Il a fait venir les Caldéens contre moi, pour exercer par leurs mains sa vengeance sur mes soldats. Voyez ci-aprés le Chap. 11. 22.

TORCULAR CALCAVIT DOMINUS, VIRGINI FILIÆ JUDÆ. *Le Seigneur a foulé lui-même le pressoir, contre la vierge fille de Juda.* Il a fait la vendange, verset 12. & verset 22. il a foulé son raisin, il en a exprimé le vin. Le raisin de la vierge fille de Juda, sont ses enfans; ce sont les Juifs du pays. La guerre est le pressoir qui les a foulez, & qui en a exprimez le sang. C'est le Seigneur, à qui cela est attribué, comme à la premiére cause de tout ce qui est arrivé. Le pressoir marque souvent la vengeance (*b*).

℣. 16. LONGE FACTUS EST A ME CONSOLATOR, CONVERTENS ANIMAM MEAM. *Je n'ai personne qui me console, & qui me rende la vie.*; qui m'encourage à souffrir, qui me donne du cœur. *Rendre la vie*, en cet endroit est la même chose que consoler, qu'encourager. On verra souvent dans les Prophétes, périr, mourir, être réduit au tombeau pour désigner quelque extrême calamité, & au contraire, revivre, ressusciter, sortir des ombres de la mort, & du tombeau, pour être délivré du danger, être guéri de la maladie, être tiré de captivité, &c.

℣. 17. EXPANDIT SION MANUS SUAS; NON EST QUI CONSOLETUR EAM. *Sion a étendu ses mains; il n'y a eu personne pour la consoler.* En vain elle a crié, elle a soupiré, elle a étendu ses mains vers ceux qui l'approchoient; personne ne l'a écouté, & ne l'a voulu consoler.

(*a*) קרא עלי מועד לשבר בחזרי

(*b*) *Isai.* LXIII 1. 2. 3. *Apoc.* XIX. 15.

Digitized by Google

SADE.

18. *Juſtus eſt Dominus, quia os ejus ad iracundiam provocavi. Audite, obſecro, univerſi populi, & videte dolorem meum : virgines meæ, & juvenes mei abierunt in captivitatem.*

COPH.

19. *Vocavi amicos meos, & ipſi deceperunt me : Sacerdotes mei, & ſenes mei in urbe conſumpti ſunt : quia quæſierunt cibum ſibi ut refocillarent animam ſuam.*

SADE.

18. Le Seigneur eſt juſte, parce que je me ſuis attiré ſa colére, en déſobéiſſant à ſa parole. Peuples, écoutez tous, je vous en conjure, & conſidérez ma douleur. Mes vierges, & mes jeunes hommes ont été menez en captivité.

COPH.

19. J'ai appellé mes amis ; & ils ont trompé mon eſpérance : mes Prêtres, & mes vieillards ont été conſumez dans la ville, lorſqu'ils vouloient chercher quelque nourriture pour ſoutenir leur vie.

COMMENTAIRE.

Etendre ſes mains, eſt un geſte d'une perſonne qui implore le ſecours (*a*) :

Ille humilis, ſuppléxque oculos, dextramque precantem
Protendens, &c.

Et David (*b*) : *Expandi ad te manus meas.* Et Jérémie (*c*) : *Vox filiæ Sion intermorientis, expandentiſque manus ſuas, &c.*

FACTA EST JERUSALEM QUASI POLLUTA MENSTRUATA INTER EOS. *Jéruſalem eſt devenuë au milieu d'eux, comme une femme ſoüillée de ſes impuretez.* Il décrie Jéruſalem aſſiégée des ennemis, & enveloppée de leur part de foſſez, de redoutes, afin qu'on n'en pût ſortir, & qu'on n'y pût porter ni vivres ; ni ſecours. C'eſt ce qu'il a dit immédiatement auparavant : *Mandavit Dominus adverſum Jacob in circuitu ejus hoſtes.* Jéruſalem dans cette extrémité a été regardée par ſes ennemis comme une femme ſoüillée, dont on a horreur, & dont on n'oſe approcher (*d*). On l'a laiſſée périr de famine, & de miſére, ſans en avoir compaſſion. On n'a pas daigné écouter ſes gémiſſemens, ni lui tendre la main pour la ſecourir ; parce qu'on ne vouloit point la ſauver, & que ſa perte étoit réſoluë.

℣. 18. OS EJUS AD IRACUNDIAM PROVOCAVI. *Je me ſuis attiré ſa colére, en déſobéiſſant à ſa parole.* A la lettre (*e*) : Je me ſuis révoltée contre ſa parole ; ou, j'ai rempli ſa bouche d'amertume ; ou enfin, *j'ai irrité ſa bouche*, ſa parole, ſes ordres ; j'y ay déſobéi, je les ai mépriſez.

℣. 19. VOCAVI AMICOS MEOS ; IPSI DECEPERUNT ME. *J'ai appellé mes amis, & ils ont trompé mes eſpérances.* Jéruſalem comptoit ſur l'Egypte, ſur la Phénicie, ſur l'Idumée, ſur les Rois de Moab, & d'Am-

(*a*) *Virgil. Æneid. 12. de Turno.*
(*b*) *Pſal. LXXXVII. 10. & CXLIII. 6.*
(*c*) *Jerem. IV. 31.*
(*d*) Voyez ci-devant le ℣. 22.
(*e*) כי פיהו מריתי 70. Στομα αὐτοῦ παρεπίκρανα.

Digitized by Google

R. E S.

20. *Vide, Domine, quoniam tribulor, conturbatus est venter meus : subversum est cor meum in memetipsa, quoniam amaritudine plena sum. Foris interficit gladius, & domi mors similis est.*

R E S.

20. Seigneur, considérez que je suis dans l'affliction ; mes entrailles sont émûës, mon cœur est renversé dans moi-même, parce que je suis remplie d'amertume. L'épée tuë mes enfans au-dehors, & dans la maison on voit une image de la mort.

COMMENTAIRE.

mon, que l'on croit avoir eu des engagemens secrets avec Sédécias (*a*) : mais tous ces alliez lui manquérent dans le besoin. Aussi-tôt que cette ville fut assiégée, les uns se joignirent aux Caldéens ; les autres ne pensérent qu'à leur propre sureté. L'Egypte marcha avec une armée contre Nabuchodonosor : mais ce secours fut battu, & obligé de se retirer en Egypte ; en sorte que Jérusalem succomba ; & ceux qui étoient ses alliez, & ses amis à l'extérieur, furent les premiers à lui insulter.

CONSUMPTI SUNT, QUIA QUÆSIERUNT CIBUM. *Ils ont été consumez dans la ville, lorsqu'ils vouloient chercher quelque nourriture.* Le Texte à la Lettre : *Parce qu'ils vouloient, &c.* Mais *parce que* en cet endroit n'est pas causable, non plus qu'au verset 10. & souvent ailleurs (*b*).

℣. 20. SUBVERSUM EST COR MEUM IN MEMETIPSA, QUONIAM AMARITUDINE PLENA SUM. *Mon cœur est renversé dans moi-même, parce que je suis remplie d'amertume.* Je souffre un violent battement de cœur ; je suis saisie d'une cruelle frayeur ; je suis accablée d'amertume, & de douleur. L'Hébreu (*c*) se peut rendre par : *Mon cœur est dans une extrême émotion, parce que je me suis révoltée* contre Dieu. Comme je me sens coupable d'une noire perfidie contre mon Dieu, mon cœur en est saisi de crainte.

ET DOMI MORS SIMILIS EST. *Et dans la maison on voit une image de la mort.* Ceux qui sont capables de porter les armes, périssent en combattant contre l'ennemi, & ceux qui sont dans leur maison, n'y voyent que l'image de la mort ; ou des malades, ou des moribonds, des gens exténuez par la faim, & plus semblables à des squélettes, ou à des corps morts, qu'à des hommes vivans. L'Hébreu (*d*) : *Au dehors l'épée me rend veuve, & au dedans comme la mort.*

. . . . . *Crudelis ubique.*
Luctus, ubique pavor, & plurima mortis imago (*e*).

(*a*) Voyez ce que nous avons dit sur le ℣. 2. de ce Chapitre.

(*b*) *Vide Jerem.* XLVIII. 45. & IV. 16. *Thren.* IV. 18. & *Isai.* LXVI. 30. & *Sanct. in hac loca. Euthym. in Ps.* IX. *Salmeron. Prolegom.* 16. p. 414

(*c*) נחפך לבי בקרבי כי מרו מריתי

(*d*) מחוץ שכלה חרב בבית כמות

(*e*) *Æneid.* 2.

℣. 21.

Digitized by Google

SIN.

21. *Audierunt quia ingemisco ego, & non est qui consoletur me: omnes inimici mei audierunt malum meum; lætati sunt, quaniam tu fecisti: adduxisti diem consolationis, & fient similes mei.*

SIN.

21. Ils ont sçû que je suis dans les gémissemens; & il n'y a personne qui me console. Tous mes ennemis ont appris mon malheur: & ils se réjouissent de ce que c'est vous qui m'avez réduite en cet état. Mais quand le jour sera arrivé auquel vous devez me consoler, ils deviendront semblables à moi.

TAU.

22. *Ingrediatur omne malum eorum coram te: & vindemia eos, sicut vindemiasti me propter omnes iniquitates meas: multi enim gemitus mei, & cor meum mœrens.*

TAU.

22. Que tout le mal qu'ils ont commis, se présente devant vous. Traitez-les comme une vigne qu'on vendange, comme vous m'avez traitée, à cause de toutes mes iniquitez. Car mes soupirs se redoublent sans cesse, & mon cœur est accablé de douleur.

COMMENTAIRE.

℣. 21. LÆTATI SUNT, QUONIAM TU FECISTI. *Mes ennemis se réjouissent de ce que c'est vous qui m'avez réduite en cet état.* Ils ont insulté au malheur que vous avez permis qui m'arrivât. Ils ont jugé par l'excès de ma disgrace, que vous m'aviez entiérement abandonnée, & que je ne devois plus attendre aucune protection de votre part. Ils croyent ma perte sans ressource; c'est ce qui fait le sujet de leur joye. Les peuples voisins des Juifs témoignérent hautement leur plaisir, losqu'ils virent Jérusalem détruite. C'est ce que l'on voit dans Sophonie (*a*), dans Jérémie (*b*), dans Abdias (*c*), & dans Ezéchiel (*d*). Mais bien-tôt leur joye fut changée en deüil; leur tour vint, & ils bûrent à longs traits le calice de la colére. C'est ce que Jérémie marque ici en ces termes: *Adduxisti diem consolationis; & fient similes mei.* Lorsque vous voudrez me consoler, ils deviendront semblables à moi. L'Hébreu (*e*): *Vous amenerez le jour que vous avez nommé*, désigné, *& ils seront comme moi.* Nous avons vû dans les Chapitres 46. 47. 48. 49. 50. & 51. les menaces contre ces peuples; & l'on a tâché d'en montrer l'accomplissement dans le Commentaire.

℣. 22. INGREDIATUR OMNE MALUM EORUM CORAM TE. *Que tout le mal qu'ils ont commis se présente devant vous.* Rappellez-les dans votre souvenir; prenez-en connoissance; jugez-les suivant leurs crimes. Jérémie ne souhaite pas le malheur de ses ennemis; mais il le prédit. Il souhaite que la justice de Dieu s'exerce contre le pécheur rébéle, & en-

(*a*) *Sophon.* II. 8.
(*b*) *Jerem.* XLVIII. 26. 27. 42. XLIX. 1.
(*c*) *Abdias* ℣. 10. 11.
(*d*) *Ezech.* XXV. 3. XXVI. 2.

(*e*) הבאת יום קראת ויהיו כמוני 70. Ἐπήγαγες ἡμέραν, ἐκάλεσας καιρὸν, ἐγένοντο ὅμοιος μοι.

durci : mais il aimeroit mieux qu'il se convertît, & qu'il satisfît à Dieu par des actions d'une sincére pénitence.

CHAPITRE II.

Jérémie continue de déplorer le malheur de Jérusalem, en le comparant à son état passé, qui étoit si florissant.

ALEPH.

v. 1. Quomodo obtexit caligine in furore suo Dominus filiam Sion? projecit de Cœlo in terram inclytam Israël, & non est recordatus scabelli pedum suorum in die furoris sui?

ALEPH.

v. 1. Comment le Seigneur a-t'il couvert de ténébres dans sa fureur la fille de Sion? Comment a-t'il fait tomber du Ciel en terre la fille d'Israël qui étoit si éclattante? Comment ne s'est-il point souvenu de son marche-pied au jour de sa fureur?

COMMENTAIRE.

v. 1. QUOMODO OBTEXIT CALIGINE FILIAM SION? *Comment le Seigneur a-t'il couvert de ténébres la fille de Sion?* Ces ténébres ne sont autres que les malheurs qui lui étoient arrivez. Il y a cent exemples de cette maniére de parler. Etre dans les ténébres, dans la nuit, dans l'obscurité, signifie être dans l'affliction, & dans l'accablement. Le soleil se couvre de ténébres, la lune cache sa lumiére; les étoiles retirent leur éclat; tout cela ne dit autre chose que ce que nous exprimons dans un style plus simple, en disant que nous sommes dans la derniére tristesse.

PROJECIT DE COELO IN TERRAM INCLYTAM ISRAEL? *Comment a-t'il fait tomber du Ciel en terre la fille d'Israël, qui étoit si éclatante?* Autre expression figurée, pour désigner une chûte terrible. La fille de Sion étoit comme un astre dans le Ciel : elle y brilloit avec un éclat merveilleux: elle s'est oubliée de sa dépendance; elle a irrité son Dieu, qui l'a enfin précipitée. C'est par une pareille figure qu'Isaïe apostrophe le Roi de Babylone; en lui disant (*a*) : *Comment es tu tombée du Ciel, étoile du matin, qui paroissois avec tant de splendeur?* Abdias (*b*) parlant aux Idu-

(*a*) *Isai.* XIV. 12. *Quomodo cecidisti de Cœlo, Lucifer, qui manè oriebaris.*

(*b*) *Abdias* v. 4.

BETH.

2. *Præcipitavit Dominus, nec pepercit, omnia speciosa Jacob: destruxit in furore suo munitiones virginis Juda, & dejecit in terram: pollùit Regnum, & Principes ejus.*

BETH.

2. Le Seigneur a renverſé tout ce qu'il y avoit de beau dans Jacob; & il n'a rien épargné. Il a détruit dans ſa fureur les remparts de la ville de Juda : il les a jettez par terre ; il a profané ſon Royaume, & ſes Princes.

COMMENTAIRE.

méens, leur dit : *Quand vous mettriez votre demeure au milieu des aſtres, je vous en arracherai*, dit le Seigneur.

NON EST RECORDATUS SCABELLI PEDUM SUORUM. *Il ne s'eſt point ſouvenu de ſon marche-pied, au jour de ſa fureur.* Le marche-pied du Seigneur eſt toute la terre, c'eſt la Judée en particulier; c'eſt particuliérement ſon Temple, & ſon Arche d'Alliance. On a des expreſſions dans l'Ecriture, pour vérifier toutes ces explications du marche-pied du Seigneur. *Le Ciel eſt mon ſiége*, dit-il dans Iſaïe (*a*), *& la terre eſt mon marche-pied.* Et JESUS CHRIST dans S. Matthieu (*b*) : *Ne jurez ni par le Ciel, parce que c'eſt le trône de Dieu, ni par la terre, parce qu'elle eſt l'eſcabeau de ſes pieds.* Et David en parlant du Temple, ou de l'Arche (*c*) : *Publiez les grandeurs du Seigneur, & adorez ſon marche-pied.* Enfin le même Prince diſoit à ſon peuple (*d*), qu'*il avoit eu deſſein de bâtir au Seigneur une maiſon où ſon Arche pût repoſer, & l'eſcabeau de ſes pieds.* C'eſt apparemment du Temple dont parle ici Jérémie; car le Seigneur ne permit pas que ſon Arche tombât entre les mains des Caldéens : mais il leur abandonna ſon Sanctuaire ; ils le pillérent, le profanérent, & le brûlérent. Les Anciens donnoient toujours un marche-pied aux perſonnes de marque, lorſqu'elles s'aſſéioient, même à table. Cela ſe voit dans cent endroits d'Homére, & aſſez ſouvent dans l'Ecriture.

℣. 2. PRÆCIPITAVIT DOMINUS, NEC PEPERCIT OMNIA SPECIOSA JACOB. *Le Seigneur a renverſé tout ce qu'il y avoit de beau dans Jacob.* On peut traduire l'Hébreu (*e*) : *Il a englouti, ſans rien épargner, les demeures de Jacob.* Les villes, les bourgades ont été brûlées, démolies, renverſées par les Caldéens. Le Seigneur les a comme englouties dans le ſein de la terre ; il n'en reſte preſqu'aucun veſtige.

POLLUIT REGNUM, ET PRINCIPES EJUS. *Il a profané ſon Royaume, & ſes Princes.* Il les a traitez comme des choſes profanes, & indifférentes, en les livrant aux Caldéens : où il a permis qu'ils fuſſent profanez, mépriſez, confondus dans la foule du peuple, comme ſi rien ne

(*a*) *Iſai.* LXVI. 1. *Cœlum mihi ſedes eſt, & terra ſcabellum pedum meorum.* Et *Act.* VII. 49.
(*b*) *Matt.* V. 35.
(*c*) *Pſal.* XCVIII. 5.
(*d*) I. *Par.* XXVIII. 2.
(*e*) בלע אדני ולא חמל את כל נאות יעקב

Digitized by Google

GHIMEL.

3. *Confregit in ira furoris ſui omne cornu Iſraël : avertit retrorsùm dexteram ſuam à facie inimici : & ſuccendit in Jacob quaſi ignem flammæ devorantis in gyro.*

DALETH.

4. *Tetendit arcum ſuum quaſi inimicus, firmavit dexteram ſuam quaſi hoſtis : & occidit omne quod pulchrum erat viſu in tabernaculo filiæ Sion ; effudit quaſi ignem indignationem ſuam.*

HE.

5. *Factus eſt Dominus velut inimicus : præcipitavit Iſraël, præcipitavit omnia mœnia ejus ; diſſipavit munitiones ejus, & replevit in filia Juda humiliatum, & humiliatam.*

GHIMEL.

3. Il a briſé dans le tranſport de ſa fureur, toute la force d'Iſraël. Il a retiré ſa main droite devant l'ennemi, & il a allumé dans Jacob comme un feu dévorant, dont la flamme a couru de toutes parts.

DALETH.

4. Il a tendu ſon arc comme un ennemi ; il a affermi ſa main droite comme un homme qui attaque ; il a tué tout ce qu'il y avoit de beau dans la terre de la fille de Sion ; il a répandu ſa colére comme un feu.

HE.

5. Le Seigneur eſt devenu comme un ennemi. Il a renverſé Iſraël : il a fait tomber toutes ſes murailles ; il a détruit ſes remparts ; & il a rempli d'humiliations les hommes, & les femmes dans le ſein de la fille de Juda.

COMMENTAIRE.

les diſtinguoit. On ſait avec quelle indignité les Princes de Juda furent traitez par les Caldéens. Joakim fut mis à mort, & laiſſé ſans ſépulture ; Jéchonias condamné à une priſon perpétuelle ; Sédécias aveuglé, mis dans les liens, mené en captivité, & jetté en priſon, après avoir eſſuyé les plus ſanglans reproches de félonie, & d'infidélité, & après avoir vû de ſes yeux ſes enfans mis à mort en ſa préſence. Des Princes de Juda, les uns comme Daniel, & ſes Compagnons, furent réduits à ſervir comme des Eunuques, dans le Palais de Nabuchodonoſor ; les autres furent mis à mort ; les autres réduits dans la derniére miſére, & dans une dure captivité. Voilà ce que Jérémie appelle *profaner le Royaume, & les Princes de Juda.* Les Septante (*a*) : *Profaner les Rois, & les Princes de Juda.*

℣. 3. CONFREGIT OMNE CORNU ISRAEL. *Il a briſé toute la force d'Iſraël.* A la lettre : *La corne d'Iſraël*, ſa gloire, ſa grandeur, ſon élévation, ſa force ; les deux Royaumes d'Iſraël, & de Juda (*b*) ; ou la Dignité Royale, les Princes d'Iſraël (*c*) ; ou enfin les fortereſſes, les villes du pays (*d*).

AVERTIT RETRORSÙM DEXTERAM SUAM A FACIE INIMICI. *Il a retiré ſa main droite devant l'ennemi.* Lorſque le Caldéen a paru, & qu'il nous a attaquez, le Seigneur a retiré ſa main de deſſus nous ; il nous a refuſé ſon ſecours, & ſa protection ; il nous a abandonnez

(*a*) Βεβηλῶσαι βασιλέας αὐτῆς, & ἄρχοντας αὐτῆς. *Heb.* חלל במלכה ושריה

(*b*) *Paſchaſ. Raban. Vat.*

(*c*) *Origen. Theodoret. Bonavent. Hugo. Grot.*

(*d*) *Caſtr. Sanct.*

Digitized by Google

VAU.

6. *Et dissipavit quasi hortum tentorium suum; demolitus est tabernaculum suum: oblivioni tradidit Dominus in Sion festivitatem, & sabbathum; & opprobrium, & indignationem furoris sui, Regem, & Sacerdotem.*

VAU.

6. Il a renversé son tabernacle; comme un jardin qu'on détruit; il a démoli sa demeure. Le Seigneur a fait oublier dans Sion les fêtes, & les jours de sabbat; il a livré le Roi, & le *grand* Prêtre à l'opprobte, & à l'indignation de sa fureur.

COMMENTAIRE.

dans notre plus pressant besoin. Au lieu de nous prêter le secours tout-puissant de son bras, il a bandé son arc sur nous: ỳ. 4. *Tetendit arcum suum quasi inimicus.* Il a appesanti sur nous sa main vengeresse, comme un ennemi redoutable: *Firmavit dexteram suam quasi hostis.* Il s'est joint à nos ennemis, & a favorisé leur passion, par le secours qu'il leur a donné.

ỳ. 5. PRÆCIPITAVIT OMNIA MOENIA EJUS. *Il a fait tomber toutes ses murailles.* L'Hébreu (a): *Il a englouti tous ses Palais;* les Septante (b), *toutes ses tours*, ou ses Palais. Jérémie dans ses Lamentations employe assez souvent le verbe engloutir, abîmer; parce qu'il est extrémement significatif, & que dans les grandes douleurs, les expressions sont exagérées, hyperboliques, & quelquefois outrées.

REPLEVIT IN FILIA SION HUMILIATUM, ET HUMILIATAM. *Il a rempli d'humiliation les hommes, & les femmes.* Il a rempli Juda, & Jérusalem de malheureux, & de malheureuses; nul sexe, & nulle condition n'ont été exemts des maux dont Juda a été accablé. L'Hébreu (c): *Il a multiplié dans la fille de Juda l'affliction, & la douleur.* Les Septante (d): *Il a multiplié à la fille de Juda l'humilié, & l'humiliée.* Il a permis que dans Juda il y eût maintes personnes humiliées. Il a humilié, & affligé un nombre infini de filles de Juda. Cette expression, *humilier la fille de Juda*, signifie quelquefois autre chose qu'une simple affliction; elle se prend pour l'outrage fait à l'honneur d'une personne libre. *Mulieres in Sion humiliaverunt, & virgines in civitatibus Juda*, dit ci-après Jérémie (e). Et un peu après (f): *Adolescentibus impudicè abusi sunt.* Ce qui peut servir à expliquer la Vulgate, & ceux des Exemplaires Grecs qui lisent les deux genres, *humiliatum, & humiliatam.*

ỳ. 6. DISSIPAVIT QUASI HORTUM TENTORIUM SUUM. *Il a renversé son Tabernacle, comme un jardin qu'on détruit.* Il a ruiné son propre Temple; il a permis que les Caldéens le profanassent, & y missent

(a) בלע כל ארמנותיה

(b) Κατεπόντισε πάσας τὰς βάρεις αὐτῆς.

(c) וירב בבת יהודה תאניה ואניה

(d) Ἐπλήθυνε τῇ θυγατρὶ Ἰούδα ταπεινουμένην καὶ τεταπεινωμένην. Compl. Ταπεινούμενον, καὶ ταπεινουμένην. *Ut Vulg. Ita & Theodoret. & Alexandri.*

(e) *Thren.* v. 11.

(f) *Ibid.* ỳ. 13.

ZAÏN.

7. *Repulit Dominus altare ſuum, maledixit ſanctificationi ſuæ : tradidit in manu inimici muros turrium ejus : vocem dederunt in domo Domini, ſicut in die ſolemni.*

ZAÏN.

7. Le Seigneur a rejetté ſon autel ; il a donné ſa malédiction à ſon ſanctuaire. Il a livré entre les mains des ennemis les murs de ſes tours ; & ils ont jetté des cris en la maiſon du Seigneur, comme dans une fête ſolemnelle.

COMMENTAIRE.

le feu, comme on abandonne, & qu'on détruit ces huttes de jardins, que l'on n'y avoit faites que pour conſerver les fruits. On les abat, & on les ruine, dès que le fruit eſt cuëilli. Autrement : Il a abandonné ſon Temple au pillage, & à l'inſolence du ſoldat, comme un jardin dont on a abattu les hayes, & où chacun prend, arrache, diſſipe comme il lui plaît. Ou bien : Il a abattu ſon Temple, comme on abat les murailles d'un jardin. Enfin : Il a permis le ravage de ſon Temple, qui devoit être comme ſon jardin de délices, & le lieu de ſes complaiſances. Les Septante (*a*) : *Il a ouvert ſon Tabernacle comme une vigne.* Le Pſalmiſte diſoit dans le même ſens (*b*) : *Seigneur, pourquoi avez-vous détruit la muraille de votre vigne, enſorte que tous les paſſans en cuëillent impunément le raiſin, & que le ſanglier de la forêt y fait un dégât irréparable ?* Et Iſaïe (*c*) : *Je vais vous montrer ce que je ferai à ma vigne ; j'arracherai la haye qui la ferme, & elle ſera en proye ; je démolirai ſa muraille, & elle ſera foulée aux pieds des paſſans ; je la laiſſerai déſerte, & inculte, &c.*

OBLIVIONI DEDIT DOMINUS IN SION FESTIVITATEM, ET SABBATHUM. *Le Seigneur a fait oublier dans Sion les Fêtes, & les jours de Sabbat.* On ne les y célébrera plus comme autrefois. Les Juifs dans leur captivité, ne laiſſérent pas d'obſerver le Sabbat, & les jours de Fêtes, quant au repos corporel ; mais non pas quant aux ſacrifices, aux aſſemblées, & aux autres cérémonies qui ſe pratiquoient dans le Temple.

DEDIT IN OPPROBRIUM REGEM, ET SACERDOTEM. *Il a livré le Roi, & le grand-Prêtre à l'opprobre.* Le Roi Sédécias, & le grand-Prêtre Saraïas furent pris, & menez à Réblatha devant Nabuchodonoſor. On les y traita avec la derniére indignité. Le grand-Prêtre fut mis à mort ; & le Roi, après avoir vû égorger ſes enfans, & les Princes de ſa maiſon à ſes yeux, fut aveuglé, & chargé de chaînes, pour être conduit en priſon perpétuelle à Babylone (*d*).

℣. 7. MALEDIXIT SANCTIFICATIONI SUÆ. *Il a donné ſa ma-*

(*a*) Διεπέτασεν ὡς ἄμπελον τὸ σκήνωμα αὐτοῦ. Heb. יחמס כגן שכו

(*b*) *Pſal.* LXXIX. 13.

(*c*) *Iſai.* V. 5.

(*d*) 4. *Reg.* XXIV. 21. & *Jerem.* LII. 10. 11.

Digitized by Google

HETH.

8. *Cogitavit Dominus dissipare murum filiæ Sion : tetendit funiculum suum, & non avertit manum suam à perditione : luxitque antemurale, & murus pariter dissipatus est.*

HETH.

8. Le Seigneur a résolu d'abattre la muraille de la fille de Sion ; il a tendu son cordeau, & il n'a point retiré sa main, que tout ne fût renversé. L'avant-mur est tombé d'une maniére déplorable ; & le mur a été détruit de même.

COMMENTAIRE.

l'édiction à son Sanctuaire. Depuis que les Rois impies Achaz, Ammon, & Manassé eurent profané le Temple du Seigneur, en y plaçant des Idoles, Dieu regarda sa Maison comme un lieu impur, & déshonoré. Il résolut dès-lors de la livrer aux nations, & de donner à son peuple ingrat des marques éclattantes de son indignation. Il traita son Temple comme une chose maudite, & abominable. Le verbe *maudire* en Hébreu, a autant d'étendue de signification, que dans un sens contraire, le verbe *bénir*. Ce dernier se prend pour faire du bien, accorder une grace, souhaiter toute sorte de bonheurs, & de prospéritez. Maudire se prend au contraire pour souhaiter du mal, faire des imprécations, punir, châtier, traiter avec indignation, avec mépris, avec horreur, &c.

TRADIDIT IN MANU INIMICI MUROS TURRIUM EJUS. *Il a livré entre les mains de l'ennemi les murs de ses tours* ; ou plutôt, *ses murs, & ses tours* ; ou, *ses murailles flanquées de tours.* L'Hébreu (a) : *Il a enfermé dans les mains de l'ennemi les murs de ses Palais.* L'ennemi a brûlé, & démoli les Palais des Rois de Juda. Les Septante se sont servis ici, & au ℣. 5. du mot *Baris*, qui signifie un Palais, une grande maison en forme de tours. C'est ce qui a obligé S. Jérôme à conserver le mot de *tours*, au lieu de *Palais*, ici, & au ℣. 5.

VOCEM DEDERUNT IN DOMO DOMINI, SICUT IN DIE SOLEMNI. *Ils ont jetté des cris dans la Maison du Seigneur, comme dans un jour solemnel.* Les Caldéens ont jetté des cris de joye, à cause de leur victoire, dans le Temple du Seigneur, comme les Juifs avoient accoutumé d'y en jetter dans leurs jours solemnels. Alors tout retentissoit du son des instrumens, & des voix des Chantres, & du peuple, qui louoient le Seigneur. Mais dans cette triste conjoncture, l'on entendit le son des trompettes, & des cris militaires, qui insultoient à notre malheur, & qui blasphémoient contre Dieu. Cette opposition fait ici un effet admirable.

℣. 8. TETENDIT FUNICULUM SUUM. *Il a tendu son cordeau*, pour démolir les murs de Jérusalem, & pour en applanir le terrain ; comme une butte qu'on met au niveau, ensorte qu'il n'en paroisse pas le moin-

(a) הסגור ביד אויב חומת ארמנותיה 70. τεῖχος βάρεων αὐτῆς.

THETH.

9. *Defixæ sunt in terra portæ ejus : perdidit, & contrivit vectes ejus ; Regem ejus, & Principes ejus in gentibus : non est lex, & Prophetæ ejus non invenerunt visionem à Domino.*

THETH.

9. Ses portes sont enfoncées dans la terre ; il en a rompu, & brisé les barres. Il a banni son Roi, & ses Princes parmi les nations. Il n'y a plus de loi, & ses Prophétes n'ont point reçu de visions prophétiques du Seigneur.

COMMENTAIRE.

dre vestige. Isaïe (*a*) prédit presque en mêmes termes la ruine de l'Idumée : *Extendetur super eam mensura, ut redigatur ad nihilum ; & perpendiculum in desolationem.* Ailleurs (*b*), l'Ecriture menace Jérusalem de l'applanir avec le niveau de Samarie ; c'est à dire, de la réduire au même état que cette Capitale du Royaume d'Israël : *Extendam super Jerusalem funiculum Samariæ.* Théodoret croit que *tendre le cordeau*, est mis pour rendre une justice exacte, faire tout avec régle, & équité.

LUXITQUE ANTEMURALE, ET MURUS PARITER DISSIPATUS EST. *L'avant-mur est tombé, & le mur a été détruit de même.* A la lettre : *L'avant-mur est dans les pleurs.* Jéremie anime tout ce qu'il fait paroître dans son Cantique de deüil. La Ville, le Temple, le pays, la terre, les murs ; tout parle, tout est vivant ; ce n'est que peintures vives, & parlantes. L'avant-mur étoit une simple muraille sans terrasse, sur le bord du fossé, & devant la grosse muraille de la Ville. Quelquefois c'étoit un fossé avec des palissades, des terrasses, & des redoutes (*c*). Ammien Marcellin : (*d*) *Erumpentibus recursus ad mœnia tutior, vallumque antemuranum cespitibus fultum insidiantes ab omni discrimine defendebat.* On raconte (*e*) qu'Aléxandre le Grand à la mort d'Ephestion, ne se contenta pas des larmes de toute l'armée ; il voulut que les chevaux mêmes, & les murailles des villes en fissent le deüil ; il fit couper le crin aux chevaux, & abattre les crénaux des murailles. Les murs de Jérusalem pleuroient d'une maniére plus douloureuse, puisqu'ils étoient abattus, & rasez rez terre.

℣. 9. DEFIXÆ SUNT IN TERRA PORTÆ EJUS. *Ses portes sont enfoncées dans la terre ;* ou bien, elles sont comme ensevelies sous les ruines des murs, & des maisons renversées (*f*). Les Rabbins soutiennent que les portes du Temple furent englouties dans la terre par un miracle, pour les dérober à l'avarice & aux insultes des Caldéens. Fables.

REGEM EJUS, ET PRINCIPES EJUS IN GENTIBUS. *Il a banni son Roi, & ses Princes parmi les nations.* Il y avoit à Babylone deux Rois de Juda dans les liens ; sçavoir, Sédécias, & Jechonias. Les Princes

(*a*) *Isai.* XXXIV. 11.
(*b*) 4 *Reg.* XXI. 14.
(*c*) Voyez *Isidor. Origen.*
(*d*) *Ammian.* XXI.
(*e*) *Plutarch. in Pelopida. Ælian. Var. lib.* 7.
(*f*) Voyez *Jerem.* XIV. 2. *Luxit Judæa, & porta ejus obscurata sunt in terra.*

de

Digitized by Google

JOD.

10. *Sederunt in terra, conticuerunt senes filiæ Sion: conspersérunt cinere capita sua, accincti sunt ciliciis; abjecerunt in terram capita sua virgines Jerusalem.*

JOD.

10. Les vieillards de la fille de Sion se sont assis sur la terre, ils demeurent dans le silence. Ils ont couvert leur tête de cendre; ils se sont revêtus de cilices; les vierges de Jérusalem se sont jettées la tête contre terre.

COMMENTAIRE.

de la Maison Royale n'étoient guéres mieux traitez que les autres captifs. Les uns étoient à la Cour en qualité de serviteurs; les autres confondus dans la foule, portoient tout le poids de la servitude, & de l'exil.

NON EST LEX. *Il n'y a plus de Loi.* On ne peut plus observer la plûpart des Loix cérémonielles. Plus d'Autel, plus de sacrifices, plus d'assemblées de Religion dans le Temple; plus de solemnitez; plus de culte public, & solemnel. Nos Princes, nos Juges, nos Prêtres en captivité, ne peuvent plus nous conduire suivant nos Loix, & les usages de notre nation. Enfin *plus de Loi*, plus d'instructions publiques, plus de lecture de la Loi dans les assemblées. Quelques-uns l'expliquent ainsi (*a*): Vos Loix ont été mépriſées, vos Prophétes n'ont point été écoutez, &c. Toutes ces explications n'ont rien qu'on ne puisse approuver.

PROPHETÆ EJUS NON INVENERUNT VISIONEM A DOMINO. *Ses Prophétes n'ont point reçu de visions prophétiques du Seigneur.* Quelques-uns (*b*) l'entendent des faux Prophétes, qui sans avoir reçu l'inspiration, publioient des prophéties, comme venant du Seigneur. Mais il est plus naturel de dire que dans le dernier malheur de Jérusalem, le Seigneur fit tarir la source de ses faveurs, & de ses consolations sur son peuple. Il ne se communiqua plus aux Prophétes, & il demeura dans une espéce de silence, d'indignation, & de colére. En effet nous ne voyons pas que Jérémie ait parlé dans cette fâcheuse circonstance; & quelque tems après, lorsque Godolias eut été mis à mort, & que tout le peuple désirant aller en Egypte, eut demandé au Prophéte la volonté de Dieu, Jérémie fut dix jours à prier, avant que le Seigneur lui répondît, & lui rendît l'esprit de prophétie (*c*). Daniel, & Ezéchiel étoient au-delà de l'Euphrate, & comme s'ils n'eussent point été inspirez, à l'égard des Juifs de la terre de Juda.

℣. 10. SEDERUNT IN TERRA, &c. *Les vieillards se sont assis sur la terre.* Ils sont demeurez dans le silence, ils ont couvert leurs têtes de cendres; ils se sont revêtus de cilices; toutes marques de deüil ordi-

(*a*) *Theodoret. Bonav. Raban. Dionyſ. Vatab. Chaldæus.*

(*b*) *Theodoret. hic, & alii ſup. citati. Vide & ℣. 14. & Sanct. hic.*

(*c*) *Jerem.* XLII. 7.

Digitized by Google

CAPH.

11. *Defecerunt præ lacrymis oculi mei, conturbata sunt viscera mea: effusum est in terra jecur meum, super contritione filiæ populi mei, cùm deficeret parvulus, & lactens in plateis oppidi.*

LAMED.

12. *Matribus suis dixerunt: Ubi est triticum, & vinum? cùm deficerent quasi vulnerati in plateis civitatis: cùm exhalarent animas suas in sinu matrum suarum.*

CAPH.

11. Mes yeux se sont affoiblis à force de verser des larmes; le trouble a saisi mes entrailles. Mon cœur s'est répandu en terre en voyant la ruine de la fille de mon peuple; en voyant les petits enfans, & ceux qui étoient encore à la mammelle, tomber morts dans les places de la ville.

LAMED.

12. Ils disoient à leurs meres: Où est le bled, où est le vin? lorsqu'ils tomboient dans les places de la ville, comme s'ils eussent été blessez à mort, & qu'ils rendoient leurs ames entre les bras de leurs meres.

COMMENTAIRE.

naires parmi les Juifs (*a*), & les autres peuples. Tout cela est plus touchant, quand on voit des vieillards vénérables accablez de douleurs; ou meme des Juges, des Magistrats, des Anciens, des hommes de marque assis dans la poussiére, couverts d habits de deüil, & ayant la cendre sur leurs cheveux blancs (*b*):

Canitiem multo deformat pulvere.

ABJECERUNT IN TERRA CAPITA SUA VIRGINES JERUSALEM. *Les filles de Jérusalem se sont jettées la tête contre terre.* Elles ont mis leurs têtes dans la poussiére, dans l'excès de leur douleur. Les Septante (*c*): *Ils ont fait asseoir à terre les Princesses dans Jérusalem.*

℣. 11. EFFUSUM EST IN TERRA JECUR MEUM. *Mon cœur s'est répandu en terre.* A la lettre (*d*): *Mon foye est répandu en terre.* Il semble marquer le vomissement causé par une abondance, & un regorgement de bile. La douleur peut causer cet effet, par une trop grande quantité de bile qu'elle fait refluer dans l'estomach. Les Septante (*e*): *Ma gloire est répandue sur la terre.* Grotius croit que le foye signifie *les désirs*, parce que les Anciens mettoient dans le foye le siége des désirs. Mais la premiere explication est plus naturelle (*f*). Job s'est servi d'une expression pareille (*g*), pour marquer une chûte réelle des viscéres: *Il m'a attaqué, & percé de lances; il m'a blessé dans les côtez, & mon foye a*

(*a*) *Vide* 3. Reg. XXI. 27. *Job.* Job. XLII. 6. *Jerem.* VI. 26. *& alibi passim.*

(*b*) *Virgil. Æneid.* X. *Vide & Homer. Iliad.* XVIII. *&c.*

(*c*) Καπήγαγον εἰς γῆν ἀρχηγὸς παρθένους τῆς Ἱερουσαλήμ. הורידו לארץ ראשן בתולות ירושלם

(*d*) נשפך לארץ כבדי

(*e*) Ἐξεχύθη εἰς γῆν ἡ δόξα μου. Ils ont lû *Cebodi*, au lieu de *Cebédi*.

(*f*) *Ita Jun. Piscat. Angl. Glassius.*

(*g*) *Job.* XVI. 14.

Digitized by Google

MEM.

13. *Cui comparabo te? vel cui assimilabo te, filia Jerusalem? cui exæquabo te, & consolabor te, virgo filia Sion? magna est enim velut mare contritio tua. Quis medebitur tui?*

MEM.

13. A qui vous comparerai-je, ô fille de Jérusalem? A qui dirai-je que vous ressemblez? Où trouverai je quelque chose d'égal à vos maux, & comment vous consolerai-je, ô vierge fille de Sion? Le débordement de vos maux est semblable à une mer. Qui vous donnera quelque reméde?

NUN.

14. *Prophetæ tui viderunt tibi falsa, & stulta: nec aperiebant iniquitatem tuam, ut te ad pœnitentiam provocarent: viderunt autem tibi assumptiones falsas, & ejectiones.*

NUN.

14. Vos Prophétes ont eu pour vous des visions fausses, & extravagantes; & ils ne vous découvroient point votre iniquité pour vous exciter à la pénitence; mais ils ont eu pour vous des rêveries pleines de mensonge, & ils ont vû, *à ce qu'ils disoient*, la fuite de vos ennemis.

COMMENTAIRE.

été répandu par terre. Mais ici il ne s'agit que des effets d'une violente douleur. Peut-être que tout ce que dit Jérémie en cet endroit, n'est qu'une figure de discours, pour exprimer qu'il a le cœur, les entrailles, l'estomach brisez de douleur; à peu près comme Virgile a dit en parlant de l'envie (a):

. . . *Invidiâ rumpantur ut ilia codro.*

℣. 13. MAGNA EST VELUT MARE CONTRITIO TUA. *Le débordement de vos maux est semblable à une mer.* Un océan de maux, un déluge de douleurs, une mer d'afflictions. Ces maniéres de parler expriment bien ce qu'on veut dire. Une explication ne feroit que les affoiblir.

℣. 14. PROPHETÆ TUI VIDERUNT TIBI FALSA, ET VANA. *Vos Prophétes ont eu pour vous des visions fausses, & extravagantes.* Vos faux Prophétes vous ont trompée par leurs vaines prédictions; ils vous ont flattée d'un bonheur chimérique; ils vous ont promis une prochaine délivrance. Voilà les beaux effets de leurs promesses. Ils ne vous parloient que de menaces contre vos ennemis: *Viderunt assumptiones falsas, & ejectiones*: Des fardeaux, & des fuites; des fardeaux, qui devoient tomber sur eux; des prophéties tristes, & fâcheuses, qui devoient détruire les Caldéens. A leur dire, vous deviez mettre en fuite ces fiers ennemis. Le terme Hébreu (b) *Massoth* se prend pour l'ordinaire pour des prédictions menaçantes, & fâcheuses. Quelquefois il ne signifie qu'une simple prédiction. Vos faux Prophétes vous faisoient de fausses prophéties, qui ne devoient aboutir qu'à vous chasser de votre patrie (c), ou à vous éloi-

(a) Eclog. VII. Vide Sanct. hic.

(b) משאות שוא ומדוחים 70. Λήμματα μάταια καὶ ἐξώσματα.

(c) Sanct. n. 56. Strigel. Pisc.

SAMECH.

15. *Plauserunt super te manibus omnes transeuntes per viam : Sibilaverunt, & moverunt caput suum super filiam Jerusalem. Haccine est urbs, dicentes, perfecti decoris, gaudium universæ terræ?*

SAMECH.

15. Tous ceux qui passoient par le chemin, ont frappé des mains en vous voyant. Ils ont sifflé la fille de Jérusalem en branlant la tête, & en disant : Est-ce là cette ville d'une beauté si parfaite, qui étoit la joye de toute la terre ?

PHE.

16. *Aperuerunt super te os suum omnes inimici tui : sibilaverunt, & fremuerunt dentibus, & dixerunt : Devorabimus. En ista est dies, quam expectabamus : invenimus, vidimus.*

PHE.

16. Tous vos ennemis ont ouvert la bouche contre vous. Ils ont sifflé, ils ons grincé les dents, & ils ont dit : Nous la dévorerons. Voici le jour que nous attendions. Nous l'avons trouvé, & nous l'avons vû.

COMMENTAIRE.

gner de votre devoir : *Assumptiones, & ejectiones.*

NEC APERIEBANT INIQUITATEM, UT TE AD POENITENTIAM PROVOCARENT. *Ils ne vous découvroient point votre iniquité, pour vous exciter à la pénitence.* L'Hébreu (a) : *Ils n'ont point découvert votre iniquité, pour vous rappeller de votre exil*, ou pour détourner votre captivité ; pour vous empêcher de tomber dans l'état malheureux où vous vous trouvez aujourd'hui. Si au lieu de vous flatter d'espérances trompeuses, ils eussent voulu vous découvrir les playes de votre ame, vous auriez fait pénitence, & vous auriez détourné de dessus votre tête la tempête, qui vous a enfin écrasée.

℣. 15. PLAUSERUNT SUPER TE MANIBUS, &c. *Ils ont frappé des mains, en vous voyant.* Jérémie marque souvent (b) ces mêmes signes d'insultes, & de moqueries, frapper des mains, siffler, grincer les dents, &c. Ce dernier est moins commun dans ce Prophéte : mais il est assez ordinaire ailleurs (c), pour un signe de fureur, d'insulte, de moquerie.

℣. 16. APERUERUNT SUPER TE OS SUUM. *Ils ont ouvert la bouche contre vous.* Ils se sont moquez de votre disgrace, en ouvrant la bouche avec un air railleur, & en tirant la langue contre vous ; comme ceux dont parle le Psalmiste (d) : *Mes ennemis ont ouvert la bouche contre moi ; ils ont dit : Ha, ha, ha, nous l'avons vû.* Et Isaïe reproche aux méchans (e) d'insulter les gens de bien, en ouvrant la bouche, en tirant la langue, &c. *Super quem lusistis? Super quem dilatastis os, & ejecistis lin-*

(a) ולא גלו על עונך לחשיב שביתך Οὐκ ἀπεκάλυψαν ἐπὶ τὴν ἀδικίαν σου, τοῦ ἀποστρέψαι τὴν αἰχμαλωσίαν σου.

(b) *Vide Jerem.* XVIII. 16. XIX. 8. XXV. 9. 18. XXIX. 18. XL. 17.

(c) *Job.* XVI. 10. *Psal.* XXXIV. 16. CXI. 10. *Act.* VII. 54.

(d) *Psal.* XXXIV. 21.

(e) *Isai.* LVII. 4.

AIN.

17. *Fecit Dominus quæ cogitavit, complevit sermonem suum, quem præceperat à diebus antiquis: destruxit, & non pepercit, & lætificavit super te inimicum, & exaltavit cornu hostium tuorum.*

AIN

17. Le Seigneur a fait ce qu'il avoit résolu. Il a accompli ce qu'il avoit arrêté depuis long-tems. Il vous a détruite sans vous épargner; il vous a rendu un sujet de joye à vos ennemis, & il a relevé la force de ceux qui vous haïssoient.

COMMENTAIRE.

guam? Ouvrir la bouche, se prend aussi quelquefois pour parler d'une maniére pleine de hauteur, & de fierté.

On a dit dans la Préface que ce Cantique est acrostyche, & que chaque couplet commence par une lettre, suivant leur ordre alphabétique: mais il est à remarquer qu'ici cet ordre est renversé, & que le *Phe* est mis avant le *Ain*, contre l'ordinaire de l'alphabet Hébreu. On voit le même renversement dans les deux Chapitres suivans. Est-ce hazard, ou affectation, ou erreur de Copiste, ou mystére? C'est ce qu'il est mal-aisé de découvrir. Grotius (*a*) conjecture que les Caldéens dans leur alphabet, suivoient un ordre différent de celui des Hébreux; de même que les Arabes sont encore éloignez des Juifs. Il veut que Jérémie comme Hébreu, ait suivi dans son premier Chapitre l'alphabet de sa nation, & que dans les trois suivans, il ait suivi celui des Caldéens, comme sujet de Nabuchodonosor, & des Babyloniens. Cette raison ne paroît guéres propre à persuader un homme qui demande des preuves solides. Mais aussi comment en donner d'une chose, qui peut-être n'en a point d'autre qu'un dérangement casuel, ou accidentel, causé par le Copiste, ou par le hazard? Sanctius croit qu'anciennement l'ordre des lettres *Ain*, *Phe*, & même *Sade*, n'étoit pas tout-à-fait déterminé, & qu'on mettoit ces lettres indifféremment l'une devant l'autre. Mais cette conjecture est aussi mal prouvée que celle qu'on vient de proposer. Nous attendons sur cet endroit les lumiéres de gens plus pénétrans que nous. Ce dérangement ne viendroit-il pas des Ecrivains, qui ont crû voir plus de liaison entre les versets *Samech*, & *Phe*, qu'entre ceux qui commencent par *Samech*, & *Ain*? Et en effet ces premiers versets paroissent mieux liez.

℣. 17. IMPLEVIT SERMONEM QUEM PRÆCEPERAT A DIEBUS ANTIQUIS. *Il a accompli ce qu'il avoit arrêté depuis long-tems.* Le Prophéte Michée, dès le tems d'Ezéchias, avoit prophétisé que Sion seroit labourée comme un champ (*b*). La Prophétesse Holda, sous le regne de Josias, prédit à ceux que ce Prince avoit envoyez pour la consulter,

(*a*) *Grot. initia Comment. in Thren. Jerem.* (*b*) *Jerem.* XXVI. 18.

Digitized by Google

SADE.

18. *Clamavit cor eorum ad Dominum super muros filiæ Sion: Deduc quasi torrentem lacrymas, per diem, & noctem: non des requiem tibi, neque taceat pupilla oculi tui.*

SADE.

18. Leur cœur a crié au Seigneur sur les murailles de la fille de Sion : faites couler de vos yeux jour, & nuit un torrent de larmes; ne vous donnez point de relâche, & que la prunelle de votre œil ne se taise point.

COMMENTAIRE.

que le Seigneur alloit faire tomber sur Jérusalem (*a*) tous les maux qu'il avoit lûs dans le Livre de la Loi, c'est-à-dire, dans le Deutéronome (*b*), où il semble en effet que Moyse ait eu en vuë les derniers malheurs de Juda: Par exemple en cet endroit (*c*) : *Le Seigneur fera marcher contre vous une nation étrangere, & venuë des extremitez du monde. Elle fondra sur vous comme une aigle avec impétuosité: Un peuple qui parle un langage inconnu; une nation insolente, & qui n'a nulle consideration ni pour le vieillard, ni pour le petit enfant... Il détruira ces hautes murailles, & ces forteresses, dans lesquelles vous avez mis votre confiance. Vous mangerez le fruit de vos entrailles, & vous vous rassasierez de la chair de vos fils, & de vos filles, &c.* Voyez aussi *Levit.* XXVI. 14. 15. *& suiv* où l'on trouve à peu près les mêmes menaces. Je ne parle point de celles d'Isaïe, de Jérémie, & d'Ezéchiel, parce qu'elles n'étoient pas si anciennes.

℣. 18. CLAMAVIT COR EORUM AD DOMINUM, SUPER MUROS FILIÆ SION. *Leur cœur a crié au Seigneur, sur les murailles de la fille de Sion.* Les Juifs ont crié au Seigneur, voyant la désolation des murailles de Sion. Ils se sont exhortez mutuellement à s'humilier devant Dieu, à la vuë de la ruine de leur patrie. L'Hébreu (*d*) : *Leur cœur a crié au Seigneur: O mur de la fille de Sion, pleurez jour, & nuit, & que vos larmes coulent comme un torrent.* Les Septante (*e*) ont suivi ce sens. On a déja vû plus haut que Jérémie donne du sentiment aux murailles de Jérusalem, qu'il les fait pleurer, & s'affliger de leurs propres chûtes. Ici il les exhorte à répandre des torrens de larmes : *Deduc quasi torrentem lacrymas, ... neque taceat pupilla oculi tui* Que la prunelle de votre œil ne cesse point de pleurer. Il suppose que les larmes viennent du fond de l'œil; ce qui est contraire aux découvertes des Anatomistes, qui mettent la source des larmes dans des glandes situées au coin de l'œil. Mais les Prophétes parlent souvent comme le peuple, pour se proportionner

(*a*) 2. *Par.* XXXIV. 14.
(*b*) *Deut.* XXVIII. 15. 16. *& sequ.*
(*c*) *Ibid.* ℣ 49.
(*d*) צעק לבם אל אדני חומת בת ציון הורידי כנחל דמעה וגו

(*e*) Ἐβόησεν καρδία αὐτῶν πρὸς κύριον ; τεῖχος θυγατρὸς Σιὼν κατάγαγέτω ὡς χειμάρρους δάκρυα. Ἡμέρας καὶ νυκτὸς, &c.

Digitized by Google

COPH.

19. *Consurge, lauda in nocte in principio vigiliarum : effunde sicut aquam cor tuum ante conspectum Domini : leva ad eum manus tuas pro anima parvulorum tuorum, qui defecerunt in fame in capite omnium compitorum.*

RES.

20. *Vide, Domine, & considera quem vindemiaveris ita. Ergone comedent mulieres fructum suum, parvulos ad mensuram palmæ ? Si occiditur in sanctuario Domini Sacerdos, & Propheta ?*

COPH.

19. Levez-vous, louez le Seigneur dès le commencement des veilles de la nuit. Répandez votre cœur comme de l'eau devant le Seigneur ; élevez vos mains vers lui pour l'ame de vos petits enfans, qui sont tombez morts de faim à tous les coins de vos rues.

RES.

20. Voyez, Seigneur, & considérez quel est le peuple que vous avez ravagé de cette sorte. Permettrez-vous que les meres soient réduites à manger le fruit de leurs entrailles, à manger de petits enfans qui ne sont pas plus grands que la main ? & que les Prêtres, & les Prophétes soient tuez dans le sanctuaire même du Seigneur ?

COMMENTAIRE.

à sa porrée. Il dit à la lettre que *la prunelle de l'œil ne se taît point*, qu'elle ne cesse de pleurer. Se taire se met quelquefois pour demeurer en repos.

℣. 19. LAUDA IN NOCTE IN PRINCIPIO VIGILIARUM. *Loüez le Seigneur dès le commencement des veilles de la nuit.* C'est une exhortation à Jerusalém assiegée ; car Jérémie lui parle, & la fait parler, tantôt comme une ville déja ruinée, & désolée, & tantôt comme subsistante encore, & environnée des maux, & des dangers du siége. Levez-vous, Sion ; loüez le Seigneur depuis le commencement des veilles de la nuit, jusqu'au matin ; tâchez de fléchir la rigueur de votre Juge, & d'attirer sa compassion sur vos enfans, qui languissent, & qui périssent si malheureusement de faim à la tête de vos ruës : *Pro anima parvulorum tuorum, qui fame pereunt in capite omnium compitorum.*

℣. 20. CONSIDERA QUEM VINDEMIAVERIS ITA. *Considérez quel est le peuple que vous avez ravagé de cette sorte* ; à la lettre, *que vous avez vendangé.* Voyez ci-devant Chap. I. 12. & 22. *Psal.* LXXIX. 13. Ceci est une priére de Jérusalem, & une suite du verset précédent.

ERGONE COMEDENT MULIERES FRUCTUM SUUM ? *Permettrez vous que les meres soient réduites à manger le fruit de leurs entrailles* ? N'aurez-vous pas compassion de l'extrémité où nous sommes réduits ? Voulez-vous mettre les meres dans la nécessité de manger leurs propres enfans ? C'est ce qui arriva en effet comme nous le verrons ci-après (*a*), & comme Jérémie, Ezéchiel, & long-tems auparavant Moyse

(*a*) *Deuter.* IV. 10. *Manus mulierum misericordium coxerunt filios suos : facti sunt cibus earum.*

Digitized by Google

SIN.

21. *Jacuerunt in terra foris puer, & senex. Virgines meæ, & juvenes mei ceciderunt in gladio: interfecisti in die furoris tui: percussisti, nec misertus est.*

TAU.

22. *Vocasti quasi ad diem solemnem, qui terrerent me de circuitu, & non fuit in die furoris Domini qui effugeret, & relinqueretur. Quos educavi, & enutrivi, inimicus meus consumpsit eos.*

SIN.

21. Les enfans, & les vieillards sont étendus morts sur la terre le long des rues. Mes vierges, & mes jeunes hommes sont tombez sous l'épée; vous les avez tuez au jour de votre fureur; vous les avez percez de coups, sans être touché de compassion.

TAU.

22. Vous avez fait venir comme on vient à une fête, des ennemis pour m'épouvanter de toutes parts. Il ne s'est trouvé personne qui pût échapper, & qui fût excepté dans ce jour de la fureur du Seigneur. Ceux que j'ai nourris, & élevez, ont été consumez par mes ennemis.

COMMENTAIRE.

les en avoient menacez; *Jerem.* XIX. 9. *Ezech.* V. 10. *Deut.* XXVIII. 53.

PARVULOS AD MENSURAM PALMÆ. *Des enfans qui ne sont pas plus grands que la main.* Quelques-uns traduisent l'Hébreu (*a*): *Des enfans qu'on éleve*; qui ne sont pas encore sevrez. Les Septante (*b*) de l'Edition Romaine: *Le cuisinier a fait la vendange*; *on fera mourir les enfans qui sucent le lait à la mammelle.* L'Edition de Complute ne lit que cette derniére partie: *On fera mourir les enfans à la mammelle*, & Théodoret ne lit que la premiére. Le même mot Hébreu qui signifie des vendangeurs, se prend aussi pour *des enfans.* La traduction de la Vulgate est la plus naturelle. Il paroît dans l'Ecriture, que la mesure d'un palme est mise dans un sens proverbial, pour quelque chose de fort petit, de la grandeur de quatre doigts. David dit à Dieu (*c*): *Seigneur, vous avez fait mes jours de la grandeur d'un palme.* La durée de ma vie n'est que d'un moment. Et Isaïe (*d*): Les Cieux mesurez avec la main de Dieu, n'ont qu'un palme de long. Et ici au ℣. 22. Sion dit que l'ennemi a consumé les enfans qu'elle a formez de la grandeur d'un palme, & qu'elle a élevez, & fait grandir.

SI OCCIDITUR IN SANCTUARIO SACERDOS, ET PROPHETA? *Permettrez-vous que les Prêtres, & les Prophétes soient tuez dans le Sanctuaire?* Voulez-vous livrer Jérusalem, & votre Temple à l'ennemi:

(*a*) עללי טפחים

(*b*) 70. Φονευθήσονται νήπια θηλάζοντα μαστοὺς. *Theodoret.* Ἐπιφυλλίδα ἐποίησε μάγειρος. *Rom. Edit. utrumque habet.* Ἐπιφυλλίδα ἐποίησε μάγειρος, φονευθήσονται νήπια θηλάζοντα μαστοὺς. Ils ont lû טבחים au lieu de טפחים

(*c*) *Psal.* XXXVIII. 6. הנה טפחות נתת ימי

(*e*) *Isai.* XLVIII. 13. וימזני טפחה השמים

en

en sorte que vos Prêtres, & vos Prophetes soient égorgez au pied de votre Autel ? Tant de maux, de profanations, de sacriléges, ne seront-ils pas capables de vous fléchir, ô mon Dieu !

℣. 22. VOCASTI QUASI AD DIEM SOLEMNEM, QUI TERRERENT ME. *Vous avez fait venir comme on vient à une fête, des ennemis pour m'épouvanter.* L'on venoit aux fêtes de Jérusalem de toutes les parties du monde. Par-tout où il y avoit des Juifs, il en venoit au Temple du Seigneur, pour y faire leurs dévotions, & pour y présenter leurs offrandes. L'affluence étoit toujours fort grande ; & il y avoit bien peu de Monarques, qui fussent capables de mettre sur pied d'aussi nombreuses armées. Sion dans l'excès de sa douleur, compare, quant au nombre, l'armée des Caldéens qui l'assiegeoit, à ces assemblées de Religion, qui étoient toujours si grandes, & si nombreuses.

QUOS EDUCAVI, ET NUTRIVI, INIMICUS CONSUMPSIT EOS. *Ceux que j'ai nourris, & élevez, ont été consumez par l'ennemi.* L'Hébreu (a) : *L'ennemi a détruit ceux que j'ai formez*, ou que j'ai enfantez *de la grandeur d'un palme, & que j'ai élevez, & nourris jusqu'à ce qu'ils fussent grands.* Les Caldéens ont mis à mort mes enfans, que j'avois élevez depuis la plus tendre enfance, jusqu'à ce qu'ils fussent formez, & capables de secourir leur patrie. Les Septante (b) : *J'ai nourri, j'ai élevé, j'ai multiplié, & l'ennemi a tout consumé.*

(a) אשר אטפחתי ורביתי איבי כלם
(b) Ἐξέθρεψα, καὶ ἐκράτησα, καὶ ἐπλήθυνα, καὶ ὁ ἐχθρός μου πάντας συνετέλεσεν.

CHAPITRE III.

Jérémie déplore ſes propres malheurs, & ceux de ſa patrie.

ALEPH.

℣. 1. *EGo vir videns paupertatem meam, in virga indignationis ejus.*

ALEPH.

2. *Me minavit, & adduxit in tenebras, & non in lucem.*

ALEPH.

℣. 1. JE ſuis un homme qui vois quelle eſt ma miſére, étant ſous la verge de l'indignation du Seigneur.

ALEPH.

2. Il m'a conduit, & il m'a amené dans les ténébres, & non dans la lumiére.

COMMENTAIRE.

℣. 1. EGO VIR VIDENS PAUPERTATEM MEAM, IN VIRGA INDIGNATIONIS EJUS. *Je ſuis un homme qui vois quelle eſt ma miſere, étant ſous la verge de l'indignation du Seigneur.* Ce Chapitre eſt en vers acroſtyches, comme les deux précédens : mais il y a trois vers de ſuite commencez par la même lettre ; au lieu que dans les Chapitres précédens, il n'y a que le premier mot de chaque couplet, ou du verſet. Jérémie parle ici en ſon nom, & expoſe tout ce qu'il a ſouffert pendant le ſiége, dans la priſon, & de la part de ſes compatriotes, qui l'ont chargé d'opprobres, & d'inſultes. Dans tout cela il parle d'une maniére qui convient admirablement à JESUS-CHRIST, dont il a été un parfait modéle, principalement dans ſes ſouffrances. Il dit donc (a) qu'il eſt *un homme qui voit ſa pauvreté*, ſon affliction, ſa miſére ; ou plutôt, un homme inſtruit à ſouffrir, accoutumé aux maux, ſçavant dans l'exercice de la patience, expoſé depuis long-tems aux traits de la main de Dieu. C'eſt la même choſe que diſoit David (b) ; *Pauper ſum ego, & in laboribus à juventute mea.* Et Iſaïe (c) : *Virum dolorum, & ſcientem infirmitatem.* Caractéres qui conviennent divinement à JESUS-CHRIST, & qui diſtinguent ſes Diſciples.

℣. 2. ME MINAVIT IN TENEBRAS, ET NON IN LUCEM. *Il m'a conduit dans les ténébres, & non dans la lumiere.* Il faut joindre ceci à ce qui précéde : *Avec le bâton de ſa colere, il m'a mené* comme on méne un troupeau, *& il m'a conduit dans un lieu ténébreux*, dans l'afflic-

(a) אני הגבר ראה עני בשבט עברתו
(b) *Pſal.* LXXXVII. 16.
(c) *Iſai.* LIII. 3.

Digitized by Google

ALEPH.

3. *Tantùm in me vertit, & convertit manum ſuam tota die.*

BETH.

4. *Vetuſtam fecit pellem meam, & carnem meam, contrivit oſſa mea.*

BETH.

5. *Ædificavit in gyro meo, & circumdedit me felle, & labore.*

ALEPH.

3. Il a tourné, & retourné ſans ceſſe ſa main ſur moi pendant tout le jour.

BETH.

4. Il a fait vieillir ma peau, & ma chair; il a briſé mes os.

BETH.

5. Il a bâti autour de moi, il m'a environné de fiel, & de peine.

COMMENTAIRE.

tion, dans l'humiliation, *& non dans la lumiere*, & dans la proſpérité. Dieu eſt le Paſteur de ſon peuple; il méne ſes ſerviteurs avec deux bâtons, ou deux houlettes, ainſi que parle Zacharie (*a*); il a la houlette de la colére, de la juſtice, & de la rigueur; & la houlette de la douceur, & de la miſéricorde. Il ne s'eſt ſervi pour me conduire; que de la premiére; il m'a conduit par les maux, par les traverſes, &c. Dans tout ce Chapitre Jérémie parle ſouvent de ſes empriſonnemens ſous divers termes figurez.

℣. 3. TANTUM IN ME VERTIT, ET CONVERTIT MANUM. *Il a tourné, & retourné ſans ceſſe ſa main ſur moi.* Il m'a frappé à coups redoublez, à tours de mains, ſans diſcontinuer. L'Hébreu (*b*): *Il a retiré ſa main, & il l'a changée tout le jour.* Il a retiré la main dont il me protégeoit, & il m'a frappé, au lieu de me ſecourir. Il m'a abandonné au milieu des maux que je ſouffrois. Nous avons vû ſur le Chapitre XXXVIII. les cruautez qu'on exerça contre Jérémie dans Jéruſalem; & au Chap. XX. les plaintes que ce Prophéte fait au Seigneur des mauvais traitemens, & des contradictions qu'il ſouffroit de la part des Juifs. Nous ne connoiſſons aucun Prophéte qui ait plus ſouffert de perſécutions que Jérémie; & on ne peut guéres dire qu'il y ait de l'exagération dans ce qu'il en raconte dans ce Chapitre.

℣. 4. VETUSTAM FECIT PELLEM MEAM. *Il a fait vieillir ma peau.* Les afflictions, les peines, les inquiétudes font vieillir, & font paroître les rides ſur le viſage. Jérémie attribue à Dieu ce qui eſt l'effet de ſes peines, parce qu'il regarde Dieu comme la premiére cauſe de tout ce qu'il ſouffroit. Dieu vouloit l'éprouver en toutes manières, & nous tracer dans ſes ſouffrances un modéle de celles de ſon Chriſt.

℣. 5. ÆDIFICAVIT IN GYRO MEO. *Il a bâti autour de moi.* Il m'a aſſiégé dans Jéruſalem, en ſorte que je n'en puis ſortir. Les Caldéens firent une enceinte de murailles, & de foſſez autour de Jéruſalem, afin d'em-

(*a*) Zach. XI. 7. *Aſſumpſi mihi duas virgas; unam vocavi decorem, & alteram vocavi funis* | *culum, & pavi gregem, &c.*

(*b*) אַף כִּי יָשׁב יַהֲפֹךְ יָדוֹ כָּל הַיּוֹם

BETH.

6. *In tenebrosis collocavit me, quasi mortuos sempiternos.*

GHIMEL.

7. *Circumædificavit adversùm me, ut non egrediar: aggravavit compedem meum.*

BETH.

6. Il m'a mis en des lieux ténébreux, comme ceux qui sont morts pour jamais.

GHIMEL.

7. Il a élevé des forts contre moi pour m'empêcher de sortir; il a appesanti mes fers.

COMMENTAIRE.

pêcher qu'on ne portât rien dans la ville, & pour l'obliger ainsi de se rendre par famine (*a*). C'étoit la maniére dont les Anciens assiégeoient les places, lorsque la force ouverte ne reüssissoit pas, & ne pouvoit rien contre ses fortifications.

CIRCUMDEDIT ME FELLE, ET LABORE. *Il m'a environné de fiel, & de peines.* Il m'a abbreuvé de fiel, & m'a accablé de travaux. Dieu avoit menacé long tems auparavant les Juifs de Jérusalem, de leur donner à boire de l'eau de fiel (*b*). Jérémie parle ici au nom, & en la personne des Juifs de Jérusalem. Les Septante (*c*): *Il m'a saisi par la tête, & j'ai été fatigué.* Le Caldéen: Il a arraché le Chef des peuples, & il les a fait tomber en défaillance. Voyez *Job.* XVI. 13. *Tenuit cervicem meam, confregit me, &c.*

℣. 6. IN TENEBROSIS COLLOCAVIT ME, QUASI MORTUOS SEMPITERNOS. *Il m'a mis dans des lieux ténébreux, comme ceux qui sont morts pour jamais.* Il m'a réduit au tombeau, comme un homme mort, & enseveli. Il parle de la prison où il fut mis pendant le siége de Jérusalem (*d*). On le descendit avec des cordes dans une vieille citerne, où il n'y avoit plus d'eau, mais beaucoup de bouë; où il seroit bien-tôt mort, si Abdémélech ne l'en eût tiré, avec la permission de Sédécias. Les morts pour jamais, *quasi mortuos sempiternos,* sont ceux qui sont réellement dans le tombeau, que Salomon (*e*) appelle *la maison de l'éternité.* Et le Psalmiste en parlant des riches (*f*), dit que leurs richesses ne descendront point avec eux dans la terre, & que leur tombeau leur servira de maison pour toujours: *Sepulchra illorum domus eorum in æternum.* Et ailleurs, parlant de ses disgraces (*g*): *Le Seigneur m'a mis dans les ténébres, comme les morts de l'éternité: Collocavit me in obscuris sicut mortuos sæculi.*

℣. 7. CIRCUMÆDIFICAVIT ADVERSUM ME. *Il a élevé des*

(*a*) Voyez ci-après les versets 7. & 9. *Jerem.* XII. 4. *Obsederunt eam, & ædificaverunt contra eam munitiones in circuitu.*

(*b*) *Jerem.* VIII. 14. & IX. 15. *Potum dabo eis aquam fellis. Ita & XXIII. 15. & hic.* ℣. 19.

(*c*) Ἐκύκλωσεν κεφαλήν μου, καὶ ἐμόχθησεν. *Hebr.* נקף ראש ותלאה *Fortè* ולענה *Vide Deut.* XXIX. 18. & *infra* 15.

(*d*) *Jerem.* XXXVIII. 6. 7.

(*e*) *Eccle.* XII. 5. *Ibit homo in domum æternitatis suæ.*

(*f*) *Psal.* XLVIII. 12.

(*g*) *Psal.* CXLII. 3.

Digitized by Google

GHIMEL.

8. *Sed & cùm clamavero, & rogavero, excluſit orationem meam.*

GHIMEL.

9. *Concluſit vias meas lapidibus quadris: ſemitas meas ſubvertit.*

DALETH.

10. *Urſus inſidians factus eſt mihi: leo in abſconditis.*

DALETH.

11. *Semitas meas ſubvertit, & confregit me; poſuit me deſolatam.*

GHIMEL.

8. En vain je crierois vers lui, & je le prierois; il a rejetté ma prière.

GHIMEL.

9. Il a fermé mon chemin avec des quarreaux de pierres de taille; il a renverſé mes ſentiers.

DALETH.

10. Il eſt à mon égard comme un ours en embuſcade, & comme un lion dans un lieu caché.

DALETH.

11. Il a renverſé mes ſentiers; il m'a briſée, il m'a laiſſée dans la déſolation.

COMMENTAIRE.

forts contre moi. Voyez ci-devant le verſet 5. & ci-après le 9.

℣. 8. EXCLUSIT ORATIONEM MEAM. *Il a rejetté ma priere.* Le Seigneur avoit dit en plus d'une occaſion à Jérémie, de ne plus prier pour les Juifs (*a*): *Ne priez plus pour ce peuple, & ne vous chargez plus de me préſenter leurs ſupplications, & leurs prieres, & ne vous oppoſez point à moi; car je ne vous exaucerai point.*

℣. 9. CONCLUSIT VIAS MEAS LAPIDIBUS QUADRIS; SEMITAS MEAS SUBVERTIT. *Il a fermé mon chemin avec des quarreaux de pierre de taille; il a renverſé mes ſentiers.* Il a bâti une muraille de pierre de taille dans le lieu de mon paſſage, & je ſuis obligé de me détourner, & d'aller chercher un chemin ailleurs, comme un Voyageur qui trouve le ſeul défilé par où il pouvoit paſſer, fermé d'une forte muraille, & qui voit par-là tout ſon voyage retardé, & toutes ſes meſures rompues. Voyez *Job.* XIX. 8.

℣. 10. URSUS INSIDIANS FACTUS EST MIHI; LEO IN ABSCONDITO. *Il eſt à mon égard comme un Ours en embuſcade, & comme un Lion dans un lieu caché.* Un Voyageur qui trouve ſon chemin bouché, & qui eſt obligé de chercher des routes détournées, & de ſuivre des ſentiers peu fréquentez, (℣. 9.) eſt expoſé à rencontrer des bêtes farouches, qui le pourſuivent, & le dévorent. Non ſeulement le Seigneur m'a mis dans la néceſſité de m'écarter de mon chemin; il a encore envoyé contre moi des Ours, & des Lions; c'eſt-à-dire, des hommes auſſi farouches que des Ours, & auſſi cruels que des Lions. On peut aiſément appliquer tout cela à Jérémie, ou au peuple Juif.

(*a*) *Jerem.* VII. 16. *Ita & Cap.* XIV. 11.

DALETH.

12. *Tetendit arcum ſuum, & poſuit me quaſi ſignum ad ſagittam.*

HE.

13. *Miſit in renibus meis filias pharetræ ſuæ.*

HE.

14. *Factus ſum in deriſum omni populo meo, canticum eorum tota die.*

HE.

15. *Replevit me amaritudinibus, inebriavit me abſynthio.*

DALETH.

12. Il a tendu ſon arc, & il m'a miſe comme un but contre lequel on s'exerce *à tirer de l'arc.*

HE.

13. Il a lancé dans mes reins toutes les fléches de ſon carquois.

HE.

14. Je ſuis devenu le joüet de tout mon peuple, le ſujet de leurs chanſons pendant tout le jour.

HE.

15. Il m'a rempli d'amertume; il m'a enyvré d'abſynthe.

COMMENTAIRE.

℣. 12. POSUIT ME QUASI SIGNUM AD SAGITTAM, *Il m'a mis comme un but contre lequel on s'exerce à tirer de l'arc.* Dans l'Orient, où l'on a conſervé l'uſage de l'arc, & des fléches, il y a près de chaque ville un mur de terre, contre lequel on va s'exercer à tirer. On a vû dans l'hiſtoire de Jonathas, fils de Saül, que ce Prince feignit d'aller s'exercer hors de la ville (*a*), lorſqu'il voulut avertir ſon ami David des mauvaiſes diſpoſitions où étoit Saul à ſon égard. Jérémie dit donc ici qu'il a été comme en butte à tous les traits du Seigneur. Il ne s'eſt pas contenté de tirer une fois contre moi; il y a tiré pluſieurs fois; comme l'on fait contre un mur deſtiné à recevoir les coups de tous ceux qui veulent s'exercer. Job (*b*) s'eſt ſervi de la même comparaiſon: *Poſuit me ſibi quaſi in ſignum; circumdedit me lanceis ſuis; convulneravit lumbos meos, &c.* Ce qui revient à ce qui ſuit: ℣. 13. *Miſit in renibus meis filias pharetræ ſuæ*: Il a percé mes reins *des filles de ſon carquois*; de ſes fléches.

℣. 14. FACTUS SUM CANTICUM EORUM TOTA DIE. *Je ſuis devenu le ſujet de leur chanſon tout le jour.* Les Prophétes étoient ſujets à mille inſultes de la part de leur peuple. S'ils annonçoient des choſes fâcheuſes, les Princes les maltraitoient, comme perturbateurs du repos public. La plûpart de leurs prédictions regardant des tems fort éloignez, on s'en railloit, & on leur inſultoit, comme à de faux Prophétes, parce qu'on ne voyoit rien qui répondit à leurs prédictions. Le grand nombre d'impoſteurs, & d'enthouſiaſtes, & qui contrefaiſoient les Prophétes, attiroient encore ſur les hommes vraiment inſpirez, mille inſultes, & mille moqueries, parce qu'on ne diſtinguoit pas aſſez les bons des mauvais. On peut voir *Jerem.* XVII. 15. *Ezech.* XII. 22. & *Iſai.* XXVIII. 18.

℣. 15. INEBRIAVIT ME ABSYNTHIO. *Il m'a enyvré d'abſynthe*

(*a*) 1. *Reg.* XX. 36, 37.

(*b*) *Job.* XVI. 11. 14.

Digitized by Google

VAU.

16. *Et fregit ad numerum dentes meos : cibavit me cinere.*

VAU.

17. *Et repulsa est à pace anima mea, oblitus sum bonorum.*

VAU.

18. *Et dixi : Periit finis meus, & spes mea à Domino.*

VAU.

16. Il m'a rompu les dents, sans m'en laisser une seule ; il m'a nourri de cendres.

VAU.

17. La paix a été bannie de mon ame ; j'ai perdu le souvenir de toute joye.

VAU.

18. J'ai dit en moi-même : Enfin c'est fait de moi, l'espérance que j'avois au Seigneur, s'est évanoüie.

COMMENTAIRE.

de porson, du jus d'une herbe mortelle, & venimeuse. Voyez *Deut.* XXIX. 18. *Jerem.* IX. 26. IX 15.

ỳ. 16. CONFREGIT AD NUMERUM DENTES MEOS. *Il m'a rompu les dents, sans m'en laisser une seule* ; ou, il me les a rompuës les unes après les autres ; *Ad numerum.* L'Hébreu (*a*), *Il m'a fait briser les dents sur la pierre ; il m'a couvert de poudre.* Il m'a poussé si rudement, que je suis tombé sur une pierre, & m'y suis cassé les dents ; & je me suis trouvé tout couvert de poussiére, & d'ordures. Les Septante (*b*) : Il m'a cassé les dents *avec de petites pierres*, (comme celles qu'on jettoit dans l'urne, pour donner sa voix aux assemblées.) Il m'a donné à manger un pain si rempli de pierres, que je me suis rompu toutes les dents. On pourroit aussi traduire avec le Syriaque : *Il m'a rompu les dents à coups de pierres.* Toutes expressions, qui marquent les maux ausquels Jérémie fut exposé pendant le tems de sa mission ; & dans un sens plus relevé, ceux que le Sauveur eut à souffrir des Juifs pendant sa prédication.

CIBAVIT ME CINERE. *Il m'a nourri de cendres.* Il en a mêlé dans ma nourriture ; il en a jetté dans mon pain. C'est ainsi que le Prophéte (*c*) dans sa douleur disoit, qu'il avoit mangé son pain avec la cendre, & trempé son breuvage de l'eau de ses larmes : *Cinerem tamquam panem manducabam, & potum meum cum fletu miscebam.* On ne doit pas prendre tout cela dans la rigueur de la lettre.

ỳ. 18. PERIIT FINIS MEUS, ET SPES MEA A DOMINO. *C'est fait de moi, & l'espérance que j'avois au Seigneur, s'est évanouie.* Ou : *L'espérance que j'avois que le Seigneur finiroit bien-tôt mes maux, s'est évanouie.* L'Hébreu (*d*) : *Ma force, & mon espérance au Seigneur, sont perduës.*

(*a*) ויגרס בחצץ שני הכפישני באפר

(*b*) Ἐξέβαλεν ψήφῳ ὀδόντας μου; ἐψώμισεν με σποδόν.

(*c*) *Psal.* CI. 10.

(*d*) אבד נצחי ותוחלתי מיהוה

ZAÏN.

19. *Recordare paupertatis, & transgressionis meæ: absynthii, & fellis.*

ZAÏN.

20. *Memoriâ memor ero, & tabescet in me anima mea.*

ZAÏN.

21. *Hæc recolens in corde meo, ideò sperabo.*

HETH.

22. *Misericordiæ Domini, quia non sumus consumpti: quia non defecerunt miserationes ejus.*

ZAÏN.

19. Souvenez-vous de la pauvreté où je suis; de l'excès *de mes maux*, de l'absynthe, & du fiel où je suis plongé.

ZAÏN.

20. Je repasserai toujours ces choses dans ma mémoire : & mon ame en séchera de douleur.

ZAÏN.

21. Ce souvenir que j'entretiendrai dans mon cœur, deviendra le sujet de mon espérance.

HETH.

22. Si nous n'avons point été perdus entiérement, c'est l'effet des miséricordes du Seigneur; c'est parce que nous avons trouvé en lui un fonds de bonté inépuisable.

COMMENTAIRE.

Les Septante (*a*): *Ma victoire, & mon espérance au Seigneur, sont péries.*

℣. 19. RECORDARE PAUPERTATIS, ET TRANSGRESSIONIS MEÆ. *Souvenez-vous de la pauvreté où je suis, & de l'excès de mes maux.* Ou plutôt (*b*): *Souvenez-vous de mon affliction, & des peines que je souffre pour ma révolte*, pour mes iniquitez passées. La révolte, & la transgression sont mises pour le châtiment qui les suit. En faisant un léger changement dans une lettre du Texte Hébreu (*c*), on pourroit traduire; *Souvenez-vous de mon affliction, & de mon amertume.* Ce qui fait un bien meilleur sens. Comparez le ℣. 15. Souvenez-vous du fiel, & de l'absynthe dont vous m'avez abreuvé.

℣. 20. MEMORIA MEMOR ERO, ET TABESCET IN ME ANIMA MEA. *Je repasserai toutes ces choses dans ma mémoire, & mon ame en séchera de douleur.* Le seul souvenir de tous ces maux, me saisit de douleur & de tristesse. L'Hébreu peut recevoir plusieurs sens (*d*): Mon ame *s'en souviendra, & pensera à elle-même.* Ou bien: *Vous vous en souviendrez, & mon ame se rassurera.* Souvenez-vous, Seigneur; des peines que j'ai souffertes; & que mon ame puisse un peu respirer de ses travaux. Cette explication se soutient mieux avec ce qui suit; & celle de la Vulgate est mieux liée avec ce qui précéde. Les Septante (*e*): *Je m'en souviendrai, & mon ame s'en occupera en elle-même*: ℣. 21. *Et en y pensant, je me soutiendrai.* Et ce

(*a*) Ἀπώλετο τὸ νίκος μου, καὶ ἡ ἐλπὶς μου ἀπὸ κυρίου.

(*b*) זכר ענוי ומרודי

(*c*) En lisant *Meruri* מרורי, au lieu de *Merudi* מרודי

(*d*) זכור תזכר ותשוח עלי נפשי

(*e*) 70. Μνησθησομαι, καὶ κατανυγήσομαι ἐπ' ἐμὲ ἡ ψυχή μου.

souvenir

Digitized by Google

HETH.

23. *Novi diluculo. Multa est fides tua.*

HETH.

24. *Pars mea Dominus, dixit anima mea? propterea expectabo eum.*

TETH.

25. *Bonus est Dominus sperantibus in eum, animæ quærenti illum.*

TETH.

26. *Bonum est præstolari cum silentio salutare Dei.*

TETH.

27. *Bonum est viro, cùm portaverit jugum ab adolescentia sua.*

HETH.

23. Vous me faites tous les jours de nouvelles *graces. O Seigneur*, que vous êtes fidéle *dans vos promesses* !

HETH.

24. Le Seigneur est mon partage ; dit mon ame en elle-même ; c'est pour cela que je l'attendrai.

TETH.

25. Le Seigneur est bon à ceux qui espérent en lui ; il est bon à l'ame qui le cherche.

TETH.

26. Il est bon d'attendre en silence le salut que Dieu nous promet.

TETH.

27. Il est bon à l'homme de porter le joug dès sa jeunesse.

COMMENTAIRE.

souvenir m'affermira, & me consolera. Comparez ce passage aux versets 12. 13. 14. du Chap. xx. de Jérémie.

℣. 22. MISERICORDIÆ DOMINI, QUIA NON SUMUS CONSUMPTI. *Si nous n'avons pas été perdus entierement, c'est l'effet des miséricordes du Seigneur.* L'Hébreu (*a*) se peut joindre à ce qui précéde : Je me souviendrai, & je me consolerai, *parce que les miséricordes du Seigneur ne sont point épuisées ; parce que ses bontez ne sont point finies.*

℣. 23. NOVI DILUCULO. MULTA EST FIDES TUA. *Vous me faites tous les jours de nouvelles graces. O Seigneur, que vous êtes fidéle dans vos promesses* ! Ou bien : Vos bontez sont tous les jours nouvelles ; votre fidélité à tenir vos promesses, votre vérité dans vos paroles est infinie. C'est le sens de l'Hébreu (*b*). *Novi* n'est pas un verbe, comme plusieurs l'ont crû ; il se rapporte à *miserationes* du verset précédent. Il faudroit lire : *Novæ diluculo.* Le mot *fides* se prend ici pour la vérité, la fidélité, l'exactitude à tenir sa parole. Le Caldéen : *Le Seigneur fait tous les jours de nouveaux miracles ; votre fidelité est grande.*

℣. 27. BONUM EST VIRO, CÙM PORTAVERIT JUGUM AB ADOLESCENTIA SUA. *Il est bon à l'homme de porter le joug dès sa jeunesse.* Il est utile d'avoir souffert quelque chose dès sa jeunesse. Les peines, & les afflictions sont aux hommes d'une très-grande utilité. Elles abaissent

---

(*a*) חסדי יהוה כי לא תמנו כי לא תמו רחמו

(*b*) חדשים לבקרים רבה אמונתך 70. Τὰ καινὰ ὡς τοῦ σωσαι. Πολλὴ ἡ πίστις σου. *Edit. Rom. quadam habet admixta ex alienis versionibus :* Μῆνας εἰς τὰς φρυάξας ἐλέησον, κύριε ὅτι οὐ συωπλισθήμεν, ὅτι οὐ συνετελέσθησαν οἱ οἰκτιρμοὶ αὐτῦ καινὰ εἰς τὰς φρυάξας, πολλὴ ἡ πίστις σου.

Digitized by Google

JOD.

28. *Sedebit solitarius, & tacebit: quia levavit super se.*

JOD.

28. Il s'asseyera seul, & il se taira, parce qu'il a mis *ce joug* sur lui.

JOD.

29. *Ponet in pulvere os suum, si fortè sit spes.*

JOD.

29. Il mettra sa bouche dans la poussiére, & attendra ainsi en espérant.

JOD.

30. *Dabit percutienti se maxillam: saturabitur opprobriis.*

JOD.

30. Il tendra la jouë à celui qui le frappera; il sera rassasié d'opprobres.

COMMENTAIRE.

leur orguëil; elles leur donnent de la force, & de la patience; elles les éprouvent, & les rendent plus traitables, plus compatissans, plus doux, plus sages, plus circonspects. Il n'est personne qui ne se sache bon gré d'avoir passé par quelques épreuves un peu fortes, & d'avoir essuyé quelques revers. Mais quand on souffre pour Dieu; que l'on a le témoignage de sa conscience, qui nous dit que nous souffrons innocemment de la part des hommes; quand on a la satisfaction de porter le joug du Seigneur, c'est alors que le joug des afflictions, & des plus grandes calamitez, est préférable à la plus haute, & à la plus brillante fortune.

℣. 28. SEDEBIT SOLITARIUS, ET TACEBIT, QUIA LEVAVIT SUPER SE. *Il s'asseyera seul, & il se taira, parce qu'il a mis ce joug sur lui*; parce qu'il l'a reçu de la main de Dieu, & qu'il s'en est volontairement chargé. C'est la disposition d'une ame fidéle, au milieu des plus rudes épreuves. Elle demeure dans le silence, dans la paix; dans la retraite, sans s'empresser, & sans se donner de grands mouvemens, pour chercher la délivrance de sa peine, & pour se débarrasser du joug. Elle le porte, & le portera tranquillement, tant qu'il plaira à Dieu de le lui laisser. Plusieurs Exemplaires Latins portent: *Levavit se super se*: mais il faut lire simplement (a): *Levavit super se*: Elle a levé le joug sur elle-même; & non pas, elle s'est élevée au-dessus d'elle-même. Théodoret, & S. Ambroise lisent: *Il a pris sur lui un joug pesant.*

℣. 29. PONET IN PULVERE OS SUUM, SI FORTE SIT SPES. *Il mettra sa bouche dans la poussiere, & attendra ainsi en espérance.* A la lettre: *Pour voir s'il y aura quelque espérance*; Non pas qu'il doute des bontez de Dieu. Tout ce qu'il vient de dire, prouve assez le contraire. Mais celui qui est chargé du joug du Seigneur, demeurera assis, solitaire, dans le silence, le visage contre terre, & la bouche dans la poussiere, & attendra ainsi sa délivrance, dans une parfaite confiance en son Dieu.

(a) ישב בדד וידום כי נטל עליו 70. ἐφ' ἑαυτῷ. *Theodoret.* Ὅτι ἦρεν ἐφ' ἑαυτὸν ζυ- Καθίσεται καταμόνας, καὶ σιωπήσεται, ὅτι ἦρεν ζυγὸν βαρύν.

CAPH.

31. *Quia non repellet in sempiternum Dominus.*

CAPH.

31. Car le Seigneur ne nous rejettera pas pour jamais.

CAPH.

32. *Quia si abjecit, & miserebitur secundùm multitudinem misericordiarum suarum.*

CAPH.

32. S'il nous a rejettez, il aura aussi compassion de nous selon la multitude de ses miséricordes.

CAPH.

33. *Non enim humiliavit ex corde suo, & abjecit filios hominum.*

CAPH.

33. Car il n'a pas humilié volontairement, ni rejetté pour toujours les enfans des hommes.

LAMED.

34. *Ut contereret sub pedibus suis omnes vinctos terræ.*

LAMED.

34. Il n'a pas foulé aux pieds tous les habitans de la terre qui sont captifs.

COMMENTAIRE.

Avoir la bouche dans la poussiere, est une expression figurée; pour dire, être dans la derniére humiliation, garder un profond silence, ou parler comme du fond de la terre *(a)*. Voyez Isaïe, XXIX. 4. *Humiliaberis; de terrâ loquêris, &c.*

℣. 30. DABIT PERCUTIENTI SE MAXILLAM; SATURABITUR OPPROBRIIS. *Il tendra la jouë à celui qui le frappera; il sera rassasié d'opprobres.* Nous ne pouvons montrer l'exécution littérale de cela dans Jérémie: mais on la voit clairement dans la personne de JESUS-CHRIST dans sa Passion *(b)*.

℣. 33. NON ENIM HUMILIAVIT EX CORDE SUO, ET ABJECIT FILIOS HOMINUM. *Car il n'a pas humilié volontairement, & il n'a pas rejetté pour toujours les enfans des hommes.* Ce n'est qu'à regret, & avec répugnance qu'il châtie, & qu'il rejette les enfans des hommes; il faut qu'il y soit forcé par leurs péchez. Un bon pere souffre toujours, lorsqu'il est obligé d'en venir à des extrémitez avec ses enfans. Ce n'est qu'à la force qu'il châtie, & qu'il déshérite. Il est toujours prêt à pardonner, pourvû qu'on revienne à lui de bon cœur. Quoiqu'il semble agir avec colére, son cœur est toujours plein de tendresse *(c)*: *La mort de l'impie est-elle l'effet de ma volonté, dit le Seigneur? Ne souhaitai-je pas plutôt qu'il se convertisse, & qu'il vive (d)?*

℣. 34. UT CONTERERET SUB PEDIBUS SUIS OMNES VINCTOS TERRÆ. *Il n'a pas foulé aux pieds tous les habitans de la terre qui sont captifs.* Si les Juifs sont réduits en captivité, & opprimez, foulez

(a) *Theodoret.* τοῦτ' ἔστι, σιγήσει, καὶ οἴσει γενναίως τὰς λοιδορίας.

(b) *Matt.* XXVI. 62. *Marc.* XIV. 65.

(c) *Theodoret.* Ὀργιζομένου γὰρ τὸ σχῆμα, τὸ δὲ βούλημα φιλανθρωπίας μεστόν.

(d) *Ezech.* XVIII. 23.

LAMED.

35. *Ut declinaret judicium viri in conspectu vultûs Altissimi.*

LAMED.

36. *Ut perverteret hominem in judicio suo, Dominus ignoravit.*

MEM.

37. *Quis est iste. qui dixit ut fieret, Domino non jubente?*

MEM.

38. *Ex ore Altissimi non egredientur nec mala nec bona?*

LAMED.

35. Il ne refuse pas la justice qui est duë à un homme aux yeux du Très-haut.

LAMED.

36. Le Seigneur ne sait ce que c'est que de perdre un homme, en le condamnant contre l'équité.

MEM.

37. Qui est celui qui a dit qu'une chose se fît, sans que le Seigneur l'ait commandé?

MEM.

38. Est-ce que les maux, & les biens ne sortent pas de la bouche du Très-haut?

COMMENTAIRE.

aux pieds par les Caldéens, ce n'est pas le Seigneur, qui l'a fait : ce sont les Juifs qui se sont attirez ces malheurs. Cette expression : *Ut contereret*, a rapport à ce qui précéde : ℣. 33. *Non ex corde suo*, ... 34. *Ut contereret*, ... 35. *Ut declinaret*, ... 36. *Ut perverteret &c.* Ou bien, au verbe *Ignoravit* du ℣. 35. *Ignoravit ut contereret, ut declinaret, ut perverteret.* Il n'a pas approuvé que l'homme fut condamné ; il ne l'a pas fait condamner ; il ne l'a pas condamné. Ce sont nos propres crimes qui nous perdent.

℣. 35. UT DECLINARET JUDICIUM VIRI. *Il ne refuse pas la justice à un homme, aux yeux du Très-Haut.* Ou bien : Son dessein n'est pas de condamner injustement un homme ; il est incapable de commettre la moindre injustice. Si l'homme est condamné au tribunal du Très-Haut, c'est qu'il a mérité ce traitement.

℣. 37. QUIS EST QUI DIXIT UT FIERET, DOMINO NON JUBENTE? *Qui est celui qui a dit qu'une chose se fit, sans que le Seigneur l'ait commandé?* Qui osera dire qu'une chose est arrivée sans l'ordre de Dieu? Quelle autre puissance que celle de Dieu, m'auroit pû faire tomber dans tous ces malheurs? Quelqu'un sera-t'il assez osé pour dire que c'est le hasard qui a produit tout cela? L'Hébreu à la lettre (*a*) : *Qui a dit : Cela est arrivé : le Seigneur ne l'a point commandé?*

℣. 38. EX ORE ALTISSIMI NON EGREDIENTUR NEC BONA, NEC MALA? *Est ce que les biens, & les maux ne sortent pas de la bouche du Très-Haut?* Ou plutôt, en le joignant à ce qui précéde : Qui osera dire que le Seigneur n'ordonne ni le bien, ni le mal ; que tout ce qui arrive, arrive fortuitement, sans que le Seigneur y ait aucune part? Le nombre des impies, qui disoient comme les Epicuriens, que Dieu ne se mêloit point

(*a*) מי זה אמר ותהי אדני לא צוה

MEM.

39. *Quid murmuravit homo vivens, vir pro peccatis suis?*

NUN.

40. *Scrutemur vias nostras, & quæramus, & revertamur ad Dominum.*

NUN.

41. *Levemus corda nostra cum manibus ad Dominum in Cœlos.*

MEM.

39. Pourquoi l'homme vivant murmure-t'il pendant sa vie? Pourquoi *se plaint-il* de ses châtimens?

NUN.

40. Examinons avec soin nos voyes; cherchons *ce qu'elles ont de mauvais*; & retournons au Seigneur.

NUN.

41. Elevons au Ciel nos cœurs, avec nos mains vers le Seigneur.

COMMENTAIRE.

des affaires des mortels, a toujours été grand, même dans Israël. Voyez les Psaumes (*a*), & les Prophétes (*b*).

℣. 39. QUID MURMURAVIT HOMO VIVENS, HOMO PRO PECCATIS SUIS? *Pourquoi l'homme vivant murmure-t'il? Pourquoi se plaint-il de ses châtimens?* A la lettre: *De ses péchez.* Mais le peché souvent est mis pour la peine qui le suit. Si tout arrive par l'ordre de Dieu, & suivant les régles d'une exacte justice, pourquoi se plaindre des maux qu'on endure? Quel tort nous fait le Seigneur? Pourquoi murmure-t'on contre sa Providence? on peut l'entendre autrement, en le joignant au ℣. 38. S'il est vrai que tout se fait fortuitement, sans que Dieu s'en mêle; ou que tout suive les loix inévitables du destin, & de la nécessité, pourquoi vous plaignez-vous de ce qui vous arrive? Il les exhorte au verset suivant d'avoir des sentimens plus justes, & plus soumis.

℣. 40. SCRUTEMUR VIAS NOSTRAS, ET REVERTAMUR AD DOMINUM. *Examinons avec soin nos voies, & retournons au Seigneur.* Examinons sérieusement si ce n'est pas plutôt nos péchez qui sont la cause de tout ce que nous avons soufferts; & convertissons-nous de nos mauvaises voies; changeons de cœur, & de conduite. Les Septante (*c*): *Nos voies ont été examinées, & recherchées avec soin; retournons jusqu'au Seigneur.* Il a recherché nos voies; il les a trouvées injustes. Ainsi faisons-nous justice; & après avoir reconnu que nos crimes sont les seules causes de nos malheurs, recourons à Dieu, & elevons nous jusqu'à cette premiere source de tout ce qui arrive ici-bas.

℣. 41. LEVEMUS CORDA NOSTRA CUM MANIBUS. *Elevons*

(*a*) *Psal.* XCIII. 7. *Dixerunt: Non videbit Dominus, nec intelliget Deus Jacob.* XIII. 2. LIV. 3.

(*b*) *Ezech.* VIII. 12. & IX. 9. *Dixerunt Dereliquit Dominus terram, & Dominus non videt.* *Isai.* XXIX. 15. *Quorum sunt in tenebris opera, & dicunt: Quis videt nos?*

(*c*) Ἐξιχνιάσθη αἱ ὁδοὶ ἡμῶν, καὶ ἐπεστράφημεν, καὶ ἐπεστρέψαμεν ἐπὶ κύριον. חפשה נחקרה ונשובה אל יהוה

Digitized by Google

NUN.

42. *Nos iniquè egimus, & ad iracundiam provocavimus: idcirò tu inexorabilis es.*

SAMECH.

43. *Operuisti in furore, & percussisti nos: occidisti, nec peperciſti.*

SAMECH.

44. *Opposuisti nubem tibi, ne transeat oratio.*

NUN.

42. Nous avons agi injustement; nous nous sommes attiré votre colére, *Seigneur*; c'est pourquoi vous êtes devenu inéxorable.

SAMECH.

43. Vous vous êtes caché dans votre fureur, & vous nous avez frappez: vous nous avez tuez, sans nous épargner.

SAMECH

44. Vous avez mis une nuée au-devant de vous, afin que notre priére ne passe point.

COMMENTAIRE.

au Ciel nos cœurs avec nos mains. Les Hébreux dans leurs priéres, élevoient ordinairement leurs mains au Ciel. *Aussi-tôt que je serai sorti de devant vous*, dit Moyse à Pharaon (*a*), *j'éleverai mes mains au Ciel, &c.* On remarque le même usage dans toute l'Antiquité Payenne. C'est ce que Tertullien (*b*) appelle le témoignage d'une ame naturellement Chrétienne: *Testimonium animæ naturaliter Christianæ.* On porte ses yeux, & ses mains au Ciel, sans étude, & sans art; on sent naturellement que là est le siége de la Divinité. Jérémie ne se contente pas de recommander de lever les mains au Ciel; il veut qu'on y éléve son cœur, son attention son affection, ses désirs; ou, comme dit S. Paul (*c*), qu'on y éléve des mains pures, & sans haine, sans inimitié: *Volo viros orare in omni loco, levantes puras manus, sine ira, & disceptatione.*

℣. 42. IDEÒ TU INEXORABILIS ES. *Vous êtes devenu inéxorable*, à cause de notre impénitence, & de notre endurcissement. L'Hébreu (*d*), & les Septante (*e*): *Et vous ne vous êtes point laissé fléchir*; ou, vous n'avez point cessé de nous punir.

℣. 43. OPERUISTI IN FURORE. *Vous vous êtes caché dans votre fureur.* Vous vous êtes retiré de nous, & vous nous avez tourné le dos dans notre malheur. Ou bien (*f*): *Vous vous êtes caché le visage*, & vous nous avez frappez, pour ainsi dire, à l'aveugle: comme si vous eussiez craint que la vuë de nos maux ne vous touchât.

℣. 44. OPPOSUISTI NUBEM TIBI, NE TRANSEAT ORATIO. *Vous avez mis une nuée au-devant de vous, afin que notre priere ne passe point.* Nous avons prié, & jetté des cris; mais vous avez mis entre vous & nous des obstacles insurmontables; une épaisseur de nuées, que nos prieres & nos cris n'ont pû pénétrer. Ces maniéres de parler sont admirables par

(*a*) *Exod.* IX. 29. *Vide & 2. Par.* VI. 13.
(*b*) *Tertull. Apologet.*
(*c*) *1. Timot.* II. 8.
(*d*) אתה לא סלחת
(*e*) Καὶ οὐ μὴ ἐλεήσῃς.
(*f*) סכותה ותרדפנו

SAMECH.

45. *Eradicationem, & abjectionem posuisti me in medio populorum.*

PHE.

46. *Aperuerunt super nos os suum omnes inimici.*

PHE.

47. *Formido, & laqueus facta est nobis vaticinatio, & contritio.*

PHE.

48. *Divisiones aquarum deduxit oculus meus, in contritione filiæ populi mei.*

AIN.

49. *Oculus meus afflictus est, nec tacuit, eò quòd non esset requies.*

SAMECH.

45. Vous m'avez mis au milieu des peuples, comme une plante que vous avez arrachée, & rejettée.

PHE.

46. Tous nos ennemis ont ouvert la bouche contre nous.

PHE.

47. La prophétie est devenue notre frayeur, notre filet, & notre ruine.

PHE.

48. Mon œil a répandu des ruisseaux de larmes, en voyant la ruine de la fille de mon peuple.

AIN.

49. Mon œil s'est affligé, & ne s'est point tu; parce qu'il n'y avoit point de repos.

COMMENTAIRE.

leur force, & leur énergie. *La priere de l'humble pénétre les nuës*, dit l'Ecclésiastique (*a*), *& n'aura point de repos, qu'elle n'approche* du tróne du Très Haut. Et Isaïe (*b*): *Vos iniquitez ont mis un mur de séparation entre Dieu, & vous: & vos péchez ont caché son visage, & l'ont empêché de vous écouter.*

℣. 45. ERADICATIONEM, ET ABJECTIONEM POSUISTI ME. *Vous m'avez mis au milieu des peuples, comme une plante que vous avez arrachée, & rejettée.* On peut traduire l'Hébreu (*c*) par: Vous m'avez rendu comme une ordure, & une chose qu'on rejette comme des balieures, au milieu des peuples. On nous regarde au milieu des nations, comme des objets de mépris, d'abomination, d'horreur. Les Septante (*d*): *Vous m'avez réduit à baisser les yeux, & à être rejetté au milieu des nations.* Le Caldéen: Vous nous avez exilez, & abandonnez au milieu des peuples.

℣. 46. APERUERUNT SUPER NOS OS SUUM. *Ils ont ouvert la bouche contre nous.* Voyez ci-devant Chap. II. 16.

℣. 47. LAQUEUS FACTA EST NOBIS VATICINATIO, ET CONTRITIO. *La prophétie est devenue notre frayeur, notre filet, & notre ruine.* Quelques Interprétes soutiennent qu'il faut lire dans le Texte, *vastatio*,

(*a*) *Eccli.* XXXV. 21. *Oratio humiliantis se nubes penetrat, & donec propinquet, non consolabitur.*

(*b*) *Isai.* LIX. 2. *Iniquitates vestræ diviserunt inter vos, & Deum vestrum, & peccata vestra absconderunt faciem eius à vobis, ne exaudiret.*

(*c*) סחי ומאנס תשימנו בברב העמים

(*f*) Καμμύσαι με, καὶ ἀπωσθῆναι ἔθνεσι ἡμᾶς ἐν μέσῳ λαῶν.

AIN.

50. *Donec respiceret, & videret Dominus de Cœlis.*

AIN.

51. *Oculus meus deprædatus est animam meam in cunctis filiabus urbis meæ.*

SADE.

52. *Venatione ceperunt me quasi avem inimici mei gratis.*

SADE.

53. *Lapsa est in lacum vita mea, & posuerunt lapidem super me.*

AIN.

50. Jusqu'à ce que le Seigneur jettât les yeux sur nous, & nous regardât du Ciel.

AIN.

51. Mon œil m'a ôté presque la vie, *à force de pleurer* sur le malheur des filles de Jérusalem.

SADE

52. Ceux qui me haïssent sans sujet, m'ont pris comme un oiseau qu'on prend à la chasse.

SADE.

53. Mon ame est tombée dans la fosse, & ils ont roulé sur moi une pierre.

COMMENTAIRE.

au lieu de *vaticinatio*. En effet l'Hébreu porte (*a*) : *La ruine, & la destruction sont devenuës pour nous un sujet de frayeur, & un piége.* Après notre ruine, & notre désolation, nous sommes tombez dans les frayeurs de la mort, & dans les liens de la captivité. Les Septante (*b*) : L'élévation, ou *l'enlevement, & la destruction ont été pour nous un sujet de crainte, & de frayeur*, ou *de fureur*.

℣. 51. OCULUS MEUS DEPRÆDATUS EST ANIMAM MEAM, IN CUNCTIS FILIABUS URBIS MEÆ. *Mon œil m'a ôté presque la vie, à force de pleurer sur le malheur des filles de Jérusalem.* A la lettre : *Mon œil m'a volé la vie.* Mon œil comme un voleur, & un ennemi cruel, a attenté sur ma vie. Cette expression n'est pas tolérable en notre Langue ; mais elle a de la beauté en Hébreu. Le Texte porte (*c*) : *Mon œil a vendangé mon ame* ; il m'a ôté la vie. D'autres traduisent : *Mon œil a affligé mon ame, plus que toutes les filles de ma ville.* J'ai souffert plus de douleurs, en voyant les maux des filles de mon peuple, qu'elles n'en ont souffertes elles-mêmes. Leurs maux m'ont été plus sensibles qu'à elles-mêmes. Les Peres, & les Théologiens Moralistes se servent beaucoup de ce passage : *Oculus meus deprædatus est animam meam*, pour montrer qu'on doit être dans une extrême attention sur soi-même, & sur ses sens extérieurs ; qu'on ne doit pas jetter les yeux indifféremment sur toutes sortes d'objets. Souvent un regard inconsidéré, une œillade de curiosité, cause dans l'ame des ravages infinis.

℣. 53. LAPSA EST IN LACUM VITA MEA ; POSUERUNT

(*a*) פחד ופחת היה לנו השאת וחשבר.

(*b*) Φόβος καὶ θαμβος ἐγένηθη ἡμῖν ἔπαρσις, καὶ συντριβη. *Edit. Rom.* Φόβος καὶ θυμος, &c.

(*c*) עיני עוללה לנפשי מכל כנות עירי

70. Ὁ ὀφθαλμὸς μου ἐπιθυμιεῖ ἐπὶ τὴν ψυχὴν μου, παρὰ πάσας θυγατέρας πόλεως. *Origen.* Ὅτι κατετόντισαν με δάκρυα.

LAPIDEM

SADE.

54. *Inundaverunt aqua ſuper caput meum, dixi: Perii.*

COPH.

55. *Invocavi nomen tuum, Domine, de lacu noviſſimo.*

COPH.

56. *Vocem meam audiſti: ne avertas aurem tuam à ſingultu meo, & clamoribus.*

COPH.

57. *Appropinquaſti in die, quando invocavi te: dixiſti: Ne timeas.*

RES.

58. *Judicaſti, Domine, cauſam animæ meæ, redemptor vitæ meæ.*

RES.

59. *Vidiſti, Domine, iniquitatem illorum adversùm me: judica judicium meum.*

RES.

60. *Vidiſti omnem furorem, univerſas cogitationes eorum adversùm me.*

SIN.

61. *Audiſti opprobrium eorum, Domine, omnes cogitationes eorum adversùm me.*

SIN.

62. *Labia inſurgentium mihi, & meditationes eorum adversùm me tota die.*

SADE.

54. Un déluge d'eaux s'eſt répandu ſur ma tête, & j'ai dit: Je ſuis perdu.

COPH.

55. J'ai invoqué votre nom, ô Seigneur, du plus profond de l'abîme.

COPH.

56. Vous avez entendu ma voix; ne détournez point votre oreille de mes gémiſſemens, & de mes cris.

COPH.

57. Vous vous êtes approché de moi au jour où je vous ai invoqué. Vous avez dit: Ne craignez point.

RES.

58. O Seigneur, vous avez pris la défenſe de la cauſe de mon ame, vous qui êtes le Rédempteur de ma vie.

RES.

59. Vous avez vû, ô Seigneur, leur iniquité contre moi, faites-moi vous-même juſtice.

RES.

60. Vous avez vû toutes leurs fureurs, & tous les mauvais deſſeins qu'ils ont contre moi.

SIN.

61. Vous avez entendu, Seigneur, les injures qu'ils me diſent, & tout ce qu'ils penſent contre moi.

SIN.

62. Vous avez oüi les paroles de ceux qui m'inſultent, & ce qu'ils méditent contre moi pendant tout le jour.

COMMENTAIRE.

LAPIDEM SUPER ME. *Mon ame eſt tombée dans la foſſe, & ils ont roulé une pierre ſur moi*, quand ils m'ont vû tombé; afin que je ne ſortiſſe point du creux où ils m'avoient jetté. Cela repréſente fort bien Jérémie dans la Priſon, dans la cîterne, où il n'y avoit plus d'eau, mais ſeulement de la bouë (a); & ſur l'orifice de laquelle apparemment il y avoit une pierre pour la fermer.

℣. 55. INVOCAI NOMEN TUUM DE LACU NOVISSIMO. *J'ai invoqué votre nom du plus profond de l'abîme*; du fond de cette cîterne

(a) *Jerem.* XXXVIII. 6. *& ſeq.*

Digitized by Google

SIN.

63. *Sessionem eorum, & resurrectionem eorum vide; ergo sum psalmus eorum.*

THAU.

64. *Reddes eis vicem, Domine, juxta opera manuum suarum.*

THAU.

65. *Dabis eis scutum cordis laborem tuum.*

THAU.

66. *Persequêris in furore, & conteres eos sub Cœlis, Domine.*

SIN.

63. Considérez-les, soit qu'ils se reposent, soit qu'ils agissent, & *vous trouverez que* je suis devenu le sujet de leurs chansons.

THAU.

64. Seigneur, vous leur rendrez ce qu'ils méritent, selon les œuvres de leurs mains.

THAU.

65. Vous leur mettrez comme un bouclier sur le cœur, par le travail dont vous les accablerez.

THAU.

66. Vous les poursuivrez dans votre fureur: & vous les exterminerez, ô Seigneur, de dessous le Ciel.

COMMENTAIRE.

dont nous avons parlé. On a l'oraison que fit Jérémie dans cet endroit, au Chap. xx. 7. & suivant.

℣. 62. LABIA INSURGENTIUM MIHI. *Vous avez oüi les paroles de ceux qui m'insultent.* Il faut joindre ceci au verset précédent: *Audisti opprobrium eorum... ℣. 65. Labia insurgentium.* Les lévres sont mises pour les paroles. *La terre étoit d'une seule lévre*, dit Moyse (a); c'est-à-dire, n'avoit qu'un même langage.

℣. 63. SESSIONEM EORUM, ET RESURRECTIONEM EORUM VIDE; EGO SUM PSALMUS EORUM. *Considérez les, soit qu'ils se reposent, soit qu'ils agissent; & vous trouverez que je suis devenu le sujet de leurs chansons.* L'action, & le repos partagent toute la vie, & ont mis pour toute la conduite, toute la vie de l'homme (b). Regardez ces hommes depuis qu'ils se lévent, jusqu'à ce qu'ils se couchent; soit qu'ils soient assis, ou debout; qu'ils soient en repos, ou en action, ils ne cessent de m'insulter par leurs railleries, & de m'outrager par les traits de leurs satyres, & de leurs chansons diffamantes. Voyez le verset 14. *Factus sum in derisum omni populo meo: canticum eorum tota die.*

℣. 65. DABIS EIS SCUTUM CORDIS LABOREM TUUM. *Vous leur mettrez comme un bouclier sur le cœur, par le travail dont vous les accablerez.* Vous les environnerez de maux, & d'afflictions, comme d'un bouclier. Le Psalmiste dit dans un sens opposé (c): *Seigneur, vous me couvrirez de votre protection, comme d'un bouclier.* Ici c'est tout le contraire.

(a) *Genes.* XI. 1.
(b) *Psalm.* CXXXIX. 2. *Tu cognovisti sessionem meam, & resurrectionem meam.*
(c) *Psal.* V. 13.

Digitized by Google

Le Seigneur envelloppera le cœur des méchans de toute sorte de maux, comme un guerrier est couvert, & enveloppé de son bouclier. Il parle de ces vastes boucliers qui couvroient tout l'homme (*a*); de ces boucliers qu'Homére compare souvent à une tour. Et Virgile (*b*) :

. . . . *Clypeique sub orbe teguntur.*

On peut traduire l'Hébreu (*c*) par : *Vous leur donnerez pour couvrir leur cœur, votre malédiction*; ou selon d'autres (*d*), toutes sortes de malheurs; ou, vous permettrez qu'ils tombent dans l'endurcissement, & dans l'impénitence. Au lieu d'un bouclier pour mettre leur cœur, & leur poitrine à couvert, ils seront chargez de la malédiction de Dieu. Le Psalmiste (*e*) invectivant contre les impies, demande que *Dieu les couvre de confusion, comme d'un habit.*

CHAPITRE IV.

Jérémie déplore la désolation de Jérusalem, & du Temple. Description d'une famine extrême. Crimes des Juifs. Menaces contre les Iduméens. Consolation pour les Hébreux.

ALEPH.

℣. 1. *Quomodo obscuratum est aurum, mutatus est color optimus? Dispersi sunt lapides Sanctuarii in capite omnium platearum?*

ALEPH.

℣. 1. Comment l'or s'est-il obscurci? Comment a-t'il changé sa couleur qui étoit si belle? Comment les pierres du Sanctuaire ont-elles été dispersées aux coins de toutes les ruës?

COMMENTAIRE.

℣. 1. QUOMODO OBSCURATUM EST AURUM, MUTATUS EST COLOR OPTIMUS? *Comment l'or s'est-il obscurci? Comment a-t'il changé sa couleur? &c.* Il compare la nation des Hébreux à un or pur, & précieux dans son origine; mais alteré, gâté, terni, obscurci dans la suite. Les anciens Patriarches étoient comme l'or le plus pur;

(*a*) *Homer. Iliad.* XI. Ἂν δ' ἕλετ' ἀμφιβρότην πολυδαίδαλον ἀσπίδα θοῦριν, *&c.*

(*b*) *Virgil. Æneid.* 2.

(*c*) תתן להם מגנת לב תאלתך להם

(*d*) *Chald.* 70. *Vulg. Buxtorf. Rab. quidam, quasi esset* תלאת, *pro* תאלת

(*e*) *Psal.* CVIII. 29.

BETH.

2. *Filii Sion inclyti, & amicti auro primo: quomodo reputati sunt in vasa testea, opus manuum figuli?*

BETH.

2. Comment les enfans de Sion qui étoient si éclattans, & couverts de l'or le plus pur, ont-ils été traitez comme des vases de terre, comme l'ouvrage des mains du potier?

COMMENTAIRE.

leurs enfans ont dégénéré (*a*). D'autres (*b*) veulent que cet or représente les Princes, les premiers, les plus illustes du pays. Comment ces Princes plus brillans que l'or, sont-ils changez de telle sorte, qu'on n'y remarque plus rien de leur ancien éclat? D'autres (*c*) le prennent tout simplement de l'or qui brilloit dans le Temple du Seigneur. Comment tant de richesses, tant d'ouvrages exquis, tant d'ornemens de prix, tant de vases d'or, & d'argent sont-ils tombez dans l'obscurité? Comment Dieu a-t il permis qu'ils soient prophanez par les ennemis, qui s'en sont rendus maîtres? L'Hébreu (*d*): Comment *l'or est il tombé dans le mépris*, (ou dans l'obscurité?) Comment *l'or le plus pur est-il changé*? Les Septante (*e*): *Comment l'or sera-t'il terni? Comment le bon argent sera-t'il altéré?* L'Hébreu *Kéthem* signifie un or précieux. Je ne sçai pourquoi les Septante l'ont rendu par de l'argent.

DISPERSI SUNT LAPIDES SANCTUARII IN CAPITE OMNIUM PLATEARUM? *Comment les pierres du Sanctuaire ont-elles été dispersées au coin de toutes les ruës?* On trouve ici la même variété de sentimens, que sur le membre précédent. Les uns par ces pierres du Sanctuaire, entendent les Prêtres, & les Prophétes, qui sont traitez indignement par les Caldéens; ou plus simplement, les pierres matérielles du Sanctuaire, qui furent profanées, & jettées sans respect parmi les autres ruines de la ville. Mais la premiére explication nous paroît bien mieux liée avec le verset suivant.

℣. 2. FILII SION INCLYTI, ET AMICTI AURO PRIMO, QUOMODO REPUTATI SUNT IN VASA TESTEA? *Comment les enfans de Sion, qui étoient si éclattans, & couverts de l'or le plus pur, ont-ils été traitez comme des vases de terre?* Ils ont été mépriſez, cassez, dissipez comme des vases d'argile. L'Hébreu (*f*): *Les fils de Sion précieux, comparables à l'or de Phaz*; à l'or le plus pur, & le plus exquis. Nous croyons que c'est l'or du Phase dans la Colchide. Voyez *Genes.* II. 11. Ces jeunes hommes, autrefois si superbement vêtus, qui étoient tout brillans d'or, &

(*a*) Ita Theodoret.
(*b*) Grot. Vat.
(*c*) Chald. Munst. Sanct. Pisc.
(*d*) אוכה יקע זהב ושנה הבתם חשוב
(*e*) Πῶς ἀμαυρωθήσεται τὸ χρυσίον, ἀποτεθήσεται τὸ ἀργύριον τὸ ἀγαθόν.
(*f*) בני ציון היקרים המסלאים בפז
70. Υἱοὶ Σιὼν οἱ τίμιοι ἐπηρμένοι ἐν χρυσίῳ.

Digitized by Google

GHIMEL.

3. *Sed & lamiæ nudaverunt mammam, lactaverunt catulos suos : filia populi mei crudelis, quasi struthio in deserto ?*

GHIMEL.

3. Les monstres les plus farouches ont découvert leurs mammelles, & donné du lait à leurs petits : mais la fille de mon peuple est cruelle comme une autruche qui est dans le désert.

COMMENTAIRE.

de richesses, sont aujourd'hui devenus comme des vases d'argile, sans ornement, sans prix, sans beauté. Joseph (*a*) remarque que sous le regne de Salomon, les jeunes gens de sa Cour se doroient les cheveux avec de la poudre d'or, qui les faisoit briller comme des astres aux rayons du soleil. Isaïe (*b*) long-tems avant les Juifs avoit menacé les Juifs de les réduire en l'état d'un vaisseau de terre qu'on a brisé, en le jettant violemment par terre ; en sorte qu'on n'en trouve pas même un morceau pour porter un charbon de feu, ou pour puiser un peu d'eau.

ỳ. 3. SED ET LAMIÆ NUDAVERUNT MAMMAM, ... FILIA POPULI MEI CRUDELIS QUASI STRUTHIO IN DESERTO. *Les monstres les plus farouches ont découvert leurs mammelles, & ont donné du lait à leurs petits : mais la fille de mon peuple est cruelle comme une autruche dans le désert.* Le nom Latin *Lamia* a plusieurs significations. Diodore de Sicile (*c*) raconte qu'une certaine Reine d'Affrique, nommée *Lamia*, ayant perdu tous ses enfans, en conçût une telle fureur, qu'elle fit prendre, & tuer tous les enfans des autres femmes du pays. On feignit qu'elle étoit aveugle, qu'elle cherchoit par tout les enfans, pour les mettre à mort ; que c'étoit un spectre hydeux, qui n'alloit que la nuit. C'étoit de quoi l'on épouvantoit les enfans (*d*). Il a été un tems qu'on croyoit sérieusement que certaines vieilles sorciéres, appellées *Lamiæ*, dévoroient les enfans, & les morts, & c'est peut-être pour cette raison qu'on gardoit les morts pendant la nuit. Les Loix Saliques (*e*) ordonnent que si la Sorciére a mangé un homme, & qu'elle en soit convaincuë, elle payera deux cens piéces d'argent. Saint Jérôme pouvoit avoir en vûë ces monstres fabuleux, en mettant ici *Lamiæ*. Les monstres les plus cruels ne refusent pas le lait,

(*a*) *Joseph. Antiq. lib.* VIII. c. 7. Ἐνδεδυμένοι χιτῶνας τῆς Τυρίας πορφύρας. Ψῆγμα δὲ χρυσοῦ καθ' ἡμέραν αὐτῶν ἐπέσηθον ταῖς κόμαις ὡς στίλβειν αὐτῶν τὰς κεφαλὰς τῆς αὐγῆς τοῦ χρυσοῦ πρὸς τὸν ἥλιον ἀντανακλωμένης.

(*b*) *Isai.* XXX. 13. 14. *Comminuetur sicut conteritur lagena figuli contritione pervalidâ, & non invenietur de fragmentis ejus testa, in qua portetur igniculus de incendio, aut hauriatur parum aqua de fovea.*

(*c*) *Diodor. Sicul. lib.* XX. *Bibliot. pag.* 754. Ἐν ᾧ ἄντρῳ μυθεύουσι γεγονέναι βασίλισσαν Λαμίαν τῷ κάλλει διαφέρουσαν, διὰ δὲ τὴν τῆς ψυχῆς ἀγριότητα διατυπῶσαι φασὶ τὴν ὄψιν αὐτῆς, τὸν μετὰ ταῦτα χρόνον θηριώδη. Τῶν γὰρ γινομένων αὐτῇ παίδων ἀπάντων, τελευτώντων βαρυθυμοῦσαν ἐπὶ τῷ πάθει, κελεύειν τὰ βρέφη τῶν παραχρῆμα ἀποκτείνειν.

(*d*) Voyez *Ovid. Fast. lib.* 6. *Petron. Satyric. Apul. Metamorphos. lib.* 1. *Philostrat. vit. Apollon. lib.* 4. &c.

(*e*) *Leges Salic.* c. 67.

& la nourriture à leurs enfans : mais la fille de mon peuple a tué ses propres fils, & s'est nourri de leur chair.

Quelques-uns ont crû que *lamia* marquoit ici la lamie, poisson de mer, du nombre des cétacées, qui produit ses petits vivans, & qui les nourrit de son lait. Les lamies, ou chiens de mer, sont les plus cruels, & les plus voraces des poissons de mer. On en a vû dans l'estomach desquels il s'est trouvé des hommes tout entiers, & méme un homme tout armé. Rondelet assûre qu'il en a vû un en Xaintonge, dont la gueule étoit si grande, qu'un homme, gros & gras y fût aisément entré. Il ajoute que si l'on tient cette gueule ouverte avec un bâillon, les chiens y peuvent entrer, pour manger ce qui est dans l'estomach. Il y a beaucoup d'apparence que c'est ce poisson que saint Jérôme a voulu exprimer ici sous le nom de *lamia*. L'Hébreu (a) *thannim* signifie proprement un monstre marin. Les Lamies fabuleuses ne nourrissent point leurs enfans ; mais elles dévorent ceux des autres : Ainsi elles ne peuvent servir dans cette comparaison.

Quant à l'autruche, que l'Ecriture propose ici comme un modéle de cruauté, tout le monde sait assez que c'est le plus grand oiseau qu'on connoisse. Il ne vole jamais en l'air ; mais il se sert de ses plumes, pour courir avec plus de rapidité. Il s'en sert principalement, lorsque le vent lui est favorable ; car alors il s'en aide comme un navire fait de ses voiles. Job parle de cet oiseau en ces termes, qui reviennent assez à l'idée que nous en donne ici l'Ecriture (b) : *Les plumes de l'autruche sont pareilles à celles du héron & de l'éprevier. Lorsqu'elle abandonne ses œufs dans le sable, sera-ce vous qui les échaufferez, & qui les ferez éclorre ? Elle ne craint point que les pieds des passans les écrasent, ou que les bêtes des champs les brisent. Elle regarde ses petits avec la même dureté, que s'ils n'étoient point les siens, &c.* Les nouveaux Voyageurs remarquent que quand l'autruche voit que ses œufs sont prêts à éclorre, elle en casse quatre qui venant à se corrompre, produisent des vers, dont ses petits se nourrissent. Ælien (c) raconte à peu près la même chose. Il dit que l'autruche pond plusieurs œufs, mais qu'elle ne les couve pas tous. Elle choisit ceux qui sont féconds, & propres à produire des jeunes, & laisse les autres. Ceux-ci servent ensuite à nourrir les petits de l'autruche, lorsqu'ils sont venus. C'est apparemment sur cela que l'on forme l'idée que l'on a de la cruauté de l'autruche. Mais il faut convenir que ces propriétez de cet oiseau ne sont nullement certaines. Job est précis pour la cruauté de l'autruche : mais on doute que le terme dont il se sert, & celui qui est ici, signifient cet animal (d). Plusieurs (e)

(a) גם תנין חלצו שד היניקו גוריהן

(b) *Job.* XXXIX. 14. 15. 16. *&c.*

(c) *Ælian. lib. 4. de animal. c.* 37. Ἡ στρουθὸς ἡ μεγάλη ᾠὰ μὲν ἀποτίκτει πολλά ; οὐ πάντα δὲ ἀποκύει, ἀλλὰ ἀποκρίνει τὰ ἔγγονα, τοῖς δὲ ἐγκαταλείποις ἐπῳάζει ; καὶ ἐκ μὲν τούτων τοὺς νεοττοὺς ἐξέλεψεν. Ἐκεῖνα δὲ τὰ ἀφωρισμένα τοῖς νεοττοῖς τροφὴν παρέχει.

(d) בת עמי לאכזר כיענים במדבר

(e) *Mont. Jun. Piscat. Angl. alii.*

DALETH.

4. *Adhæsit lingua lactentis ad palatum ejus in siti : parvuli petierunt panem, & non erat qui frangeret eis.*

4. La langue de l'enfant qui étoit à la mammelle, s'est attachée à son palais dans son extréme soif : les petits ont demandé du pain, & il n'y avoit personne pour leur en rompre.

HE.

5. *Qui vescebantur voluptuosè, interierunt in viis : qui nutriebantur in croceis, amplexati sunt stercora.*

5. Ceux qui se nourrissoient des viandes les plus délicates, sont morts dans les ruës ; ceux qui étoient élevez dans la pourpre, ont embrassé l'ordure, & le fumier.

COMMENTAIRE.

le traduisent par *une choüette* ; & nous avons apporté sur Isaïe *(a)* quelques preuves, pour montrer que c'étoit le cygne. La cruauté de cet oiseau est connuë. Ælien *(b)* assure que les Indiens le haïssoient, parce qu'il brisoit les propres œufs, & qu'il mangeoit ses petits. Le Caldéen : Les filles d'Israël découvriront leur sein devant des peuples semblables à des dragons, & les fils de mon peuple seront livrez à des cruels, & leurs meres jetteront des cris lamentables, comme des lamies dans le désert *(c)*. Les Septante *(d)* : *La fille de mon peuple est tombée dans un mal incurable, comme l'autruche dans le désert.* Théodoret, & Olympiodore ne font ici aucune attention à la prétenduë cruauté de l'autruche ; mais seulement à sa demeure dans le désert, & à son vol, qui n'est jamais parfait. Cet oiseau demeure toujours sur la terre, quoiqu'il ait des plumes, & des aîles. Tels sont les Israëlites dans leur pays depuis la ruine de Jérusalem.

℣. 4. NON ERAT QUI FRANGERET EIS. *Il n'y avoit personne pour leur en rompre.* On rompoit le pain, & on ne le coupoit point avec le couteau parmi les anciens Hébreux, comme il paroît par cent passages de l'Ecriture. Leur pain étoit mince, & sec à peu près comme des oublies, ou des gâteaux fort secs. L'usage de cette maniére de pain est encore commun dans l'Orient.

℣. 5. QUI NUTRIEBANTUR IN CROCEIS, AMPLEXATI SUNT STERCORA. *Ceux qui étoient élevez dans la pourpre, ont embrassé l'ordure, & le fumier.* Le terme Latin *croceus* signifie proprement ce qui est de couleur de safran ; mais l'Hébreu *(e)* signifie le cramoisi, ou la pourpre. Ceux qui étoient accoutumez d'être vêtus de pourpre, de s'asseoir sur la pourpre, de coucher dans des couvertures de pourpre, sont réduits à de-

(a) *Isai.* XIII. 21.

(b) *Ælian. lib.* XIV. *cap.* 3. Καὶ κύκνοι γε μὴν Ἀπόλλωνι μὲν λατρεύουσιν, ᾠδικοί τε ὄ: ὡς ἡ φήμη διαρρεῖ λέγουσα, ἐπιβουλεύουσιν ἐγγόνοις, καὶ διαφθείρουσι τὰ ᾠά.

(c) *Chald.* בנעמיא במדבר:

(d) Θυγάτηρ λαοῦ μου εἰς ἀνίατον ὡς στρουθίον ἐν ἐρήμῳ.

(e) האמנים עלי תולע חבקו אשפתות

VAU.

6. Et major effecta est iniquitas filiæ populi mei peccato Sodomorum, quæ subversa est in momento ; & non ceperunt in ea manus.

VAU.

6. L'iniquité de la fille de mon peuple est devenuë plus grande que le péché de la ville de Sodome, qui fut renversée en un moment sans que la main *des hommes* ait eu part à sa ruine.

COMMENTAIRE.

meurer couchez sur la poussiére, & dans l'ordure. Ou bien : ceux qui vivoient dans les délices, dans la bonne-chére, dans la magnificence des habits, sont obligez de se nourrir de fiente d'animaux, & d'autres choses, qui font horreur à la nature. Il ne seroit pas étonnant que dans le siége de Jérusalem sous Nabuchodonosor, où la famine fut si grande, que des meres mangérent même leurs enfans, on ait vû la même chose, qui étoit arrivée durant le siége de Samarie sous Achab. L'Ecriture nous dit qu'en cette occasion (*a*), on vendit une tête d'asne jusqu'à quatre-vingt sicles, & un quart de cabe de fiente de pigeons, cinq sicles. Rabsacés menace les Juifs de les réduire à manger leurs excrémens (*b*). Enfin Moyse (*c*) dit qu'on mangera quelque chose qui fait encore plus d'horreur, dans un endroit où il semble décrire les maux du dernier siége de Jérusalem, dont il s'agit ici.

℣. 6. MAJOR EFFECTA EST INIQUITAS FILIÆ POPULI MEI PECCATO SODOMORUM. *L'iniquité de la fille de mon peuple est devenuë plus grande que le péché de Sodome.* Si l'on juge du crime par la rigueur du châtiment, le péché de Jérusalem sera plus grand que celui de Sodome, puisque cette ville fut consumée dans un moment, sans que ses habitans ayent eu le loisir de sentir, & de voir leur propre malheur, au lieu que Jérusalem souffre depuis si long-tems, & survit encore à ses propres maux. Les graces que Dieu avoit fait à Jérusalem ; la connoissance qu'il lui avoit donnée de son nom, & de ses Loix ; le choix qu'il avoit fait d'elle, pour y établir le centre de sa Religion, & le Temple de sa gloire ; tout cela rendoit encore le crime de Jérusalem beaucoup plus criant que celui de Sodome. Les Juifs avoient joint l'ingratitude, l'infidélité, le mépris, l'insulte à l'idolâtrie, à l'injustice, à la superstition, aux impudicitez les plus honteuses, aux sacrifices humains, aux profanations, & à tant d'autres crimes que les Prophétes leur reprochent. Ainsi c'est avec beaucoup de fondement qu'Ezéchiel (*d*) disoit à Jérusalem que Sodome

(*a*) 4. *Reg.* VI. 25.

(*b*) 4. *Reg.* XVIII. 27.

(*c*) *Deut.* XXVIII. 54. 55. *Homo delicatus in te, & luxuriosus valdè invidebit fratri suo, & uxori quæ cubat in sinu suo ne det ei de carnibus filiorum suorum.* 56. *Tenera mulier, & delicata quæ super terram ingredi non valet propter mollitiem, ... invidebit viro suo super filii & filia carnibus, & illuvie secundarum quæ egrediuntur de medio femorum suorum.*

(*d*) *Ezech.* XVI. 46. 47. *& sequ.*

n'en

Digitized by Google

ZAÏN.

7. *Candidiores Nazarei ejus nive, nitidiores lacte, rubicundiores ebore antiquo, saphiro pulchriores.*

ZAÏN.

7. Ses Nazaréens étoient plus blancs que la neige, plus purs que le lait, plus rouges que l'ancien yvoire, & plus beaux que le saphir.

COMMENTAIRE.

n'en avoit jamais tant fait qu'elle : *Non fecit Sodoma soror tua, ipsa, & filiæ ejus, sicut feciſti tu, & filia tua*; & qu'elle avoit en quelque ſorte juſtifié Sodome, & Samarie par ſes déſordres : *Viciſti ſorores tuas, ſceleratiùs agens ab eis; juſtificatæ ſunt enim à te* : Vous en avez tant fait, qu'en comparaiſon de vos iniquitez, ces deux villes ſont innocentes.

QUÆ SUBVERSÆ SUNT IN MOMENTO, ET NON CEPERUNT IN EA MANUS. *Qui fut renverſée dans un moment, ſans que la main des hommes ait eu part à ſa ruine*; ſans *qu'elle y ait travaillé*, comme dit l'Hébreu (*a*); ſans que perſonne s'y ſoit fatigué, comme ont fait les Caldéens devant Jéruſalem. Tout le monde ſait que Sodome périt par le feu du Ciel (*b*).

℣. 7. CANDIDIORES NAZARÆI EJUS NIVE. *Ses Nazaréens étoient plus blancs que la neige*, avant le ſiége : mais depuis la priſe de la ville, ℣. 8. leur viſage eſt devenu plus noir que les charbons. Les Nazaréens parmi les Juifs, étoient dans une conſidération toute particuliére. Leur conſécration au Seigneur (*c*) leur maniére de vie plus pure, & plus innocente, leur abſtinence religieuſe du vin, & de ce qui peut enyvrer, (*d*) & apparemment un habit plus propre, plus ſimple, plus modeſte que le commun des Hébreux, les rendoient reſpectables aux moins religieux. Le Prophéte Amos relevant les faveurs que le Seigneur avoit faites aux Iſraëlites des dix tribus, leur diſoit qu'il avoit choiſi des Nazaréens du milieu de leurs jeunes hommes (*e*). L'Ange qui annonça la naiſſance de Samſon (*f*), & celui qui prédit celle de ſaint Jean-Baptiſte (*g*) preſcrivirent à ces enfans les regles du Nazaréat perpétuel; & le Sauveur lui-même a voulu porter le nom de Nazaréen (*h*). Enfin les Maccabées après la profanation du Temple par Antiochus, s'étant aſſemblez à Maſpha pour y prier le Seigneur, firent paroître dans l'aſſemblée des Nazaréens, qui avoient accompli le tems de leur conſécration (*i*), *& commencérent à élever leur voix vers le Ciel, en diſant : Que ferons-nous à ceux-ci, & où les mene-*

(*a*) ולא חלו בה ידים 70. καὶ οὐκ ἐπόνησαν ἐν αὐτῇ χεῖρες. *Sym.* οὐκ ἐτρώσαν *Non vulneraverunt.*

(*b*) *Geneſ.* XIX. 24.

(*c*) *Num.* VI. 18. 19.

(*d*) *Judic.* XIII. 5. *Amos.* II. 12.

(*e*) *Amos* II. 11.

(*f*) *Judic.* XIII. 5.

(*g*) *Luc.* I. 15.

(*h*) *Matt.* II. 23. *Ut adimpleretur quod dictum eſt per Prophetas, quoniam Nazaræus vocabitur.*

(*i*) 1. *Macc.* III. 49.

Digitized by Google

rons-nous ? *Votre Temple est soüillé, & profané, & vos Prêtres sont dans l'affliction, & dans le deüil.* Ils paroissent insensibles à tout le reste ; ils ne se plaignent que de ne pouvoir accomplir les derniéres cérémonies des Nazaréens. Il n'est donc pas étonnant que dans une occasion encore plus triste, puisque le Temple étoit entiérement renversé, Jérémie ait déploré la fâcheuse nécessité où se trouvoient les Nazaréens de vivre au milieu des soüillures, du sang, du carnage, des ennemis.

RUBICUNDIORES EBORE ANTIQUO. *Plus rouges que l'ancien yvoire.* L'yvoire, lorsqu'il devient vieux, prend une couleur jaunâtre, & mal-propre, qui non-seulement n'est pas une qualité estimable, mais qui lui fait perdre tout son prix. La blancheur est ce qu'on estime principalement dans l'yvoire (*a*). Mais les anciens avoient le secret de lui donner une vive couleur de pourpre, qui en rehaussoit beaucoup le prix. Homére (*b*) plus ancien que Jérémie, parle de cette coutume. On mettoit ces morceaux d'yvoire pour orner les mords des brides des chevaux. Virgile les décrit de même (*c*) :

. . . . *Cui plurimus ignem*
Subjecit rubor, & calefacta per ora cucurrit.
Indum sanguineo veluti violaverit ostro
Si quis ebur.

Ovide (*d*), Stace (*e*), Claudien (*f*), & divers autres font allusion à cette couleur vermeille de l'yvoire peint en rouge. Jérémie compare dont les Nazaréens à l'yvoire auquel on a donné la couleur de pourpre, soit à cause de la beauté, & de la vivacité de leur coloris, & de leur teint, ou à cause de la couleur de leurs habits. Mais je ne crois pas qu'on les revêtit de rouge. Cette couleur n'étoit pas ordinaire dans les choses sacrées. On s'y servoit ordinairement de blanc.

L'Hébreu de ce passage est assez différent de ce qu'on vient de marquer. Il porte (*g*) : *Ils ont le corps vermeil*, ou brillant *comme les perles* ; en Hébreu, *peninim*. C'est de-là que vient *pinna*, qui en Grec, & en Latin signifie le poisson à écailles qui produit les perles. Mais comment peut-on dire que les Nazaréens, que le Prophéte vient de décrire comme plus blancs que la neige, & que le lait, soient aussi plus rouges, ou plus vermeils que les perles ? Car premiérement les perles sont blanches, & non pas rouges ; & secondement, ces deux couleurs, le blanc, & le rouge, sont trop opposez,

(*a*) *Plin. lib.* 3. *c.* 8. *Dentium candore intelligitur juventa.*
(*b*) *Homer. Iliad.* Δ.
Ὡς δ' ὅτε τίς ἐλέφαντα γυνὴ φοίνικι μιήνῃ.
Μηονὶς ἠὲ Κάειρα παρήϊον ἔμμεναι ἵππων.
(*c*) *Virgil. Æneid.* XII.
(*d*) *Ovid.* 4. *Metamorph. Idem l.* 2. *amor. Eleg.* 5.
Aut quod ne longis flavescere possit ab annis,
Maeonis Assyrium femina tinxit ebur.
(*e*) *Statius lib.* 1. *Achilleïd.*
(*f*) *Claudian. lib.* 1. *de raptu Proserp.*
(*g*) אדמו עצם מפנינים

HETH.

8. *Denigrata est super carbones facies eorum, & non sunt cogniti in plateis: adhæsit cutis eorum ossibus: aruit, & facta est quasi lignum.*

HETH.

8. Et maintenant leur visage est devenu plus noir que les charbons. Ils ne sont plus connoissables dans les ruës: leur peau est collée sur leurs os, elle est toute desséchée, & elle est devenuë comme du bois.

COMMENTAIRE.

pour se rencontrer ensemble. Mais on répond qu'il n'est nullement contradictoire qu'une personne d'un teint fort vif, & d'une couleur fort haute, soit vêtuë de blanc; ou qu'une personne vêtuë de rouge, ait un teint fort blanc, & fort frais; & qu'ainsi on peut en ce sens dire d'elle qu'elle est plus blanche que la neige, & en même tems d'un rouge fort brillant. Il est aussi fort possible qu'un même visage soit à la fois blanc, & rouge, comme celui de l'Epoux du Cantique (*a*): *Dilectus meus candidus, & rubicundus.* Et Moyse marquant les taches qui font connoître qu'un homme est lépreux, mêle le blanc avec un rouge fort brillant en plus d'un endroit (*b*): *Si l'on remarque sur la peau d'un homme un endroit blanc d'un rouge éclattant, on l'amènera au Prêtre, &c.* Quant à la couleur rouge que Jérémie semble attribuer aux perles, je pense qu'il ne marque autre chose que ce beau rouge incarnat, mêlé d'un blanc éclattant qu'on remarque dans le dedans des coques où sont les perles. La couleur blanche y domine, mêlée d'un rouge délicat, & déchargé, qui représente assez bien un teint frais, & un visage d'un blanc rehaussé d'un peu de rouge. Le terme *peninim* ne signifie pas seulement la perle: il marque aussi l'écaille d'où on la tire. Le mot de rouge seul auroit plus dit que ne vouloit Jérémie; il en tempére la force, en le comparant au rouge du dedans de l'écaille des perles. Enfin le même terme qui signifie être rouge, se dit aussi du brillant, & même du blanc éclattant (*c*).

SAPHIRO PULCHRIORES. *Plus beaux que le saphir.* L'Hébreu (*d*): *Leur poli est comme le saphir.* Cette piere est d'un bleu céleste, & d'un bel azur pour la couleur. Sa dureté est égale a celle du topase. L'un, & l'autre tiennent le premier rang, après le diamant. Le saphir oriental est quelquefois blanc. La dureté, & la solidité de cette pierre font

---

(*a*) *Cant.* v. 10. דודי צח ואדום

(*b*) *Levit.* XIII. 19. או בהרת לבנה אדמדמת *Ita & Ψ.* 24. 42. 43.

(*c*) *Vide Boch. de animal. part.* 2. *lib.* 5. *c.* 6. Horace se sert du verbe *candere*, être blanc, ou éclattant, pour exprimer l'éclat de la pourpre. *Horat. Sat.* 6. *lib.* 2. .. *Rubro ubi cocco. Tincta super lectos canderet vestis eburnos.* Et ailleurs il donne aux cignes l'épithete de *purpureus. lib.* 4. *Ode* 1.

Tempestivius in domo
Paulli purpureis ales oloribus
Commissabere maximi.

(*d*) ספיר גזרתם

Digitized by Google

THETH.

9. *Melius fuit occisis gladio, quàm interfectis fame: quoniam isti extabuerunt consumpti à sterilitate terræ.*

THETH.

9. Ceux qui ont été tuez par l'épée, ont été plus heureux que ceux qui sont morts par la famine; parce que ceux-ci ont souffert une mort lente, étant consumez par la stérilité de la terre.

COMMENTAIRE.

qu'elle souffre un poliment égal aux plus belles pierres. C'est à quoi Jérémie fait allusion en cet endroit, en comparant le poli des Nazaréens à celui des saphirs.

℣. 8. DENIGRATA EST SUPER CARBONES FACIES EORUM. *Leur visage est devenu plus noir que les charbons.* Les Nazaréens, dont le visage étoit si blanc, si frais, si vermeil, & si poli, est devenu tout noir, plombé, exténué, sali, & couvert de poussiére, depuis que la ville de Jérusalem, & le Temple ont été ruinez. La famine, la tristesse, les larmes, la captivité, ont change leur teint, & leur couleur. L'Hébreu (*a*): *Leur forme est plus obscurcie que la noirceur.* Les Septante (*b*): *Leur beauté est plus noir que la suye.* La noirceur du teint parmi ces peuples naturellement fort basanez, est une marque de fatigue, de douleur, de tristesse. Joël (*c*) ménaçant les Israëlites d'une grande famine, leur dit que tous leurs visages seront réduits à la couleur d'une marmitte. Et Isaïe décrivant des personnes accablées d'affliction (*d*), dit que leurs visages sont brûlez: *Facies combusta vultus eorum.* Et Jérémie ci-après (*e*): *Notre peau est brûlée comme un four, à cause de l'extrémité de la faim.*

℣. 9. EXTABUERUNT CONSUMPTI A STERILITATE TERRÆ. *Etant consumez par la stérilité de la terre.* Ou plutôt: Ils sont morts de famine, & de misére; à cause de la disette où est réduit tout le pays; & cette mort lente, cette exténuation, cette langueur causée par la famine, ou par une mauvaise nourriture, est sans comparaison plus douloureuse, & plus sensible, que la mort promte, mais violente que l'on souffre dans une bataille. L'hébreu à la lettre (*f*) *Ils se sont comme fondus.* Ils ont en quelque sorte perdu leur sang, comme des gens *qu'on a percez de coups, à cause des fruits de la terre*; c'est-à-dire (*g*), par la disette des fruits de la campagne.

(*a*) חשך משחור תארם

(*b*) Ἐσκοτάσθη ὑπὲρ σκότος τὸ εἶδος αὐτῶν.

(*c*) *Joël.* II. 6. *Omnes vultus redigentur ad ollam.*

(*d*) *Isai.* XIII. 8.

(*e*) *Jerem. Thren.* V. 10.

(*f*) יזרו ירדמים מתנובות שדי

(*g*) *Ita Pagn. Jun. Pisc. Angl. alii passim. Conf. Genes.* XLVIII. 28. *Psal.* CVIII. 24. *Jerem.* X. 14.

Digitized by Google

JOD.

10. *Manus mulierum misericordium coxerunt filios suos : facti sunt cibus earum, in contritione filiæ populi mei.*

CAPH.

11. *Complevit Dominus furorem suum, effudit iram indignationis suæ : & succendit ignem in Sion, & devoravit fundamenta ejus.*

LAMED.

12. *Non crediderunt Reges terræ, & universi habitatores orbis, quoniam ingrederetur hostis, & inimicus per portas Jerusalem.*

JOD.

10. Les meres tendres, & compatissantes ont fait cuire leurs enfans de leurs propres mains : leurs enfans sont devenus leur nourriture, dans la ruine de la fille de mon peuple.

CAPH.

11. Le Seigneur a satisfait sa fureur ; il a répandu son indignation, & sa colére ; il a allumé un feu dans Sion qui l'a dévorée jusqu'aux fondemens.

LAMED.

12. Les Rois de la terre, & tous ceux qui habitent dans le monde, n'auroient jamais cru que les ennemis de Jérusalem, & ceux qui la haïssoient, dûssent entrer par ses portes.

COMMENTAIRE.

℣. 10. MANUS MULIERUM MISERICORDIUM COXERUNT FILIOS SUOS. *Les meres tendres, & compatissantes ont fait cuire leurs enfans de leurs propres mains.* Les meres, qui naturellement ont tant de tendresse, d'affection, de compassion pour leurs enfans, se sont trouvées dans cette occasion tellement pressées de la faim, qu'elles ont fait cuire, & ont mangé leurs propres enfans. Il ne dit pas qu'elles les ayent tuez : mais on le croit communément ; & il y a même des Interprétes qui croyent que l'épithéte de miséricordieuses leur est donnée en cet endroit, de ce que par une compassion mal entenduë, elles ont voulu épargner à leurs enfans le malheur d'une vie remplie de douleurs, & la misére de la servitude, en leur donnant une promte mort : A peu près dans les mêmes principes, qui font que certaines nations barbares encore aujourd'hui (*a*) tuent, ou enterrent tous vivans leurs jeunes enfans, lorsqu'ils n'ont pas de quoi les nourrir ; & qu'ils tuënt les malades, lorsqu'ils ne peuvent les guérir. D'autres croyent que le Prophéte appelle ces meres *miséricordieuses* par ironie, pour faire davantage remarquer leur cruauté, en la cachant sous le nom de compatissantes, qui lui est opposé, & qui devroit faire comme le caractére des meres. Moyse (*b*) plusieurs siécles auparavant, avoit ménacé les Hébreux de ces horribles cruautez ; & on en a vû parmi eux des exemples en plus d'une occasion ; Par exemple, au siége de Samarie sous Achab (*c*) ; & dans le dernier siége de Jérusalem par les Romains (*d*).

℣. 12. NON CREDIDERUNT REGES.... QUONIAM INGREDE-

(*a*) Voyez Chardin Description de la Colchide, ou Mingrelie.

(*b*) *Deut.* XXVIII. 55. 56. 57.

(*c*) 4. *Reg* VI. 28. 29.

(*d*) *Joseph. de Bello lib.* 7. *c.* 8. *in Lat.* Κα. *in Græc.*

Digitized by Google

MEM.

13. *Propter peccata Prophetarum ejus, & iniquitates Sacerdotum ejus, qui effuderunt in medio ejus sanguinem justorum.*

MEM.

13. Cela eſt arrivé à cauſe des péchez de ſes Prophétes, & des iniquitez de ſes Prêtres, qui ont répandu au milieu d'elle le ſang des juſtes.

COMMENTAIRE.

RETUR HOSTIS PER PORTAS JERUSALEM. *Les Rois de la terre n'auroient jamais crû que l'ennemi de Jéruſalem dût entrer par ſes portes.* La ville de Jéruſalem étoit ſi forte, qu'on la croyoit imprenable par la force. Dès le tems qu'elle étoit aux Jébuſéens, on la regardoit comme une place capable d'arrêter les plus puiſſantes armées. Ceux qui la défendoient, diſoient, en inſultant aux troupes d'Iſraël, qu'ils ne vouloient que des boiteux, & des aveugles pour la défendre (*a*). Depuis David, elle avoit encore été notablement augmentée, & fortifiée de nouveau. Les Rois d'Aſſyrie n'avoient oſé en tenter le ſiége. Mais ce qui la rendoit encore incomparablement plus forte, étoit la protection du Seigneur (*b*), qu'elle avoit expérimentée en tant d'occaſions. Tout le monde ſavoit ce qui étoit arrivé à l'armée de Sennachérib (*c*), & à celle d'Holofernes (*d*), ſuppoſé que l'hiſtoire de Judith ſoit arrivée avant la captivité; ce qui n'eſt pas hors de doute. Les ennemis mêmes des Juifs reconnoiſſoient que le Seigneur avoit fait en faveur de ſon peuple une infinité de prodiges. Ils n'ignoroient point que dans ſa colére, il ne leur eût fait ſentir la force, & la ſévérité de ſa vengeance. Mais qui auroit crû qu'il dût livrer aux Gentils ſon propre Temple, ſes vaſes précieux, ſes Prêtres, ſes Miniſtres, ſa nation choiſie, la ville ſainte? Les Caldéens eux-mêmes l'auroient-ils crû?

℣. 13. PROPTER PECCATA PROPHETARUM, ... ET SACERDOTUM, QUI EFFUDERUNT IN MEDIO EJUS SANGUINEM JUSTORUM. *Cela eſt arrivé à cauſe des péchez de ſes Prophétes, & de ſes Prêtres, qui ont répandu au milieu d'elle le ſang des juſtes.* Les faux Prophétes ſont ordinairement joints aux Prêtres (*e*), parce que ceux-ci les appuyoient, & prenoient leur parti contre les vrais Prophétes, qui dans leurs diſcours, ne flattoient ni les uns, ni les autres; mais découvroient leurs déſordres, & s'élevoient contre leur hypocriſie. Jérémie les accuſe ici d'avoir répandu le ſang des juſtes dans Jéruſalem, à cauſe des Prophétes, & des juſtes qu'ils avoient mis à mort par leur violence, ſous prétexte de zéle, &

(*a*) 2. *Reg.* v. 6. 7.
(*b*) *Theodoret. hic.*
(*c*) 4. *Reg.* XIX. 35.
(*d*) *Judith.* XIII. XIV.
(*e*) *Vide Jerem.* II. 26. IV. 9. V. 31. *Prophetæ prophetabant mendacium, & Sacerdotes applaudebant manibus ſuis, & populus meus dilexit talia, &c.*

Digitized by Google

NUN.	NUN.
14. *Erraverunt cæci in plateis, polluti sunt in sanguine: cumque non possent, tenuerunt lacinias suas.*	14. Ils ont erré dans les ruës comme des aveugles; ils se sont soüillez du sang qui y étoit répandu; & ne pouvant *faire* autrement ils levoient leurs robes.

COMMENTAIRE.

de justice; ou peut-être parce que les Prêtres, qui étoient les Juges ordinaires de la nation condamnoient à mort les innocens, conduits par un vil intérêt, ou par des vûes de vengeance, & de ressentiment; ou enfin, parce les Prêtres, & les faux Prophétes de concert, avoient séduit le peuple crédule, & l'avoient engagé à demeurer dans Jérusalem, & à s'y défendre contre les Caldéens: Ce qui étoit la même chose que leur donner la mort, puisque la plûpart y furent tuez, ou y périrent de famine, & de misére.

℣. 14. ERRAVERUNT CÆCI IN PLATEIS; POLLUTI SUNT SANGUINE, &c. *Ils ont erré dans les ruës comme des aveugles; ils se sont soüillez du sang qui y étoit répandu.* Ces faux Prophétes, & ces mauvais Prêtres, qui ont engagé Jérusalem dans tous ces maux, ont couru comme des furieux, & des aveugles, au travers du sang qui remplissoit cette ville malheureuse; ils en ont été soüillez, & les franges de leurs habits en ont été gâtées. Ils ont vû les maux qu'ils ont causez, & n'ont pû y apporter de remede. Les Septante (*a*): *Ses gardes ont été agitez au milieu de ses ruës; ils ont été soüillez du sang; & comme ils ne pouvoient* passer, *ils ont troussé leurs habits.* Le sang étoit si haut dans les ruës, qu'on ne pouvoit y passer, sans se trousser. Symmaque (*b*): *Ils ont été dans le mouvement,* & dans l'agitation comme *des aveugles dans les places publiques; ils sont tellement couverts de sang, qu'on ne peut toucher leurs habits.* Théodoret lisoit: (*c*) *Ils sont soüillez dans le sang; & comme on ne pouvoit autrement, on les jettoit avec leurs habits.* Le peuple qui mouroit dans la ville, étoit jetté pardessus les murailles tout vêtu; parce que l'on ne pouvoit les porter en terre, à cause des ennemis.

On peut s'en tenir à la Vulgate, ou traduire l'Hébreu par (*d*): Ces faux Prophétes, & ces Prêtres du verset précédent; ou même, les habitans de Jérusalem, *ont erré comme des aveugles dans les ruës de Jérusalem; ils se sont soüillez dans le sang; & ne pouvant faire* autrement, *ils l'ont touché avec*

(*a*) 70. Ἐσαλεύθησαν ἐγρήγοροι αὐτῆς ἐν ταῖς ἐξόδοις, ἐμολύνθησαν ἐν αἵματι, ἐν τῷ μὴ δύνασθαι αὐτοὺς ἥψαντο ἐνδυμάτων αὐτῶν.

(*b*) *Sym.* Ἀκατάστατοι ἐγένοντο, τυφλοὶ ἐν ταῖς ἐξόδοις, ἐφύρησαν ἐν αἵματι, ὥστε μὴ δύνασθαι ἅψασθαι τῆς ἐσθῆτος αὐτῶν.

(*c*) Ἐμολύνθησαν ἐν αἵματι, ἐν τῷ μὴ δύνασθαι αὐτοὺς, ἔρριψαν ἐν τοῖς ἐνδύμασιν αὐτῶν.

(*d*) נעו עורים בחוצות נגאלו בדם בלא יוכלו יגעו בלבשיהם׃

Digitized by Google

SAMECH.

15. *Recedite, polluti, clamaverunt eis: recedite, abite, nolite tangere: jurgati quippe sunt, & commoti dixerunt inter gentes: Non addet ultrà ut habites.*

SAMECH.

15. Retirez-vous, vous qui êtes soüillez; leur crioient les autres; retirez-vous, allez-vous en, ne nous touchez point: car ils se sont querellez; & dans l'émotion où ils étoient, ils ont dit parmi les nations: Le Seigneur n'habitera plus parmi nous.

COMMENTAIRE.

leurs habits. Quelque précaution qu'ils ayent pû prendre; pour ne se pas soüiller, il y avoit tant de sang dans les ruës, qu'ils n'ont pû empêcher qu'au moins leurs habits n'en fussent gâtez. C'étoit une véritable peine pour tous les Israëlites, de se soüiller, en touchant du sang; mais elle étoit bien plus grandes pour des Prêtres, & pour des faux Prophétes, qui avoient un très-grand soin d'observer ces pratiques extérieures, quoi qu'ils négligeassent assez les observances essentielles de la Loi. D autres traduisent: *Ils se sont soüillez dans le sang; de maniére qu'on n'a plus pû toucher leurs habits*, sans contracter une impureté légale. C'est ce qui paroît assez convenir avec ce qui suit: ℣. 15 *Retirez-vous, leur crioient-ils, vous qui êtes soüillez; retirez-vous, ne nous touchez point.*

℣. 15. RECEDITE, POLLUTI, CLAMAVERUNT EIS; RECEDITE, NOLITE TANGERE; JURGATI QUIPPE SUNT, ET COMMOTI. *Retirez-vous, vous qui êtes soüillez, leur crioient les autres; retirez-vous, ne nous touchez point; car ils se sont querellez, &c.* Les Prêtres, & les faux Prophétes, tous soüillez qu'ils etoient, avoient l'impudence de crier aux autres: Retirez vous, impurs, ne nous touchez point, &c. Ou bien, le peuple de Jérusalem voyant ses Prêtres ainsi couverts de sang, leur crioient de loin: Retirez-vous; n'approchez point, ne nous touchez point. Enfin les peuples Gentils, les Caldéens eux-mêmes ayant horreur de tant de sang répandu, crioient aux Juifs: Retirez-vous, ne nous touchez point, &c. Car l'horreur du sang n'étoit pas particuliére aux Hébreux; divers autres peuples évitoient aussi de s'en soüiller. J'aimerois mieux expliquer ainsi l'Hébreu (*a*): *Retirez-vous, impurs, leur crioit le peuple; retirez-vous, retirez-vous, ne touchez point* ces cadavres; n'approchez point du sang: *mais ils sont étourdis, & errans* comme des aveugles. (℣. 14.) Ils n'ont point oüi ce qu'on leur disoit; ils se sont soüillez, sans y regarder. *Les nations étrangéres ont dit: De telles gens ne demeureront jamais dans ce pays.* (℣. 16.) *La face*, ou la colére *du Seigneur les dispersera; il ne daignera pas les regarder davantage.*

(*a*) סורו טמא קראו למו סורו סורו אל תגעו כי נצו גם נעו אמרו בגוים לא יוסיפו לגור: (16.) פני יהוה חלקם לא יוסיף להביטם

℣. 16.

Digitized by Google

PHE.

16. *Facies Domini divisit eos; non addet ut respiciat eos. Facies Sacerdotum non erubuerunt, neque senum miserti sunt.*

AYN.

17. *Cùm adhuc subsisteremus, defecerunt oculi nostri ad auxilium nostrum vanum, cùm respiceremus attenti ad gentem, quæ salvare nos non poterat.*

SADE.

18. *Lubricaverunt vestigia nostra in itinere platearum nostrarum; appropinquavit finis noster: completi sunt dies nostri, quia venit finis noster.*

PHE.

16. Le Seigneur les a écartez dans sa colére; il ne les regardera plus. Ils n'ont point eu de respect pour le visage des Prêtres, ni de compassion pour les vieillards.

AIN.

17. Lorsque nous subsistions encore, nos yeux se sont lassez dans l'attente d'un vain secours, en tenant nos regards attachez sur une nation qui ne pouvoit nous sauver.

SADE.

18. Nos pas ont gliſſé en marchant dans nos ruës: notre fin s'est approchée; nos jours se sont accomplis: parce que le terme de notre vie étoit arrivé.

COMMENTAIRE.

℣. 16. FACIES SACERDOTUM NON ERUBUERUNT, NEQUE SENUM MISERTI SUNT. *Ils n'ont point eu de respect pour le visage des Prêtres; ni de compassion pour les vieillards.* On attribue ordinairement ceci aux peuples Gentils, qui reprochent aux Juifs de n'avoir eu aucune considération, ni aucun respect pour les Prêtres, ni pour les anciens; & qui en concluoient qu'un peuple aussi impie, & aussi cruel, ne pouvoit plus espérer de protection de la part de Dieu. Mais j'aimerois mieux dire que c'est le Prophéte qui parle des peuples Gentils, qui ayant vû les désordres qui regnoient parmi les Prêtres, & les faux Prophétes des Juifs, en avoient conclu que Dieu les avoit abandonnez, & sur ce principe, les avoient traitez avec la derniére rigueur. L'Ecriture dans plus d'un endroit, exagére la dureté des Caldéens (a): par les mêmes termes à peu près, dont Jérémie se sert icy: Une nation insolente, & fiére, qui n'a ni d'égard pour les vieillards, ni de compassion pour les petits enfans.

℣. 17. DEFECERUNT OCULI NOSTRI AD AUXILIUM NOSTRUM;... AD GENTEM QUÆ SALVARE NOS NON POTERAT. *Nos yeux se sont lassez dans l'attente d'un vain secours, en tenant nos regards attachez sur une nation qui ne pouvoit nous sauver.* Les Juifs pendant le siége de Jérusalem, se soutenoient par l'espérance du secours que le Roi d'Egypte leur promettoit. Leurs espérances furent vaines. Pharaon marcha contre Nabuchodonosor. L'armée qui assiégea Jérusalem, leva le siége, pour aller à sa rencontre; l'Egyptien fut battu, & mis en déroute.

(a) Jerem. Thren. v. 12. *Principes manu suspensi sunt, facies senum non erubuerunt.* Baruch. IV. 16. *Qui non sunt reverti senem, neque puerorum miserti sunt.* Deut. XXVIII. 50, *Gentem procacissimam, quæ non deferat seni, nec misereatur parvuli.*

Digitized by Google

COPH.

19. *Velociores fuerunt persecutores nostri aquilis Cœli: super montes persecuti sunt nos; in deserto insidiati sunt nobis.*

COPH.

19. Nos persécuteurs ont été plus vîtes que les aigles du Ciel; ils nous ont poursuivis sur les montagnes; ils nous ont tendu des piéges dans le désert.

COMMENTAIRE.

Les Caldéens revinrent contre Jérusalem, & la serrérent de si près, qu'enfin elle fut prise, après un fort long siége (*a*). Le Caldéen entend les Iduméens, sous le nom de ce peuple, dont les Juifs attendoient en vain le secours.

℣. 18. LUBRICAVERUNT VESTIGIA NOSTRA, IN INTINERE PLATEARUM NOSTRARUM. *Nos pas ont glissé, en marchant dans nos ruës*, tant elles sont pleines de sang. On peut aussi traduire: Nos ennemis nous ont fait glisser, & tomber dans nos ruës; ils nous ont poussez dans des chemins glissans, pour nous renverser. L'Hébreu (*b*): *Ils ont tendu des piéges à nos pas*, comme font les chasseurs, *pour nous empêcher d'aller dans les places.* Nous étions environnez de piéges, de quelque côté que nous allassions; nous trouvions des ennemis au-dedans, & au de-hors. Ce qui insinuë que dans cette occasion, on voyoit dans Jérusalem à peu près les mêmes désordres, que Joseph dit qui y regnoient pendant le dernier siége par les Romains. La ville étoit pleine de brigandages, & de violences exercées par les soldats, & par les bourgeois. Les Septante traduisent ici (*c*): *Ils ont poursuivis comme des chasseurs nos petits enfans; en sorte qu'ils ne peuvent sortir pour aller dans les ruës*, ou dans la place.

℣. 19. VELOCIORES FUERUNT PERSECUTORES NOSTRI AQUILIS COELI. *Nos persécuteurs ont été plus vîtes que les aigles du Ciel.* Nabuchodonosor, & ses troupes sont assez souvent comparez à des aigles, à cause de la rapidité de leurs courses, & de l'élévation de l'Empire des Caldéens (*d*):

SUPER MONTES PERSECUTI SUNT NOS. *Ils nous ont poursuivis sur les montagnes*, & dans les déserts. Les aigles vont par tout. Nos ennemis ne se sont pas contentez de nous prendre dans nos villes, & dans nos bourgades: ils ont été nous chercher jusques dans les creux des montagnes, jusques dans les cavernes du désert. Les Septante (*e*): *Ils ont volé jusques sur les montagnes.*

(*a*) *Vide Jerem.* XXXIV. 8. & XXXVII. 10.

(*b*) צדי צעדינו מלכת ברחבותינו

(*c*) Ἐταράσσοντο (*Compl.*) Ἐταράσσετο μικροὶ ἡμῶν, τοῦ μὴ ἐκπορεύεσθαι εἰς ταῖς πλατείαις ἡμῶν. *Sym.* Ἐταράσσετο.

(*d*) *Jerem.* IV. 13. XLVIII. 40. XLIX. 22. *Ezech.* XVII. 3. *Habac.* I. 8. *Dan.* VII. 4.

(*e*) Ἐπὶ τὰ ὄρεα ἐξέπτησαν. *Quidam libri*, Ἐξήρθησαν. *S. Ambros. Accensi sunt. Ita & Complut. Heb.* על ההרים דלקנו

Digitized by Google

RES.

20. *Spiritus oris noſtri Chriſtus Dominus captus eſt in peccatis noſtris: cui diximus: In umbra tua vivemus in gentibus.*

RES.

20. Le Chriſt, le Seigneur, l'eſprit, *& le ſouffle* de notre bouche a été pris, à cauſe de nos péchez, & nous lui avons dit: Nous vivrons ſous votre ombre parmi les nations.

COMMENTAIRE.

℣. 20. SPIRITUS ORIS NOSTRI CHRISTUS DOMINUS, CAPTUS EST IN PECCATIS NOSTRIS. *Le Chriſt, le Seigneur, l'eſprit, & le ſouffle de notre bouche, a été pris à cauſe de nos péchez.* Rien ne convient mieux à JESUS-CHRIST que ces paroles. Ce divin Sauveur, la ſource de notre vie, le Seigneur, & le Maître de l'Univers, l'objet de notre amour, s'eſt livré volontairement pour nos péchez, & nous a délivré de la mort, par le prix de ſa vie, & de ſon ſang. Les Peres, & pluſieurs Commentateurs (*a*) l'ont pris en ce ſens, qui eſt ſans doute très-juſte, & très-véritable. Mais cela n'empêche pas qu'on ne l'explique littéralement de Joſias (*b*), ou de Sédécias (*c*), Rois des Juifs, & en cette qualité, Oints du Seigneur; qui furent livrez l'un aux Egyptiens, & l'autre aux Caldéens, pour les péchez de leur peuple: Car Joſias étoit un Prince très-pieux, comparable aux meilleurs Princes, & digne d'une vénération, & d'une mémoire éternelle. Sédécias étoit moins parfait que Joſias: mais auſſi il étoit certainement beaucoup moins mauvais que pluſieurs de ſes prédéceſſeurs, dont la fin n'avoit pas été ſi fatale que la ſienne. Nous croyons que c'eſt de ce dernier dont il faut expliquer ce paſſage à la lettre. L'attachement du peuple pour ce Prince, tout impie, & tout malheureux qu'il étoit, eſt fort remarquable. Les termes de Jérémie ſont touchans: Ce Prince, l'Oint du Seigneur, que nous aimions comme notre vie, a été livré pour nos crimes; ou, ſuivant l'Hébreu (*d*), *a été pris dans leurs embûches*, dans les piéges de ſes ennemis. On ſait de quelle maniére ce malheureux Prince fut pris, comme il s'enfuyoit la nuit dans la plaine de Jéricho.

IN UMBRA TUA VIVEMUS IN GENTIBUS. *Nous vivrons ſous votre ombre parmi les nations.* Nous eſpérions vivre tranquillement ſous votre gouvernement dans notre pays, au milieu des nations qui nous environnent, & dans la dépendance des Caldéens, à qui Dieu nous a ſoumis: mais la Providence en a diſpoſé autrement. Ou bien: Nous eſpérions par

(*a*) *Vide ſi placet, à Caſtro in hunc loc. & Chald. hic.*

(*b*) *Ita Heb. Raban. Hugo. Vat. Liran. Hieron. in* XII. *Zach. Sanct. Munſt.*

(*c*) *Thom. Maldon. Sanct. Cornel. Piſc. Menoch. Tir. alii.*

(*d*) רוח אפינו משיח יהוה נלכד בשחיתותם 70. Πνεῦμα προσώπου ἡμῶν Χριστὸς κύριος, συνελήφθη ἐν ταῖς διαφθοραῖς ἡμῶν.

Digitized by Google

SIN.

21. *Gaude, & lætare, filia Edom, quæ habitas in terra Hus: ad te quoque perveniet calix, inebriaberis, atque nudaberis.*

SIN.

21. Réjouiſſez-vous, & ſoyez dans la joie, ô fille d'Edom, vous qui habitez dans la terre de Hus: la coupe viendra auſſi juſqu'à vous: vous en ſerez enyvrée, & on verra votre nudité.

COMMENTAIRE.

votre moyen, & ſous votre regne, rétablir nos affaires, recouvrer notre liberté, & nous tirer de la dépendance des Caldéens. En effet c'étoit-là le principal deſſein de Sédécias dans ſa révolte, de ſe mettre, & de ſe maintenir en liberté; & ſi les meſures qu'il avoit priſes pour cela, n'euſſent pas été rompuës par la lâcheté, & l'infidélité de ſes alliez; ſi les Egyptiens, les Iduméens, les Philiſtins, les Phéniciens, les Moabites, & les Ammonites l'euſſent efficacement ſecouru, comme ils y étoient engagez, la Judée, & tous ces autres Etats bien unis, auroient aiſément réſiſté aux forces de Nabuchodonoſor.

℣. 21. GAUDE, ET LÆTARE, FILIA EDOM, QUÆ HABITAS IN TERRA HUS. *Réjoüiſſez-vous, ô fille d'Edom, qui habitez dans la terre de Hus.* C'eſt une ironie piquante contre les Iduméens, qui s'étoient joints aux Caldéens dans le ſiége de Jéruſalem, & qui avoient fait paroître leur haine invétérée contre leurs freres, en exhortant les troupes de Nabuchodonoſor à détruire cette ville, & à en arracher juſqu'aux fondemens. C'eſt ce que nous apprenons du Prophéte Abdias (*a*), & du Pſalmiſte (*b*). *Lorſque les étrangers prenoient ſon armée*, dit Abdias, *& qu'ils entroient dans Jéruſalem, & qu'ils jettoient cette ville au ſort, vous étiez au milieu d'eux, comme l'un d'eux.* Et le Pſalmiſte: *Souvenez-vous, Seigneur, des enfans d'Edom, qui ont dit: Détruiſez, détruiſez-la juſqu'aux fondemens.* Jérémie déſigne la fille d'Edom par le pays de Hus, où elle habitoit. Ce pays eſt frontiére de l'Arabie déſerte. On croit qu'il prit ſon nom de quelques deſcendans de Séhir le Horréen. Job demeuroit dans le pays de *Hus*, dans l'ancienne Idumée.

AD TE QUOQUE PERVENIET CALIX; INEBRIABERIS, ATQUE NUDABERIS. *La coupe viendra auſſi juſqu'à vous; vous en ſerez enyvrée, & on verra votre nudité.* Vous aurez votre tour; le calice de la colére de Dieu viendra juſqu'à vous, comme dans un feſtin, où l'on fait boire à tous les conviez les uns après les autres, dans la même coupe. Vous éprouverez les rigueurs de la colére de Dieu. Vous ſerez enyvrée, & on vous verra dépoüillée, captive, pauvre, déſolée. Ces ménaces furent

(*a*) *Abdias* ℣. 11. (*b*) *Pſal.* CXXXVI. 7.

Digitized by Google

THAU

22. *Completa est iniquitas tua, filia Sion, non addet ultrà ut transmigret te. Visitavit iniquitatem tuam filia Edom, discooperuit peccata tua.*

THAU.

22. O fille de Sion, *la peine de* votre iniquité est accomplie : Le Seigneur ne vous transportera plus hors de votre pays. O fille d'Edom, il visitera votre iniquité, il découvrira votre péché.

COMMENTAIRE.

exécutées vers la cinquiéme année après la prise de Jérusalem, ainsi que nous l'avons montré plus au long sur le Chapitre XLIX. de Jérémie, verset 7. & suivans. Les Septante (a) : *Vous en boirez jusqu'à le rejetter.*

ỷ. 22. COMPLETA EST INIQUITAS TUA, FILIA SION; NON ADDET ULTRA UT TRANSMIGRET TE. *O fille de Sion, la peine de votre iniquité est accomplie; le Seigneur ne vous transportera plus hors de votre pays.* Dieu est satisfait, sa vengeance est contente, ô fille de Sion, rassurez-vous; vos anciennes iniquitez sont oubliées, vos vieilles dettes sont payées. Ce dernier malheur de Jérusalem est comme un feu qui purifie, & qui ne laisse rien à nettoyer. On peut voir la même expression, & le même motif de consolation dans Isaïe, XL. 2. *Loquimini ad cor Jerusalem, & advocate eam; quoniam completa est malitia ejus, dimissa est iniquitas illius.* Et Jérémie, L. 20. *Quaretur iniquitas Israël, & non erit; & peccatum Juda, & non invenietur, &c.* Enfin Ezéchiel, XVIII. 2. &c.

DISCOOPERUIT PECCATA TUA. *Le Seigneur découvrira vos péchez.* La mesure en est remplie. Il les a dissimulez jusqu'ici; mais enfin il va les examiner, se faire rendre compte, & les châtier. C'est ainsi que les freres de Joseph lui disoient (b): *Le Seigneur a découvert*, a trouvé *l'iniquité de ses serviteurs*; & que la veuve de Sarepta disoit à Elie (c): *Qu'y a-t'il entre vous, & moi, homme de Dieu? Vous êtes entré dans ma maison, pour faire revivre la mémoire de mes iniquitez, & pour donner la mort à mon fils.* Ces maniéres de parler, & ces sentimens étoient assez proportionnez à la grossiéreté des Juifs.

(a) תשברי ותסרי 70. *Μεθυσθήσῃ, καὶ ἀποχεεῖς Ita Grot. & fortè Chald.* תרוי והתרקני

(b) *Genes.* XLIV. 16.

(c) 3. *Reg.* XVII. 18.

CHAPITRE V.

PRIERE DE JEREMIE.

Le Prophéte expoſe à Dieu les maux que ſon peuple ſouffroit dans la captivité, & il le prie de le rappeller, & de le rétablir dans ſon premier état.

℣. 1. *Recordare, Domine, quid acciderit nobis: intuere, & reſpice opprobrium noſtrum.*

2. *Hæreditas noſtra verſa eſt ad alienos: domus noſtræ ad extraneos.*

3. *Pupilli facti ſumus abſque patre, matres noſtræ quaſi viduæ.*

℣. 1. SOuvenez-vous, Seigneur, de ce qui nous eſt arrivé: conſidérez, & regardez l'opprobre où nous ſommes.

2. Notre héritage eſt paſſé à ceux d'un autre pays, & nos maiſons à des étrangers.

3. Nous ſommes devenus comme des orphelins qui n'ont plus de peres; nos meres ſont comme des femmes veuves.

COMMENTAIRE.

℣. 1. RECORDARE, DOMINE, &c. *Souvenez vous, Seigneur, de ce qui nous eſt arrivé.* Le titre de *Priére de Jérémie*, qu'on a donné à ce Chapitre, ne ſe lit ni dans l'Hébreu, ni dans le Caldéen, ni dans les Septante de l'Edition Romaine. C'eſt une ſuite des Lamentions: mais elle n'eſt point en vers acroſtiches, comme les Chapitres précédens. Elle regarde principalement le tems qui ſuivit la priſe de Jéruſalem; & c'eſt comme une formule de priéres pour les Juifs captifs à Babylone, & pour ceux qui s'étoient retirez en Egypte. Théodoret n'a point fait de Commentaire ſur ce Chapitre, comme s'il ne l'avoit pas crû de Jérémie.

℣. 2. HÆREDITAS NOSTRA VERSA EST AD ALIENOS. *Notre héritage eſt paſſé à ceux d'un autre pays.* La Judée eſt livrée aux Caldéens; les Idumeens ſe ſont emparez d'une partie de nos terres. Depuis que Nabuzardan eut enlevé le peuple de ce pays, & que le peu qui s'étoit réüni ſous Godolias, fut diſperſé, & ſe fut retiré en Egypte, la Judée preſque entiérement déſerte, fut au premier occupant. S'y établit qui voulut. Les Iduméens ſe ſaiſirent de preſque toute la partie méridionale, & s'y conſervérent long-rems.

℣. 3. PUPILLI FACTI SUMUS ABSQUE PATRE. *Nous ſommes devenus comme des orphelins, qui n'ont plus de peres*, plus de Roi, plus

Digitized by Google

4. *Aquam nostram pecuniâ bibimus: ligna nostra pretio comparavimus.*

5. *Cervicibus nostris minabamur, lassis non dabatur requies.*

6. *Ægypto dedimus manum, & Assyriis ut saturaremur pane.*

4. Nous achettons à prix d'argent l'eau que nous bûvons, nous payons cherement le bois que nous brûlons.

5. On nous a entraînez les chaînes au coû, sans donner aucun repos à ceux qui étoient las.

6. Nous avons donné les mains à l'Egypte, & aux Assyriens, pour avoir de quoi nous rassasier de pain.

COMMENTAIRE.

de Chef, plus de ressource, une nation dispersée, affoiblie, qui ne fait plus proprement un peuple.

℣. 4. AQUAM NOSTRAM PECUNIA BIBIMUS, &c. *Nous achettons à prix d'argent l'eau que nous bûvons; nous payons cherement le bois que nous brûlons.* Dans un pays où rien n'est à nous; au milieu des peuples étrangers, & nos ennemis, qui n'ont nulle compassion pour nous, nous sommes obligez de tout achetter, jusqu'à l'eau, & au bois.

℣. 5. CERVICIBUS NOSTRIS MINABAMUR. *On nous a entraînez les chaînes au cou.* Lorsque Nabuzardan tira le peuple de Jérusalem, il les fit enchaîner, & lier, comme on lie des animaux. Il les mena à Babylone, comme on y meneroit un troupeau; sans se mettre en peine de la fatigue, de la foiblesse, des besoins de ces malheureux. *Minare* est un mot de la basse Latinité, qui s'employe principalement en parlant des animaux qu'on conduit. De-là vient notre verbe *mener*. L'Hébreu (a): *Nous sommes persécutez sur notre coû.* L'ennemi nous poursuit l'épée sur le coû. On nous force de travailler, par les derniéres violences, & on ne nous donne aucun relâche.

℣. 6. ÆGYPTO DEDIMUS MANUM, ET ASSYRIIS, UT SATURAREMUR PANE. *Nous avons donné les mains à l'Egypte, & aux Assyriens, pour avoir de quoi nous rassasier de pain.* Nous sommes obligez de nous vendre, ou de nous loüer aux Egyptiens, & aux Assyriens, pour avoir de quoi vivre: Il y avoit des Juifs en Egypte, & en Assyrie, ou en Babylonie; car c'est ce que veut dire l'Assyrie en cet endroit. *Donner les mains*, signifie ordinairement se rendre, s'accorder avec quelqu'un, faire un contrat, une alliance, un accord avec lui, se confesser vaincu. Les Hébreux captifs à Babylone, & ceux qui s'étoient retirez en Egypte, n'ayant dans ces pays ni fond de terre qu'ils pussent cultiver, ni d'autres choses dont ils pûssent faire commerce, & subsister, étoient obligez ou

(a) על צוארנו נרדפנו 70. Ἐπὶ τὸν τράχηλον ἡμῶν ἐδιώχθημεν. *Sym.* Ζυγὸς κατὰ τὸν τράχηλον. *Alius codex.* Ξύλα ἡμῶν ἐν ἀλλάγματι ἐλάβοσαν ἐπὶ τὸν τράχηλον ἡμῶν.

7. *Patres noſtri peccaverunt, & non ſunt: & nos iniquitates eorum portavimus.*

8. *Servi dominati ſunt noſtri: non fuit qui redimeret de manu eorum.*

7. Nos peres ont péché, & ils ne ſont plus; & nous portons *la peine de* leurs iniquitez.

8. Des eſclaves nous ont dominez, ſans qu'il ſe trouvât perſonne pour nous racheter d'entre leurs mains.

COMMENTAIRE.

de vendre leur liberté, ou de ſe livrer à la merci de ces nations farouches afin qu'on les fît travailler pour leur nourriture. On peut juger des miſéres d'une telle condition, où l'on eſt réduit de ſe donner ſimplement pour avoir du pain.

℣. 7. PATRES NOSTRI PECCAVERUNT, ET NON SUNT; ET NOS INIQUITATES EORUM PORTAVIMUS. *Nos peres ont péché, & ils ne ſont plus; & nous portons la peine de leur iniquité.* On a vû, & on verra ſouvent cette plainte des Juifs. C'étoit parmi eux une eſpéce de proverbe (*a*): Nos peres ont mangé la grappe verte, & nos dents en ont été agacées. Mais rien n'étoit plus injuſte que leurs plaintes. *Ils* avoient bien mérité les maux qu'ils ſouffroient; ayant ſi ſouvent irrité le Seigneur par leurs propres crimes, s'étant rendus les trop fidéles imitateurs de leurs peres impies, & ayant achevé de remplir la meſure de leurs crimes. Si quelques innocens, & quelques juſtes furent compris dans le malheur commun de leur nation, Dieu ſçut leur tenir compte de leurs ſouffrances; & ceux là bien loin de recevoir avec impatience ce qui leur arrivoit, en faiſoient un ſacrifice volontaire à la ſouveraine juſtice de Dieu, reconnoiſſant qu'il étoit juſte dans toutes ſes voyes, & que s'il les puniſſoit, c'étoit avec une équité infinie (*b*).

℣. 8. SERVI DOMINATI SUNT NOSTRI. *Des eſclaves nous ont dominez.* Ces Maîtres impitoyables, à qui nous nous ſommes donnez, ont mis ſur nos têtes de leurs eſclaves, pour nous commander, & pour nous faire travailler: Car c'étoit la coutume que dans les grandes maiſons, où il y avoit nombre d'eſclaves, il y en eût un établi au-deſſus des autres, pour les commander, pour leur diſtribuer leurs travaux, pour veiller ſur eux, & pour leur donner la meſure de grains, & de nourriture ordinaire. C'eſt de ces ſerviteurs dont parle l'Evangile (*c*): *Qui eſt le ſerviteur fidéle,*

(*a*) *Jerem.* XXX. 29 & *Ezech.* XVIII. 2. *Patres comederunt uvam acerbam, & dentes filiorum obſtupeſcunt.*

(*b*) 1. *Eſdr.* IX. 6 7. *Iniquitates noſtræ multiplicatæ ſunt ſuper caput noſtrum, & delicta noſtra creverunt uſque ad Cœlum, à diebus patrum noſtrorum: ſed & nos ipſi peccavimus graviter.* 2. *Eſdr.* I. 6. *Confiteor pro peccatis filiorum Iſrael quibus peccaverunt tibi; ego & domus patris mei peccavimus, &c.* IX. 29. 30 31. *Eſther.* XIV. 6. *Pſal.* CV. 6. *Baruc.* II. 12. *Dan.* III. 29. 31. *Omnia quæ induxiſti ſuper nos, & univerſa quæ feciſti nobis, in vero judicio feciſti, &c.*

(*c*) *Matt.* XXIV. 45.

Digitized by Google

9. *In animabus nostris afferebamus panem nobis, à facie gladii in deserto.*

9. Nous allions chercher du pain dans le désert, au-travers des épées nuës, & au péril de notre vie.

10. *Pellis nostra, quasi clibanus exusta est à facie tempestatum famis.*

10. Notre peau s'est brûlée, & s'est noircie comme un four, à cause de l'extrémité de la faim.

11. *Mulieres in Sion humiliaverunt, & virgines in civitatibus Juda.*

11. Ils ont humilié les femmes dans Sion, & les vierges dans les villes de Juda.

COMMENTAIRE.

& prudent, que le Seigneur a établi sur ses domestiques, pour leur donner la nourriture au tems marqué? Quelques-uns croyent que sous le nom d'esclaves, ou de serviteurs, on peut entendre ici les Caldéens, ou les Egyptiens, peuples esclaves de leurs Princes, & plus propres à obéir, qu'à commander; peuples condamnez à la servitude par l'oracle de Dieu même, qui condamne Cham à être l'esclave de Sem, *Genes.* IX. 26. D'autres l'entendent des Ammonites, des Moabites, des Iduméens (*a*), peuples autrefois soumis aux Juifs.

℣. 9. IN ANIMABUS NOSTRIS AFFEREBAMUS NOBIS PANEM, A FACIE GLADII IN DESERTO. *Nous allions chercher du pain dans le désert, au travers des épées nuës, & au péril de notre vie.* Si nous voulons chercher à manger dans les champs, nous y courons risque de notre vie, à cause des voleurs qui y font des courses continuelles, & qui ne nous laissent pas la liberté d'y aller. Ou simplement: On nous met impunément à mort, si l'on nous trouve dans les campagnes désertes, où nous allons chercher quelques fruits, ou herbes sauvages, pour nous sustenter. On peut traduire l'Hébreu (*b*): *Nous allons chercher notre nourriture, au danger de notre vie, à cause de la sécheresse du désert.* Nous sommes réduits à cultiver un terrain ingrat, & stérile, qui ne nous produit rien, & qui nous oblige à chercher ailleurs à manger, au péril de nos vies. Mais la premiére explication paroît meilleure.

℣. 10. A FACIE TEMPESTATUM FAMIS. *A cause de l'extrémité de la faim.* A la lettre: *A cause des tempêtes de la faim.* L'Hébreu (*c*): *A cause des horreurs de la faim*, ou du tourbillon de la faim. La famine comme une tempête horrible, a donné sur nous, & nous a desséchez, & amaigris; en sorte que notre peau est aussi aride, & aussi noire que ces fours portatifs, dont on se sert en ce pays là; dont les uns sont comme nos cloches de fer fondu, sous lesquelles on cuit du fruit; & les autres

(*a*) *Liran. Menoch.*

(*b*) בנפשנו נביא לחמנו מפני חרב ימדבר
70. Ἐν ταῖς ψυχαῖς ἡμῶν εἰσοίσομεν ἄρτον ἡμῶν ἀπὸ προσώπου ῥομφαίας ἐρήμου.

(*c*) מפני זלעפות רעב

Digitized by Google

12. *Principes manu suspensi sunt: facies senum non erubuerunt.*

13. *Adolescentibus impudicè abusi sunt: & pueri in ligno corruerunt.*

10. Les Princes ont été pendus par la main: ils n'ont point respecté le visage des vieillards.

13. Ils ont abusé des jeunes hommes par un crime abominable: & les enfans sont morts sous le bois.

COMMENTAIRE.

sont comme des cuviers de terre renversez. Voyez ce qu'on a dit sur la Génése, Chap. XVIII. 6.

℣. 11. MULIERES IN SION HUMILIAVERUNT. *Ils ont humiliées les femmes dans Sion.* L'Hébreu (*a*): *Ils les ont affligeés*, deshononorées, violées. Les Caldéens commirent toutes sortes d'insolences, & d'indignitez dans Jérusalem, lorsqu'ils s'en furent rendus les maîtres.

℣. 12. PRINCIPES MANU SUSPENSI SUNT. *Les Princes ont été pendus par la main.* Les Caldéens, après avoir mis à mort, & décapité les Princes de Juda, les pendoient par les mains à des potences, afin de les faire dévorer par les oiseaux. C'est ainsi que le corps de l'Echanson de Pharaon devoit être pendu (*b*): *Il vous fera couper la tête*, lui disoit Joseph, *& après il vous fera attacher à un gibet.* Et Saül fut pendu aux murs de Bethsan (*c*), après que sa tête eut été coupée, & envoyée dans toutes les villes des Philistins, pour y être montrée au peuple. Les Perses (*d*) en usoient ordinairement ainsi. On coupoit la tête, & la main au criminel; puis on attachoit l'une, & l'autre au poteau; ou bien, on lui coupoit simplement la tête, & on attachoit le tronc à une croix, par la main. Histiæus de Milet (*e*), & Léonidas Roi de Lacédémone (*f*), reçûrent ce traitement de la part des Perses; le premier, sous Darius; & le second, sous Xercés. Plusieurs de nos Commentateurs soutiennent que ce passage signifie que les Caldéens pendirent de leurs propres mains les Princes de Juda. Ils traduisent l'Hébreu (*g*): *Ils ont pendu les Princes de leurs mains.* D'autres veulent que les Princes de Juda se soient pendus eux mêmes de désespoir. Mais ces explications ne viennent que de l'ignorance de l'ancienne coutume, dont nous avons parlé, de pendre par la main.

℣. 13. ADOLESCENTIBUS IMPUDICE ABUSI SUNT. *Ils ont abusé des jeunes hommes, par un crime abominable.* L'Hébreu (*h*): *Ils ont*

(*a*) נשים בציון ענו

(*b*) *Genes.* XL. 19.

(*c*) 1. *Reg.* XXXI. 10. 12.

(*d*) *Vide Brisson. lib.* 2. *de Regno Persar. Grot hic.*

(*e*) *Herodot. lib.* 6. *c.* 30. *de Histiæo Miletio.* Τὸ μὲν αὐτοῦ σῶμα ταύτῃ ἀνεσταύρωσεν, τὴν δὲ κεφαλὴν ταρχεύσαντες ἀνήνεικαν παρὰ βασιλῆα.

(*f*) *Idem lib.* VII. *c.* 238 *Leonida Lacedem.* Λεονίδεω γὰρ ἀποθανόντος ἐν θερμοπύλῃσι, Μαρδόνιός τε καὶ Ξέρξης ἀποταμόντες τὴν κεφαλὴν ἀνεσταύρωσαν.

(*g*) שרים בידם נתלו

(*h*) בחורים טחון נשאו

14. *Senes defecerunt de portis : juvenes de choro psallentium.*	14. Il n'y a plus de vieillards dans les portes, ni de jeunes hommes dans les concerts de musique.
15. *Defecit gaudium cordis nostri : versus est in luctum chorus noster.*	25. La joye de notre cœur est éteinte, nos concerts sont changez en lamentations.

COMMENTAIRE.

pris des jeunes hommes à la fleur de leur âge, *pour moudre.* Ils les ont réduits à l'état des plus malheureux esclaves; à tourner la meule, & à moudre le grain dans des espéces de prisons, où l'on les enfermoit comme des animaux. C'est de cette sorte que les Philistins traitérent Samson (*a*), & les Caldéens le Roi Sédécias, suivant les Septante (*b*) dans Jérémie, LII. 9. Cette explication paroît la plus simple, & la plus littérale. L'autre sens, que saint Jérôme a exprimé dans la Vulgate, vient apparemment des Juifs, qui entendent ainsi ce qui est rapporté de Samson dans les Juges. Le verbe *moudre*, se prend quelquefois pour un crime infâme dans l'Ecriture (*c*), & dans les Auteurs profanes (*d*). Mais il n'y a nulle nécessité de suivre ici cette explication.

PUERI IN LIGNO CORRUERUNT. *Les jeunes gens sont morts sous le bois;* accablez des fardeaux insupportables dont on les chargeoit; ou, ils sont morts sous les coups que les Babyloniens leur donnoient; ou même, ils sont morts attachez au poteau; ou enfin, *ils ont trébuché contre le bois*; ils se sont heurtez, & sont tombez dans leur chemin sur le bois que l'on y avoit malitieusement jetté, ou planté, pour les faire tomber. C'est-là la signification littérale de l'Hébreu (*e*). Par un très-léger changement de ce Texte, on pourroit traduire (*f*): *Ils ont cuit les enfans à la broche*; ils les ont mis dans des broches de bois, & les ont mangez. Cette leçon n'est point tout-à-fait à rejetter; elle est suivie par quelques Interprétes. Jérémie se sert du même terme, pour marquer ce que firent quelques meres pendant le siége de Jérusalem, en cuisant, & en mangeant leurs enfans (*g*).

℣. 14. SENES DEFECERUNT DE PORTIS. *Il n'y a plus de vieillards dans les portes;* plus d'assemblées de Juges, de Magistrats, d'Anciens de la nation aux portes des villes, pour y rendre les Jugemens, & pour y délibérer sur les affaires publiques. Les Juifs dispersez n'eurent plus commu-

(*a*) *Judic.* XVI. 21.

(*b*) *Jerem.* LII. 11. 70. Καὶ ἤγαγεν αὐτὸν (Σεδεκίαν) εἰς Βαβυλῶνα καὶ ἔδωκεν αὐτὸν εἰς οἶκον φύλακος, ἕως ἡμέρας ἧς ἀπέστειλε.

(*c*) *Job.* XXXI. 10. *Scortum alterius sit uxor mea. Heb. Molat alteri uxor mea.*

(*d*) *Horat. lib.* I. *Sat.* 2. *Alienas permolere uxores, &c.*

(*e*) נערים בעץ כשלו

(*f*) בעץ בשלו

(*g*) *Jerem. Lament.* IV. 10. בשלו ולדיותן

Digitized by Google

16. *Cecidit corona capitis nostri. Væ nobis, quia peccavimus.*

17. *Propterea mæstum factum est cor nostrum, ideò contenebrati sunt oculi nostri,*

18. *Propter montem Sion, quia disperiit: vulpes ambulaverunt in eo.*

19. *Tu autem, Domine, in æternum permanebis, solium tuum in generationem & generationem.*

20. *Quare in perpetuum oblivisceris nostri? derelinques nos in longitudine dierum?*

16. La couronne est tombée de notre tête. Malheur à nous, parce que nous avons péché!

17. C'est pourquoi notre cœur est devenu triste, nos yeux sont couverts de ténébres,

18. Parce que le mont de Sion a été détruit, & que les renards y courent en sûreté.

19. Mais vous, Seigneur, vous demeurerez éternellement; votre trône subsistera dans la suite de tous les siécles.

20. Pourquoi nous oublierez-vous pour jamais? Pourquoi nous abandonnerez-vous pour toujours?

COMMENTAIRE.

nément le libre exercice de leur Loi, & de leur police. Du tems de Daniel, ils avoient à Babylone des Juges de leur nation (*a*): mais ces établissemens ne se firent pas d'abord; & dans les autres pays, ils n'eurent pas le même privilége. Dans la terre de Juda, on ne voyoit plus aucune forme de République.

JUVENES DE CHORO PSALLENTIUM. *Il n'y a plus de jeunes hommes dans les concerts de musique.* Le terme Hébreu *neghinoth* (*b*): est pris par plusieurs pour des instrumens de musique: mais il est bien plus croyable qu'il signifie icy des concerts d'instrumens, & des assemblées, où l'on joüoit des instrumens, & où l'on chantoit des airs de réjoüissance. Depuis la prise de Jérusalem, tout étoit morne, & triste dans le pays.

℣. 16. CECIDIT CORONA CAPITIS NOSTRI. *La couronne est tombée de notre tête.* Dans les fêtes, dans les nôces, dans les festins, on se couronnoit de fleurs.

℣. 17. CONTENEBRATI SUNT OCULI NOSTRI. *Nos yeux sont couverts de ténébres.* La tristesse, le jeûne, l'abattement affoiblissent notablement la vûë. La joye, l'abondance, le manger la conservent, & la fortifient. C'est ce que nous avons déja remarqué sur les Rois (*c*), en parlant de Jonathas, qui après avoir goûté du miel, dit que ses yeux en avoient été éclairez.

℣. 18. VULPES AMBULAVERUNT IN EO. *Les renards y courent en sûreté.* On a remarqué ailleurs (*d*) que les renards sont fort communs

(*a*) *Dan.* XIII. 5. 6.
(*b*) בחורים מנגינותם 70. Ἐκλεκτοὶ ἐκ ψαλμῶν αὐτῶν κατέπαυσαν.
(*c*) 1. *Reg.* XIV. 27. *Intinxit virgam in favum mellis, & convertit manum suam ad os suum, & illuminati sunt oculi ejus.*
(*d*) *Judic.* XV. 4. *Comment. p.* 230.

21. *Converte nos, Domine, ad te; & convertemur: innova dies nostros, sicut à principio.*

22. *Sed projiciens repulisti nos: iratus es contra nos vehementer.*

21. Convertissez-nous à vous, Seigneur, & nous nous convertirons. Renouvellez nos jours comme ils étoient au commencement;

22. Mais il semble que vous nous ayez rejettez *pour jamais*, & que votre colére soit sans retour contre nous.

COMMENTAIRE.

dans la Palestine. Ces animaux ont fait leurs taniéres dans les ruines du Temple, & dans les mazures du mont de Sion, comme dans un lieu entiérement abandonné, & très-propre à leur servir de retraitte. Horace a dit à peu pres de meme (*a*):

Agros, atque Lares patrios, habitandaque Fana
Apris relinquet, & edacibus lupis.

℣. 21 CONVERTE NOS, DOMINE, AD TE, ET CONVERTEMUR. *Convertissez-nous à vous, Seigneur, & nous nous convertirons.* Accordez-nous votre grace prévenante, ô mon Dieu: Qu'elle nous prévienne par ses vives lumiéres, & par ses divins attraits, & nous la suivrons. Ne permettez pas que nous nous égarions: Continuez à répandre votre onction dans nos cœurs, afin que nous ne cessions point de vous suivre, & de vous chercher. Vous nous ordonnez, Seigneur, de nous convertir à vous, & vous nous promettez après cela de revenir vers nous (*b*): *Convertimini ad me, & ego convertar ad vos.* Vous m'avertissez par-là de ma liberte: mais en même tems je vous crie (*c*): *Convertissez-nous, Seigneur, & nous nous convertirons.* Je fais un aveu de ma foiblesse, & du besoin continuel que j'ai de votre grace, qui me prévienne, & qui me fortifie.

Mais le sens littéral de cet endroit régarde plutót le retour de Babylone: (*d*) Tirez-nous, Seigneur, de cette captivité où nous gémissons; employez pour nous en délivrer, votre souveraine puissance, & nous en sortirons avec votre secours. Nous ne pouvons attendre que de vous seul cette délivrance, après laquelle nous soupirons. C'est une faveur qui est au-delà du pouvoir des hommes.

INNOVA DIES NOSTROS SICUT A PRINCIPIO. *Renouvellez nos jours, comme ils étoient au commencement.* Retablissez-nous dans notre premier état. Que nous puissions vivre tranquillement dans notre pays, dans l'observance fidéle de vos Loix (*e*), comme ont fait autrefois nos peres, avant qu'ils eussent encouru votre disgrace.

℣. 22. SED PROJICIENS REPULISTI NOS. *Mais il semble que*

(*a*) *Horat. Epod. Ode 16.*
(*b*) *Zach. 1. 3.*
(*c*) *Concil. Trident. sess. 6. c. 5.*
(*d*) *Hugo Liran. Dionys. Santt. Tir. Grot. alii.*
(*e*) *Thom. Ruban. Menoc. Santt.*

Digitized by Google

vous nous ayez rejettez pour jamais, tant les choſes paroiſſent peu diſpoſées en notre faveur. J'aimerois mieux traduire l'Hébreu par une interrogation (a): *Car eſt-ce que vous nous avez rejettez pour toujours, & que votre colére eſt tellement irritée contre nous*, que rien ne la puiſſe fléchir? Les Juifs par une vaine ſuperſtition, répétent ici le verſet précédent, afin de ne pas finir ce Livre par un paſſage de mauvais augure, & qui contient un ſens triſte, & malheureux. Ils en uſent de même à la fin d'Iſaïe, & de Malachie.

(a) בי אם סאם מאסתנו קצפת עלינו עד מאוד

Fin des Lamentations de Jérémie.

Digitized by Google